



HAL
open science

**INTÉGRATION PHONOLOGIQUE ET
MORPHOLOGIQUE D' EMPRUNTS A L'ARABE
DIALECTAL EN FRANÇAIS ET AU FRANÇAIS EN
ARABE DIALECTAL DANS L'OUEST
ALGÉRIEN :LE CAS DES NOMS ET DES VERBES**

Rachid Djelaili

► **To cite this version:**

Rachid Djelaili. INTÉGRATION PHONOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE D' EMPRUNTS A L'ARABE DIALECTAL EN FRANÇAIS ET AU FRANÇAIS EN ARABE DIALECTAL DANS L'OUEST ALGÉRIEN :LE CAS DES NOMS ET DES VERBES. Linguistique. Université de Cergy-Pontoise, 2018. Français. NNT : . tel-02013622

HAL Id: tel-02013622

<https://shs.hal.science/tel-02013622>

Submitted on 11 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Université de Cergy-Pontoise
UFR Lettres et Sciences Humaines
Ecole Doctorale Droit et Sciences Humaines
EA 7518 LT2D – Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires

Thèse de Doctorat en Sciences du Langage
pour obtenir le grade de Docteur en Sciences du Langage

**INTEGRATION PHONOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE
D'EMPRUNTS A L'ARABE DIALECTAL EN FRANÇAIS ET
AU FRANÇAIS EN ARABE DIALECTAL
DANS L'OUEST ALGERIEN :
LE CAS DES NOMS ET DES VERBES**

Présentée par :

Rachid DJELAILI

sous la direction de Monsieur Patrick Haillet
professeur des universités en sciences du langage
Université de Cergy-Pontoise

Novembre 2018

Membres du jury :

Mme Salam DIAB DURANTON, professeur des universités, Université de Grenoble Alpes, examinatrice

Mme Kheira MERINE, professeur des universités, Université Oran 2, rapporteure

M. Olivier BERTRAND, professeur des universités, Université de Cergy-Pontoise, président du jury

M. Patrick HAILLET, professeur des universités, Université de Cergy-Pontoise, directeur de thèse

M. Azzedine MALEK, MCF HDR, ENS Bouzaréah – Alger, rapporteur

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à MON DIRECTEUR DE RECHERCHE M. Patrick HAILLET. Votre sérieux, votre compétence et votre sens du devoir m'ont énormément marqués. Veuillez trouver ici l'expression de ma respectueuse considération et de ma profonde admiration pour toutes vos qualités scientifiques et humaines. Ce travail est pour moi l'occasion de vous témoigner ma profonde gratitude.

Aux MEMBRES DU JURY, qui m'ont honoré en acceptant de siéger dans mon jury de thèse. Veuillez trouvez ici l'expression de mon grand respect et mes vifs remerciements.

Table des matières

Place du français dans le système éducatif	12
Place du français à l'université	14
a. Place du français dans le quotidien des Algériens	15
b. Statut et usage de l'arabe dialectal algérien	18
CHAPITRE I :	21
L'ADAPTATION PHONOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE DES EMPRUNTS EN ARABE DIALECTAL.....	21
1. Première partie.....	22
A. Le nom - el ism [ɛlism] الإسم	22
B. Le verbe -el fi'el [ɛlfiʔl]	23
1.1 Les catégories des noms en arabe standard et en arabe dialectal	29
1.1.1 Les noms des doués de raison	29
1.1.2 Les noms des non doués de raison	29
1.1.3 Les différences entre les deux catégories de noms en arabe standard	30
1.2 Les catégories des pronoms en arabe standard et en arabe dialectal	35
1.2.1 L'emploi des pronoms	37
1.2.2 Les pronoms démonstratifs.....	45
1.3 Le verbe	54
1.3.1 Place du verbe dans la phrase	57
1.3.2 Accord du verbe avec son sujet.....	58
1.3.3 Le sujet est un nom indiquant des êtres humains.....	58
1.3.4 Le verbe employé avec un sujet désignant des animés non humains ou des inanimés	59
2. Deuxième Partie.....	63
2.1 L'adaptation phonologique des emprunts en arabe dialectal	63
2.1.1 Le remplacement du « u » [y] par le « i » [i].....	63
2.1.2 Le remplacement du « é » [e] par le « i » [i].....	65
2.1.3 Le remplacement du « ier » [je] par le « i » [i]»	67
2.1.4 Le remplacement du « p » [p] par le « b » [b]»	68
2.1.5 Les noms qui comportent « ure » [yr] et « ul » [yl]	69
2.1.6 Le remplacement du « e » [œ] par le « è » [ɛ]»	70
2.1.7 L'adaptation des voyelles nasales en arabe dialectal	72

2.1.8	Le remplacement du « iste » [ist] par le « is » [is]	74
2.1.9	Le remplacement du « able » [abl] par « ab » [ab].....	75
2.2	L'adaptation morphologique en arabe dialectal.....	76
2.2.1	Les phrases sans verbe.....	78
2.2.2	La conjugaison des verbes en arabe dialectal	80
2.3	L'adjectif en arabe dialectal avec des noms empruntés au français	94
2.4	Les adjectifs verbaux empruntés au français en arabe dialectal	98
2.5	Le déterminant « LE » en arabe dialectal	100
2.6	Le pluriel des noms en arabe dialectal	106
2.7	La négation en arabe dialectal	108
2.8.	Le nombre en arabe dialectal	110
CHAPITRE II :		116
INTEGRATION PHONOLOGIQUE DES EMPRUNTS ISSUS DU CORPUS ORAL.....		116
1.	Présentation du corpus oral.....	117
1.1.	Interview 01	119
1.1.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Mohamed	121
1.1.2.	Les remarques à propos du discours de Mohamed.....	122
1.2.	Interview 02 :	123
1.2.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Toufik.....	125
1.2.2.	Les remarques à propos du discours de Toufik	126
1.3.	Interview 03	127
1.3.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Nouredine.....	129
1.3.2.	Les remarques à propos du discours de Nouredine	130
1.4.	Interview 04 :	131
1.4.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Aicha.....	133
1.4.2.	Les remarques à propos du discours de Aicha	134
1.5.	Interview 05 :	135
1.5.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Khadidja.....	137
1.5.2.	Les remarques à propos du discours de Khadidja	138
1.6.	Interview 06 :	139
1.6.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Rabea.....	141
1.6.2.	Les remarques à propos du discours de Rabea	142
1.7.	Interview 07 :	143
1.7.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Nedjma	145

1.7.2.	Les remarques à propos du discours de Nedjma.....	146
1.8.	Interview 08 :	147
1.8.1.	Les emprunts utilisés dans le discours d'Ali	149
1.8.2.	Les remarques à propos du discours d'Ali.....	150
1.9.	Interview 09 :	151
1.9.1.	Les emprunts utilisés dans le discours d'Azzeddine	153
1.9.2.	Les remarques à propos du discours d'Azzeddine.....	154
1.10.	Interview 10 :	155
1.10.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Hakima.....	157
1.10.2.	Les remarques à propos du discours de Hakima	158
1.11.	Interview 11 :	159
1.11.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Bachir.....	161
1.11.2.	Les remarques à propos du discours de Bachir	162
1.12.	Interview 12 :	163
1.12.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Djilali.....	165
1.12.2.	Les remarques à propos du discours de Djilali	166
1.13.	Interview 13 :	167
1.13.1.	Les emprunts utilisés dans le discours d'Imène	169
1.13.2.	Les remarques à propos du discours d'Imène.....	170
1.14.	Interview 14 :	171
1.14.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Said.....	173
1.14.2.	Les remarques à propos du discours de Said	174
1.15.	Interview 15 :	175
1.15.1.	Les emprunts utilisés dans le discours d'Amina	177
1.15.2.	Les remarques à propos du discours d'Amina.....	178
1.16.	Interview 16 :	179
1.16.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Mustapha.....	181
1.16.2.	Les remarques à propos du discours de Mustapha	182
1.17.	Interview 17	183
1.17.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Houari.....	185
1.17.2.	Les remarques à propos du discours de Houari	186
1.18.	Interview 18 :	187
1.18.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Chahra	189
1.18.2.	Les remarques à propos du discours de Chahra.....	190

1.19.	Interview 19 :	191
1.19.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Nacera	193
1.19.2.	Les remarques à propos du discours de Nacera	194
1.20.	Interview 20 :	195
1.20.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Lilya	197
1.20.2.	Les remarques à propos du discours de Lilya	198
1.21.	Interview 21 :	199
1.21.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Zoheir	201
1.21.2.	Les remarques à propos du discours de Zoheir	202
1.22.	Interview 22 :	203
1.22.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Miloud	205
1.22.2.	Les remarques à propos du discours de Miloud	206
1.23.	Interview 23 :	207
1.23.1.	Les emprunts utilisés dans le discours de Hamid	209
1.23.2.	Les remarques à propos du discours de Hamid	210
CHAPITRE III :		212
INTEGRATION PHONOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE DES EMPRUNTS ISSUS DU CORPUS ECRIT		212
1	Introduction	213
1.1	Présentation du corpus écrit	215
1.1.1	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois d’Avril 2014 (146 emprunts)	216
1.1.2	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois de Mai 2014 (96 emprunts)	222
1.1.3	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois de Juin 2014 (73 emprunts)	227
1.1.4	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois de Juillet 2014 (59 emprunts)	231
1.1.5	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois d’Août 2014 (45 emprunts)	234
1.1.6	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois de Septembre 2014 (55 emprunts)	237
1.1.7	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois d’Octobre 2014 (30 emprunts)	240
1.1.8	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois de Novembre 2014 (41 emprunts)	242
1.1.9	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois de Décembre 2014 (37 emprunts)	245
1.1.10	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois de Janvier 2015 (48 emprunts)	248
1.1.11	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois de Février 2015 (41 emprunts)	251
1.1.12	Les emprunts du quotidien d’Oran du mois de Mars 2015 (55 emprunts)	254
1.2	Caractéristiques d’intégration	258
1.2.1	Critères d’intégration phonologique	258

1.2.2	Intégration graphique	262
1.2.3	Le remplacement de certains sons	265
1.2.4	Intégration morphologique	268
1.2.5	Déterminant (français) avec nom (arabe dialectal)	275
1.2.6	Déterminant (arabe dialectal) avec nom (français)	276
1.2.7	La dérivation par préfixation	277
1.2.8	La dérivation par suffixation.....	278
CONCLUSION GENERALE		281
BIBLIOGRAPHIE.....		285

Introduction

La question de l'emprunt a longtemps été l'une des premières préoccupations des linguistes arabes anciens et contemporains puisqu'elle a toujours pris une double position entre adoption et rejet. Dans la tradition islamique¹, les premières critiques ont relevé l'existence de mots étrangers qu'ils considéraient comme étant une trace des contacts avec le « hijaz [hiʒaz] », région ouest de la péninsule arabique, comprenant les villes de Mecque et de Médine.

Avec l'avènement des quatre écoles juridiques et religieuses appelées « almadhhab [almaðhab]», un débat polémique s'est construit autour de l'emprunt. Dès lors, la question de l'emprunt a été rejetée par des savants conservateurs représentés par Al-Chafii² qui contestait l'existence d'emprunts dans le livre saint.

Al Jawaliqi³, dans son ouvrage intitulé « *Kitab al-Mu'Arab* » considéré comme œuvre pionnière, a réussi à dresser un répertoire des emprunts. Il considérait que ces mots étaient étrangers de par leur origine, mais arabes par l'état (Baccouche, 1994, p. 27), ce qui signifie que si d'un point de vue diachronique ces mots sont étrangers, synchroniquement ils sont arabes.

Al Suyuti⁴ fut le premier à proposer une classification des emprunts par langue dans son ouvrage *Al-Mutawakkil*⁵, totalement consacré aux « mots étrangers » du Coran. Al Suyuti, de par sa position médiatrice, admet que les philologues ont raison et que les

¹ Les renseignements en relation avec les emprunts au niveau du Coran sont une synthèse d'éléments dans « *Les emprunts lexicaux dans le Coran* », Pennacchio (2011).

² Abu Abdullah Muhammad bin Idris ash-Shâfi'î (767, Gaza, Palestine - 820, Égypte), ou imam Al-chafii fut un [juriste et savant musulman](#), fondateur de l'école (*madhhab*) de [droit musulman](#) (*fiqh*) [chaféite](#).

³ Abu Mansur Mauhub al-Jawaliqi (1074, Bagdad - 1144), [grammairien arabe](#), il a étudié la [philologie](#) et est devenu célèbre pour son écriture manuscrite. Son principal travail est le *Kitab al-Mu'Arab*, ou *Explication des mots étrangers utilisés en arabe*. Dans ses dernières années, il a agi comme *imam* au [calife Moqtafi](#) à Bagdad.

⁴ Abu l-Fadl Abd al-Rahman ibn Abi Bakr ibn Muḥammad Jalal al-Din al-Khudayri al-Suyuti, né en 1445, Caire-1505), est un savant égyptien connu pour son œuvre abondante. Il fut un éminent savant [chaféite](#), un

racines des mots seraient étrangères, tout en considérant que les théologiens ont aussi raison, car à partir du moment où ces mots ont intégré la langue arabe (Pennacchio, 2011, p. 3), ils sont considérés comme arabes.

A l'heure actuelle, nous pouvons constater que le purisme en matière d'emprunt ne cesse de diminuer grâce à l'évolution linguistique bien sûr.

En effet, d'une part, la langue, diffusée par les médias et transmise par les journaux, traduit cette évolution d'une langue arabe moderne riche en emprunts. D'autre part, parallèlement à la langue arabe, on remarque des dialectes arabes qui ne cessent de changer et d'évoluer car ils sont très riches en emprunts de toutes sortes et à différentes langues.

Quoique les linguistes arabes anciens et modernes se soient passionnés par la question de l'emprunt, à notre connaissance les études dans ce domaine restent toutefois assez limitées.

Cependant, à cause de la situation de diglossie, les travaux de recherche sur les emprunts et sur les dialectes arabes qu'ils appréhendent demeurent du moins fructueux.

L'adoption de la langue arabe littéraire par l'Algérie a été faite après l'indépendance en juillet 1962. Cependant, la langue véhiculaire ⁶ qui fait l'unanimité du peuple algérien est bien l'arabe algérien ou la Darija (Darja en arabe dialectal), utilisée par l'ensemble de la population (environ 70 à 90%)⁷. donc il est important voire même nécessaire de définir cette langue véhiculaire qu'est la Darija, en termes plus exacts l'arabe dialectal algérien.

théologien [Ash'arite](#) et un [Soufi](#) de renom. Il prôna la complémentarité de l'exotérisme et du [soufisme](#). On lui attribue jusqu'à 981 ouvrages.

⁵ Cité par Pennacchio, C. (2011).

⁶ Une langue véhiculaire est une [langue](#), souvent simplifiée, servant de moyen de [communication](#) entre [populations](#) de langues différentes, utilisée par des locuteurs dont ce n'est pas la langue maternelle.

⁷ Il est difficile de donner un chiffre précis étant donné que les statistiques sur bases linguistiques sont interdites en Algérie.

L'arabe dialectal est un idiome arabe rattaché au groupe de l'arabe maghrébin. Il se fonde sur un substrat berbère et comporte une importante base lexicale issue du français. Son vocabulaire est à peu près similaire dans toute l'Algérie, bien que les Algériens de l'est aient un accent plus proche de leurs voisins tunisiens. Sa morphologie, sa syntaxe et sa prononciation sont assez différents de l'arabe littéral ; c'est pourquoi il est difficilement compréhensible pour les arabophones du Moyen-Orient.

En Algérie, la langue française garde toujours sa place comme étant la langue la plus utilisée au sein de l'administration algérienne ainsi que dans l'enseignement supérieur et ce, malgré l'arabisation des institutions scolaires et administratives.

Actuellement, elle a le statut de langue étrangère, néanmoins elle est parallèlement présente à l'école dès le cycle primaire comme langue obligatoire aux cotés de l'arabe.⁸

Malgré l'existence d'une majorité assez importante d'Algériens qui parlent l'arabe dialectal avec plus ou moins de variantes régionales, il existe aussi en parallèle des Algériens qui parlent uniquement le berbère, et enfin, d'autres Algériens qui parlent les deux. Vient alors le français, considéré comme une langue quasi permanente par tous les locuteurs algériens, une langue qui alterne soit avec l'arabe dialectal, soit avec le berbère. Ce type d'alternance est très fréquent chez la plupart des Algériens dont le niveau en français est supérieur ; on le retrouve notamment chez les enseignants de cette langue, les médecins, les ingénieurs et même chez le simple fonctionnaire et/ou agent administratif.

Bien que le statut officiel actuel attribué à la langue française en Algérie soit celui d'une langue étrangère, cela ne l'empêche pas d'occuper une place importante dans la vie sociale. Il suffit d'examiner les discours des locuteurs algériens pour constater l'acquisition informelle du français à travers le parler quotidien et fréquent. C'est un signe qui non seulement ne trompe pas mais qui montre aussi à quel point la coexistence de ces langues n'est pas et ne doit pas être dans une situation de combat mais plutôt de complémentarité.

⁸ L'arabe est la langue du pays, il est obligatoire dans toutes les institutions scolaires.

En outre, il apparaît indispensable d'insister sur le fait que la langue française n'a pas été mise à l'écart par la société algérienne et que son utilisation continue d'être prise en charge par un environnement que nous ne pouvons contester.

Dans son article intitulé « Le bilinguisme : vivre avec deux langues », Grosjean (1984) donne une définition qui a une relation étroite avec la situation linguistique en Algérie, puisqu'il dit :

Est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable des deux langues.⁹

Donc, si l'on applique cette considération que propose Grosjean à la situation linguistique en Algérie, plus de la moitié des locuteurs algériens s'inscrivent dans ce registre.

En effet, l'Algérie semble être l'un des principaux pays francophones de la planète. Officiellement, la langue française, héritage d'une France colonisatrice, bénéficie d'une position privilégiée dans le pays et un peu partout dans le monde.

Ainsi, l'Algérie est considérée comme

Le second pays au monde quant au nombre de francophones (30 à 50% de la population). Lors du 10^{ème} congrès de la fédération internationale des professeurs de français, des écrivains algériens ont commenté la situation du français dans leur pays en faisant remarquer que celui-ci continue d'y être très utilisé, malgré les lois d'arabisation, et dans

⁹ Grosjean, F. (1984), *Le bilinguisme : vivre avec deux langues*, in Tranel n° 07, p. 28.

« la guerre des langues » qui perdure, le français reste très populaire.¹⁰

Aussi, bien qu'officiellement considérée comme langue étrangère, c'est une langue qui est omniprésente dans la vie économique et professionnelle, voire même administrative. Elle est largement utilisée au sein de l'université, partie intégrante de l'identité algérienne.

Place du français dans le système éducatif

A l'intérieur du système éducatif algérien, l'enseignement/apprentissage de cette langue ne commençait, et ce jusqu'en 2003, qu'à partir de la quatrième année à l'école primaire.

Actuellement, avec l'avènement d'une nouvelle réforme du système éducatif, le français est enseigné à partir de la troisième année. Cette politique est due à :

L'accession à la présidence de la république de M. Bouteflika en avril 1999. [Il] a sensiblement modifié la perception du français dans le pays, faisant lui-même un usage régulier du français, à l'étranger et en Algérie même.¹¹

Etudiée ensuite durant tout le cursus scolaire, cette langue « étrangère » reste, enfin, présente dans toutes les universités algériennes.

Aujourd'hui l'enseignement de cette langue est très demandé dans le système, étant donné qu'il y a un déficit énorme concernant les enseignants de cette langue. C'est d'ailleurs ce que le ministre de l'éducation M. Benbouzid a affirmé lors de la réunion

¹⁰ Haut conseil de la francophonie présidé par le président de la république française, Secrétaire général : Stélio FARANDJIS ; coordinatrice du rapport : Florence MORGIENSZTERN, « *Etat de francophonie dans le monde* », Données 1999-2000 et 6 études inédites, Paris 2001, La documentation française, p. 30.

¹¹ *Ibid*, p. 30.

qu'il a tenue le 06 septembre 2009 avec les directeurs de l'éducation des 48 wilayas¹² du pays ; il a annoncé un certain nombre de nouvelles mesures pour l'année, à commencer par le recrutement de plusieurs enseignants de français (plus de 4000 postes avec logements) dans le sud du pays. Aussitôt, le ministre est revenu sur la question du déficit en professeurs de français. Il a ensuite enchaîné en rappelant la stratégie de son département pour palier ce problème et qui s'articule autour du recrutement d'enseignants licenciés dans la matière. Le ministre annoncera en outre qu'une réunion se tiendra ultérieurement, pour proposer aux professeurs titulaires d'une licence, ayant achevé leur formation cette année, des postes et des logements de fonction dans le sud du pays.

Aussi le ministre entrevoit-il le recours aux professeurs retraités dans le cadre de contrats.

« Nous allons tenir incessamment une réunion pour proposer à ceux qui ont terminé cette année de travailler dans le sud, en leur fournissant bien sûr des logements (...) nous allons voir aussi avec les retraités qui voudraient travailler dans le cadre de contrats »¹³, a-t-il annoncé.

En 2016, lors d'une réunion gouvernementale qui s'est tenu le 24 août, abordant le sujet de l'enseignement des matières scientifiques en langues étrangères, un sujet qui a commencé à donner lieu à une levée de boucliers dans les milieux islamistes, la ministre de l'éducation nationale Madame Nouria Benghabrit a affirmé que :

« L'enseignement en langue arabe sera maintenu mais que la terminologie scientifique, qui est fondamentale, sera désormais introduite en langue française et

¹² La Wilaya est une préfecture.

¹³ L'expression le quotidien, *DEFICIT D'ENSEIGNANTS DE FRANCAIS* « Nous ferons appel aux retraités », 07 septembre 2009 – Page 3.

anglaise dans les manuels scolaires et les glossaires qui seront mis à disposition des élèves »¹⁴

Place du français à l'université

Dans certaines filières scientifiques (les sciences médicales, la biologie, les sciences vétérinaires, l'informatique et l'architecture), la langue qui véhicule le savoir reste encore la langue française. Dans chacune de ces facultés, un module de français spécifique, sanctionné par un examen, est enseigné en première année.

Dans d'autres facultés, certains modules sont enseignés en français, d'autres en arabe, d'autres enfin le sont soit en arabe soit en français.

Ainsi, en sciences commerciales ou en sciences économiques par exemple, les étudiants peuvent rédiger et présenter leur mémoire de fin d'études dans l'une ou l'autre langue d'enseignement.

Dans les filières arabisées, sciences humaines ou sciences fondamentales, l'enseignement d'une seconde langue est obligatoire. La langue française, en tant que moyen d'accès à un savoir spécialisé, est enseignée à raison de quatre heures hebdomadaires pendant les deux premières années universitaires et même dans certains cursus, pendant l'ensemble des études universitaires. Les cours d'apprentissage du français prennent la forme de cours classiques de terminologie française ou de pratique systématique de la langue.¹⁵

¹⁴ <http://www.liberte-algerie.com>

¹⁵ Queflelec, A. Derradji, Y. Debo, V. Smaali-Dekdouk, D. et Cherrad-Benchefra, Y. (2002), *Le français en Algérie, lexicologie et dynamique des langues*, Paris, Duculot, p. 93.

Aussi, l'enseignement supérieur en Algérie a connu une transformation quantitative remarquable depuis l'indépendance. En effet, de 1962 à 1990, le nombre d'étudiants en graduation¹⁶ ne cesse de s'accroître, il est passé de 2 275 à 211 000. Depuis l'année 1990, ce nombre a presque quintuplé pour aboutir à la rentrée 2007 à un total d'un million d'étudiants, dont 278 000 nouveaux bacheliers. A ce rythme, soulignait à l'époque le site de France diplomatie dans ses pages web¹⁷, le nombre d'étudiants pourrait dépasser les 1 400 000 à l'horizon 2015.

Il est à signaler que les universités françaises comptent à l'heure actuelle plus de 20 000 étudiants algériens inscrits qui composent un des groupes les plus présentés dans l'enseignement supérieur français (aux côtés des Marocains et des Chinois). 63% de ces étudiants algériens sont originaires des wilayas de Tizi Ouzou, Alger, Oran, Béjaïa et Annaba.

Enfin, en post-graduation, toutes filières confondues, les études se poursuivent en grande partie en langue française¹⁸. En effet, des enseignants, d'arabe ou d'autres langues, quand ils s'inscrivent en doctorat, ne peuvent se documenter qu'en français. Citons à titre d'exemple le cas d'un enseignant au département de lettres arabes ; son directeur de recherche n'est autre que Christiane ACHOUR, professeur à l'université de Cergy-Pontoise, et sa documentation en sciences du langage se fait en français.

a. Place du français dans le quotidien des Algériens

L'école algérienne, comme toute école dans le monde, se divise. C'est assez frappant en Algérie. Les milieux d'intellectuels, de grands commerçants, d'entrepreneurs, d'industriels, sachant que le français reste en Algérie la langue véhiculaire d'une grande

¹⁶ Le système de « graduation et de poste-graduation » est propre au système algérien.

¹⁷ <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france830/education-universite-formation>1043/base-curie4931.

¹⁸ La documentation, toutes disciplines confondues, n'est disponible qu'en langue française. C'est pourquoi il faut que l'étudiant ait une parfaite maîtrise de cette langue pour pouvoir poursuivre ses études.

partie du savoir dans les universités, inscrivent leurs enfants dans des écoles privées pour un renforcement linguistique.

Ce sont les enfants de cette classe sociale qui arrivent à suivre, sans problème de langue ni difficulté, leurs études supérieures. Ils ont aussi, par voie de conséquence, accès aux médias diffusés en français.

Ces derniers sont des vecteurs très puissants, aussi bien pour la diffusion du français que pour l'appropriation informelle de cette langue. Cet accès est d'autant plus effectif que l'Algérie est l'un des pays maghrébins où l'on imprime plus de journaux dans la langue de Camus qu'aux meilleures heures de l'Algérie française.

Il faut signaler que la ville d'Alger, la capitale, à elle seule compte plus de six quotidiens francophones d'informations politiques, sportives et culturelles :

- *L'expression,*
- *El Moudjahid,*
- *Liberté,*
- *Alger Soir,*
- *Le Matin,*
- *Horizons,*
- *El Watan.*

A Oran, considérée comme la capitale de l'ouest d'Algérie, on compte plus de cinq quotidiens en français, dont :

- *l'Echo d'Oran,*
- *La Voix de l'Oranie,*
- *Ouest Tribune,*
- *Le Quotidien d'Oran,*
- *Le Soir.*

Tous ces journaux bénéficient d'une très grande fidélité de la part de leurs lecteurs¹⁹.

La presse, de par sa large diffusion, contribue ainsi à l'appropriation informelle du français. D'autre part, la chaîne 3 de la radio émet ses programmes en français. La

¹⁹ Tous les Algériens ne lisent pas les journaux en français.

télévision algérienne, elle aussi, a lancé une nouvelle chaîne²⁰ télévisée entièrement en langue française. Elle fait passer chaque soir des films, des émissions culturelles et sportives, et aussi des débats économiques et politiques uniquement en langue française.

N'oublions pas de signaler le phénomène de la parabole. Cette dernière a accentué l'intérêt d'une certaine couche sociale pour le français.

La puissance de ce canal comme moyen d'appropriation réside dans le pouvoir attractif qu'exerce la parabole sur les jeunes, un monde fait de sons, de couleurs et surtout de libertés, réelles ou fictives.

Les dessins animés émis en langue française regroupent, aussi, l'ensemble des enfants spectateurs, un moyen d'appropriation complémentaire à l'apprentissage dispensé par l'école et par le milieu familial.

Il est vrai que le français, même s'il n'est parlé et bien maîtrisé que par une catégorie sociale, reste une langue largement présente dans le paysage culturel.

Il suffit de se pencher un peu sur les noms de rues. Partout en Algérie, et surtout dans les grandes villes, les grands boulevards (même si l'Etat leur a donné un nom arabe) restent connus par l'ensemble de la population sous leur nom français, par exemple à Oran :

Eckmühl,

Gambetta,

Les Plateaux,

Petit Lac,

Front de Mer,

Maraval,

les Palmiers,

Saint Hubert, etc.

- sur les enseignes des magasins et des établissements, on trouve par exemple :

²⁰ Canal Algérie, chaîne de télévision algérienne qui diffuse son programme en langue française.

Cafétéria,
Boulangerie,
Boucherie,
Coiffeur,
Auto Ecole,
Hôtel, etc.

b. Statut et usage de l'arabe dialectal algérien

Bien que l'arabe dialectal soit une langue dominante dans les échanges à tous les niveaux, l'arabe standard reste la langue officielle de l'Algérie, ce qui signifie qu'il est utilisé dans les échanges écrits avec l'administration. Il est aussi utilisé dans la présentation du journal télévisé des différentes chaînes nationales, et même dans les grands quotidiens arabophones comme « *El Khabar* » [ɛlxabar] et « *Echourouk* » [ɛʃuruq].

En revanche, des formes écrites de l'arabe algérien se retrouvent sur de nombreux journaux tant aimés par le lecteur algérien, en l'occurrence les journaux sportifs comme « *El Haddaf* » [ɛlhadaɸ] (*le butteur*²¹) et « *Echibak* » [ɛʃibak] qui rassemble une forte audience. Nous pensons que c'est dû au fait de la non codification de cette langue car les règles d'écriture de l'arabe dialectal algérien peuvent varier en fonction de celui qui produit un énoncé et le rédige.

En effet, le célèbre comédien et humoriste algérien, Mohamed Fellag²², dans une interview accordée au magazine « *L'express* »²³ paru le 01 novembre 1999, décrit sa langue maternelle comme suit :

²¹ Le butteur : journal sportif quotidien en langue française.

²² Mohamed Said Fellag acteur, humoriste et écrivain.

²³ L'Express est un magazine d'actualité hebdomadaire français, créé en 1953 par Jean-Jacques Servan-Schreiber et Françoise Giroud.

L'algérien de la rue est une langue trilingue, un mélange de français, d'arabe et de berbère » ; «... c'est ma langue, le mélange de trois langues, c'est ma langue ; c'est ça que je parle naturellement, et elle est comprise naturellement, parce que le public est comme moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les gens parlent comme ça ! [...]

Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de toute contrainte. Je ne suis pas linguiste, mais je pense que c'est comme ça les langues sont faites, en se mélangeant à d'autres langues.

Travailler ces langues, ça m'amuse aussi ; c'est riche. On s'adapte tout de suite ; un mot qui manque en arabe dialectal, hop ! On le prend en français et on le conjugue en arabe, on le triture et on en fait un mot ».

Puisque l'arabe dialectal s'établit sur substrat arabe et une importante base lexicale issue du français, nous allons essayer tout au long de notre travail de nous focaliser sur l'arabe dialectal algérien et son rapport avec l'arabe standard et le français.

Notre travail portera essentiellement sur les verbes et les noms, il sera divisé en trois chapitres. Nous verrons dans le premier chapitre deux parties, la première partie sera consacré aux emprunts en arabe standard et en arabe dialectal avant d'entamer la deuxième partie dans laquelle nous verrons l'analyse des exemples et l'adaptation des noms et des verbes empruntés au français en arabe dialectal sur les deux niveaux, phonologique et morphologique.

Dans notre deuxième chapitre, nous analyserons uniquement au niveau phonologique l'adaptation des noms et des verbes empruntés au français en arabe dialectal à partir d'exemples tirés de notre corpus oral.

Nous verrons, dans notre troisième et dernier chapitre, l'adaptation morphologique d'emprunts à l'arabe dialectal dans le français utilisé par un chroniqueur à partir d'exemples tirés de notre corpus écrit.

CHAPITRE I :

L'ADAPTATION PHONOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE DES EMPRUNTS EN ARABE DIALECTAL

Dans ce premier chapitre, qui est composé de deux parties, nous allons essayer d'étudier, dans une première partie, les différents noms et verbes existant en arabe dialectal, ensuite, nous verrons dans une deuxième partie, les adaptations au niveau phonologique et morphologique avec des exemples proposés en arabe dialectal algérien.

À chaque étape de notre analyse, nous chercherons à mettre en évidence le fonctionnement du verbe – ou du nom – en arabe dialectal en nous appuyant sur deux types de lexèmes : ceux qui viennent de l'arabe dialectal et ceux qui sont empruntés au français.

1. Première partie

Pour mieux comprendre le mot en arabe dialectal, il est nécessaire de voir comment se présente ce dernier en arabe standard.

En arabe standard, le mot peut être divisé en trois catégories : le nom, le verbe et la préposition. Dans notre analyse des exemples, nous allons nous intéresser au deux premières catégories à savoir le nom et le verbe.

A. Le nom - el ism [إسم]

Exemple (1) : nous avons pris *Nabil* comme nom propre, *journal* comme objet et *stade* comme endroit.

Le nom	français	arabe dialectal	arabe standard
<i>Nabil</i>	<i>Nabil</i>	<i>Nabil</i> [nabijl]	<i>Nabiloun</i> [nabijlun]
<i>Journal</i>	<i>Journal</i>	<i>Journan</i> [ʒurnan]	<i>Jaridatoun</i> [ʒarijdatun]
<i>Stade</i>	<i>Stade</i>	<i>Stad</i> [stad]	<i>Malaaboun</i> [malʔabun]

Tableau 1 : Le nom en arabe

Nous remarquons dans le tableau (1) ci-dessus, qu'en arabe standard les noms *Nabil*, *journal* et *stade* sont accentués au niveau de leurs terminaisons en « *oun* [un] » ; c'est ce qu'on appelle le « tanouine [tanwin] », ce genre d'accentuation n'existe pas en arabe dialectal. Les mots *journal* et *stade* en arabe dialectal sont des mots empruntés au français.

B. Le verbe -el fi'el [ɛlfiʔl]

Nous allons voir dans les deux tableaux suivants des exemples concernant :

- des verbes en arabe dialectal qui appartiennent à la langue arabe.
- des verbes en arabe dialectal qui sont empruntés au français.

Exemple (2) : *aller* et *manger*

Le verbe	français	arabe dialectal	arabe standard
<i>aller</i>	<i>aller</i>	<i>y'rouh</i> [jruħ]	<i>raha</i> [raħa]
<i>manger</i>	<i>manger</i>	<i>yakoul</i> [jakul]	<i>akala</i> [akala]

Tableau 2 Les verbes « aller » et « manger » en arabe dialectal

Exemple (3) : *attaquer*, *bloquer* et *charger*

Le verbe	français	arabe dialectal	arabe standard
<i>attaquer</i>	<i>attaquer</i>	<i>y'attaqui</i> [ijataki]	<i>hajama</i> [hazama]
<i>bloquer</i>	<i>bloquer</i>	<i>yebloqui</i> [jɛbloki]	<i>sèdda</i> [sɛda]
<i>charger</i>	<i>charger</i>	<i>y'chargi</i> [jfarzi]	<i>chahana</i> [ʃaħana]

Tableau 3 Les verbes « attaquer », « bloquer » et « charger » en arabe dialectal

Les tableaux 2 et 3 nous montrent que l'équivalent de l'infinitif des verbes en arabe dialectal est le même qu'en arabe standard, à savoir la troisième personne au masculin du singulier « houa [huwa]-il ». Cependant, les verbes en arabe dialectal dans les tableaux 2 et 3 sont conjugués à l'inaccompli, alors qu'en arabe standard l'équivalent du verbe à l'infinitif est la conjugaison de la troisième personne au masculin du singulier (il) à l'accompli.

Dans les exemples qui vont suivre, nous allons voir comment se présente le mot en arabe dialectal à travers une analyse d'exemples de noms, de pronoms et de verbes.

En arabe, un mot qui définit une personne, une chose, un endroit, exemple :

« *Nabil, journal* ou *un stade* » (cf. Exemple du Tableau 1) est considéré comme un nom.

Le nom peut être divisé en deux catégories de genre : le masculin et le féminin.

Exemple (4) voir la transcription phonétique en arabe standard

Nom	français	arabe dialectal	arabe standard
<i>climatiseur</i>	<i>climatiseur</i>	<i>climatisèr</i> [klimatizer]	<i>moubaridoun</i> [mubaridun]
<i>téléphone</i>	<i>téléphone</i>	<i>tilifoun</i> [tilifun]	<i>hatifoun</i> [hatifun]
<i>marché</i>	<i>marché</i>	<i>marchi</i> [marʃi]	<i>souqoun</i> [suqun]
<i>stade</i> (masculin)	<i>stade</i>	<i>stad</i> [stad]	<i>malaaboun</i> [malʔabun]
<i>balle</i>	<i>balle</i>	<i>bola</i> [bola]	<i>kouratoun</i> [kuratun]
<i>carte</i>	<i>carte</i>	<i>carta</i> [kartʰa]	<i>bitaqatoun</i> [bitʰaqtun]
<i>table</i> (féminin)	<i>table</i>	<i>tabla</i> [tabla]	<i>taouilatoun</i> [tawilatun]

Tableau 4 Le nom masculin et féminin en arabe dialectal

Le tableau 4 nous montre que le nom masculin en arabe peut se distinguer de celui du féminin par la suppression ou le rajout du « a » à la fin du nom.

Enfin, il est également divisé en trois catégories de nombre :

le singulier - المفرد, le duel - المثنى et le pluriel - الجمع .

Dans le tableau qui suit, nous avons pris cinq noms empruntés dont trois au masculin et deux au féminin.

Exemple (5)

Langue ou dialecte	téléphone	marché	stade	carte	table
Fra. singulier	<i>téléphone</i>	<i>marché</i>	<i>stade</i>	<i>carte</i>	<i>table</i>
Fra pluriel	<i>téléphones</i>	<i>marchés</i>	<i>stades</i>	<i>cartes</i>	<i>tables</i>
A. dialectal singulier	<i>Tilifoun</i> [tilifun]	<i>marchi</i> [marʃi]	<i>stad</i> [sʔad]	<i>carta</i> [karta]	<i>tabla</i> [tabla]
A. dialectal pluriel	<i>tilifounèt</i> [tilifunet]	<i>marchièt</i> [marʃijet]	<i>stadèt</i> [sʔadet]	<i>cartèt</i> [kartet]	<i>tablèt</i> [tablet]
A. standard singulier	<i>hatifoun</i> [hatifun]	<i>souqoun</i> [suqun]	<i>malaaboun</i> [malaʔibun]	<i>bitaqatoun</i> [bitaqatun]	<i>taouilatoun</i> [taouiletun]
A. standard duel	<i>hatifèn</i> [hatifun]	<i>souqèn</i> [suqun]	<i>malaabèn</i> [malaʔaben]	<i>bitaqatèn</i> [bitaqaten]	<i>taouilatèn</i> [taouiletun]
A. standard pluriel	<i>haouatif</i> [hawatifun]	<i>assouaq</i> [aswaqun]	<i>mala'ib</i> [malaʔibun]	<i>bitaqèt</i> [bitaqet]	<i>taouilèt</i> [taouiletun]

Tableau 5 Le nom masculin et féminin au singulier et au pluriel en arabe dialectal

Nous constatons dans ce tableau (5) que l'arabe dialectal est régulier au singulier comme au pluriel et fonctionne de la même manière qu'en français.

Remarque :

En arabe dialectal, nous retrouvons la même chose qu'en arabe standard, sauf qu'il n'existe pas de « duel » au niveau des catégories du nombre (même système qu'en français).

Nous pensons que l'arabe dialectal algérien est régi par une convention et une codification semblable à celle qu'on retrouve en français ; en effet, on ne trouve rien d'autre que le singulier et le pluriel, contrairement à l'arabe standard, où il existe le singulier, le duel et le pluriel.

Au singulier (appelé « moufrad- مفرد [mufrad] » en arabe standard)

Exemple (6)

Une table

Taouilatone- طاولة [tawilatun] (en arabe standard)

Tabla- طابل [tabla] (en arabe dialectal)

Au duel (appelé « mouthana- مثنى [muθana] » en arabe standard)

A ce niveau on ne trouve que l'arabe standard.

Exemple (7)

Deux tables

Tawilatane- طاولتان [tawilatən] (table en arabe standard)

Zouj tablèt- زوج طابلات [zouztablet] (deux tables en arabe dialectal)

Au pluriel (appelé « jamà- جمع [jamʔ] » en arabe standard)

Exemple (8)

Tawilètoun- طاولات [tawiletun] (des tables en arabe standard)

Tablèt- طابلات [tablet] (des tables en arabe dialectal)

Dans les exemples qui vont suivre, nous allons voir qu'en arabe standard, les noms sont divisés en deux catégories : « doué de raison » et « non doué de raison ».

En conséquence, on répartit en arabe standard les noms selon une représentation qui s'appuie sur la notion de *raison*. Cette représentation n'existe pas en arabe dialectal ni même en langue française.

1.1 Les catégories des noms en arabe standard et en arabe dialectal

1.1.1 Les noms des doués de raison

Cette catégorie des noms indique en général les êtres humains. Ces noms sont appelés « doués de raison ». Cette catégorie fait référence donc aux êtres humains mais aussi tous les noms ayant une aptitude de raisonnement,

Exemple (9) :

un ange, un Jin, un démon.

Ainsi, parmi les noms des doués de raison on trouvera les noms communs de métier ou de fonction, les noms propres et autres noms communs.

Exemple (10) :

un docteur, un patient, Nabil.

1.1.2 Les noms des non doués de raison

Cette catégorie des noms fait référence à tout ce qui n'est pas un être humain ou qui est considéré comme n'ayant pas d'aptitudes de raisonnement. Elle concerne les objets, les animaux, les êtres vivants de l'univers végétal et les concepts.

Exemple (11) :

-Un objet tel que *voiture*

En arabe standard

Sajaratone - سيارة [sajaratun]

En arabe dialectal

Loto-. لوطو [lo_to]

-Un animal tel que *chat*

En arabe standard

qitoun - قِط [qi_tun]

En arabe dialectal

gat - قِط . [ga_t]

-Un concept tel que *maison*

En arabe standard

daroun - دار [da_run]

En arabe dialectal

dar - دار [da_r]

1.1.3 Les différences entre les deux catégories de noms en arabe standard

Dans leur configuration au singulier, il n'y a pas de différence entre ces deux groupes. Cependant il existe une différenciation importante dans le pluriel de ces groupes.

La règle en arabe standard précise que le pluriel des noms des doués de raison est traité comme un pluriel classique alors que le pluriel des noms des non doués de raisons prend la forme du féminin singulier (le sens demeurant pourtant bien le masculin pluriel). Or, nous allons voir si cela peut être applicable en arabe dialectal et en français.

Observons le changement lorsque les phrases passent du singulier au pluriel pour les noms des doués de raisons.

Exemple (12)

En arabe standard

1-Il (est) directeur هو مدير [huwamudirun] – au singulier

-Ils (sont) directeurs هم مديرون [hommudirun]- au pluriel

2-Elle (est) directrice هي مديرة [hijamudiratun]- au singulier

-Elles (sont) directrices هن مديرات [hunnamudiretun]- au pluriel

3-C'est un élève هذا تلميذ [haðatilmiðun] -au singulier

-Ce sont des élèves هؤلاء تلاميذ [haʔulaʔitalamiðun]- au pluriel

En arabe dialectal

1'-Il (est) directeur هو مدير [huwamudir] – au singulier

-Ils (sont) directeurs هوما مديرين [humamudirin]- au pluriel

2'-Elle (est) directrice هي مديرا [hijamudira]- au singulier

-Elle (sont) directrices هو ما مديرات [humamudiret]- au pluriel

3'-C'est un élève هاد تلميذ [hadatelmīd] – au singulier

-Ce (sont) des élèves هادو تلاميذ [hadutalāmīd]- au pluriel

Nous remarquons bien dans les exemples (1-1'), (2-2') et (3-3') ci-dessus, que les noms doués de raison sont traités comme des pluriels ordinaires pour l'arabe standard comme pour l'arabe dialectal.

Nous avons indiqué précédemment qu'il existe une règle grammaticale en arabe standard, où le pluriel des noms des non doués de raisons prend la forme du féminin singulier, en utilisant un pronom au féminin du singulier suivi d'un nom au pluriel, puis d'un adjectif au singulier. **Pronom au féminin singulier + Nom au pluriel + Adjectif au singulier**, par exemple :

Elle (est) grande stades - هي ملاعب كبيرة (ce sont de grands stades)
[hijamalaʔibunkabiratun]

Les exemples suivants vont nous permettre de voir si cette règle de l'arabe standard s'applique à son tour à l'arabe dialectal.

Exemple (13)

En arabe standard

1-C'est un chat هذا قط [haḏaʔiṭun] – au singulier

-Celle-ci des chats (ce sont des chats) هذه قطط [haḏihiṭatun]- au pluriel

2-C'est un petit mouton هو كبش صغير [huwakabʃunsayirun] – au singulier

-Elle (est) une petite moutons هي كباش صغيرة (ce sont des petits moutons)
[hijakibafunsayiratun] – au pluriel

En arabe dialectal

1'-C'est un chat قط هادا [hadagaṭ] – au singulier

-*Ce sont des chats* هادو قطوط [haduqtut]- au pluriel

2'-*C'est un petit mouton* هو كبش صغير [huwakabʃɛsɣir] – au singulier

-*Ce (sont) des petits moutons* هوما كباش صغار [humakbeʃɛsɣar]- au pluriel

Pour les noms des non doués de raisons, nous remarquons dans les exemples 1 et 2, qu'en arabe standard les pronoms et noms masculins au singulier (*C'est un chat – c'est un petit mouton*) se transforment au pluriel en enveloppant la forme du féminin singulier avec un pronom féminin au singulier suivi d'un nom non doué de raison au pluriel (*Celle-ci des chats - Elle (est) une petite moutons*). Nous remarquons aussi que cette règle du pluriel ne se limite pas aux pronoms, elle s'applique également aux adjectifs (*c'est un petit mouton - Elle (est) une petite moutons*) du mot concerné.

Les exemples 1' et 2' en arabe dialectal nous montrent que les pronoms et les noms masculins au singulier (*c'est un chat – c'est un petit mouton*) se transforment au pluriel (*ce sont des chats - ce sont des petits moutons*) tout en respectant le genre « **masculin singulier - masculin pluriel** » comme en français.

Ces exemples révèlent parfaitement que l'arabe dialectal suit une logique régulière quant à l'utilisation des noms au singulier et au pluriel.

Dans les exemples suivants, nous allons voir les noms propres en arabe dialectal et en arabe standard.

En arabe standard, un nom propre est spécifique pour désigner une personne, une chose ou un endroit. Par exemple :

Exemple (14)

En arabe standard

1- *Rachid* – رشيد [raʃidun].

2- Mercedes-Benz - مرسيدس بنز [mersidisbinz].

3-Oran - وهران [wahrānu].

En arabe dialectal

1'- Rachid – رشيد [raʃid]

2'- Mercedes-Benz – مرسدس بانز [mersɛdɛsbɛnz] (voyelles prononcées d'une manière différente en arabe standard et en arabe dialectal ; cf. supra)

3'- Oran – وهران [wahrən]

Nous constatons que la terminaison des noms propres en arabe dialectal n'est pas accentuée (comme c'est le cas en arabe standard) à l'image de l'exemple 1' et 3' car il se comporte de la même manière qu'en français ce qui nous confirme qu'il n'obéit pas à la règle²⁴ grammaticale du nom propre en arabe standard. L'exemple (15) des noms propres qui suit va illustrer notre propos.

Exemple (15)

En arabe standard

1- Farid (est) un élève - فرید تلميذ [fariduntilmiðun]- cas nominatif.

2- J'ai vu Fatima - رأيت فاطمة [raʔajtufaɕimatɛn]- cas accusatif.

3- Les eaux (d'un) Nil - مياه نيل [mijahunijlin]- cas génitif.

En arabe dialectal

1'- Farid (est) un élève- فرید تلميذ [faridtɛlmid].

²⁴ En arabe standard, le nom propre se comporte comme l'ensemble des autres ordinaires, c'est-à-dire qu'il porte une double *damma* « oum » au cas nominatif, une double *kasra* « in » au cas génitif et une double *fatha* « èn » au cas accusatif.

2'- *J'ai vu Fatima*- شففت فاطم [ʃɛftfaṭima].

3'- *Les eaux du Nil*- لما تاع نيل [lmataʔɛnil].

Nous remarquons très bien que les noms propres sont restés les mêmes dans les exemples 1', 2' et 3' [farid], [faṭima] et [nil] en arabe dialectal alors que dans les exemples 1, 2 et 3 [faridun], [faṭimatɛn] et [nilin] en arabe standard, nous observons clairement que ces noms ont dû subir un changement au niveau de leurs terminaisons.

Dans les exemples qui suivront, nous allons essayer de faire une analyse des pronoms en arabe standard et en arabe dialectal.

1.2 Les catégories des pronoms en arabe standard et en arabe dialectal

Il existe en arabe standard deux types de pronoms : les pronoms attachés et les pronoms détachés.

En arabe standard comme en français, les pronoms détachés sont distingués par première, deuxième et troisième personne. En ce qui concerne l'arabe dialectal, nous pensons qu'il adopte aussi cette logique de division des pronoms.

Observons les exemples ci-dessous afin de voir s'il existe des différences entre l'arabe standard, l'arabe dialectal et le français dans l'utilisation des pronoms :

Exemple (16)

En arabe standard

1^{ère} personne

Je (moi) – أنا [ɛna]- au singulier (pour le masculin et le féminin)

Nous - نحن [naħnu]- au pluriel (pour le masculin et le féminin)

C'est ce qu'on appelle en arabe standard « les pronoms du locuteur ».

2^{ème} personne

Tu (toi) - أنت [enta]- au singulier (pour le masculin)

Tu (toi) - أنت [enti]- au singulier (pour le féminin)

Vous (vous deux) - أنتما [entuma]- au duel (pour le masculin et le féminin)

Vous - أنتم [entum]- au pluriel (pour le masculin)

Vous - أنتن [entuna]- au pluriel (pour le féminin)

C'est ce qu'on appelle en arabe standard « les pronoms de l'interlocuteur ».

3^{ème} personne

Il (lui) - هو [huwa]- au singulier

Elle - هي [hija]- au singulier

Ils /Elles - هما [huma]- au duel (pour le masculin et le féminin)

Ils (eux) - هم [hum]- au pluriel

Elles - هن [huna]- au pluriel

C'est qu'on appelle en arabe standard « les pronoms de l'absent ».

En arabe dialectal

1^{ère} personne

Je (moi) - أنا [ena]- au singulier (pour le masculin et le féminin)

Nous - هنا [hna]- au pluriel (pour le masculin et le féminin)

2^{ème} personne

Tu (toi) - أنت [nta]- au singulier (pour le masculin)

Tu (toi) - أنت [ntija] ou [nti] - au singulier (pour le féminin)

Vous - نتوما [ntuma]- au pluriel (pour le masculin et le féminin)

3^{ème} personne

Il (lui) - هو [huwa]- au singulier

Elle - هي [hija]- au singulier

Ils /Elles - هوما [huma]- au pluriel (pour le masculin et le féminin)

Nous remarquons que l'arabe dialectal se caractérise par la même organisation du système des pronoms qu'en arabe standard et en français.

En arabe dialectal comme en français, on retrouve les mêmes pronoms personnels (*Je/Nous, Tu/Vous* et *Il-Elle/Ils-Elles*), tandis qu'en arabe standard nous remarquons qu'il existe d'autres pronoms en duel tels que : *Vous* (vous deux) et *Ils/Elles*.

1.2.1 L'emploi des pronoms

Examinons l'ensemble des pronoms attachés et détachés existants en arabe standard, arabe dialectal et la traduction de ces combinaisons en français (qui fait intervenir l'adjectif possessif).

Exemple (17)

En arabe standard

1^{ère} personne

Nous allons voir, à l'aide de trois tableaux, la composition des pronoms en arabe standard.

Pronom attaché	Singulier/Duel/Pluriel	Genre	Pronom détaché
<i>Mon</i> – ﻯ [ij]	Singulier	Masculin et féminin	<i>Je</i> – أنا [ɛna]
<i>Notre</i> – ﻮ [na]	Pluriel	Masculin et féminin	<i>Nous</i> - نحن [naħnu]

Tableau 6 Les pronoms attachés (mon et notre) et détachés (je et nous) en arabe standard

Nous remarquons dans ce tableau (6) ci-dessus que ce qu'on appelle « pronom attaché » en arabe se traduit par un **déterminant possessif** en français. Nous constatons qu'il n'y a pas de duel pour les pronoms attachés et détachés en arabe standard.

2^{ème} personne

Pronom attaché	Singulier/Duel/Pluriel	Genre	Pronom détaché
<i>Ton</i> – ك [ka]	Singulier	Masculin	<i>Tu (toi)</i> - أنت [enta]
<i>Ton</i> – كي [ki]	Singulier	Féminin	<i>Tu (toi)</i> - أنتي [enti]
<i>Votre</i> - كما [kuma]	Duel	Masculin et féminin	<i>Vous (vous deux)</i> - أنتما [entuma]
<i>Votre</i> - كم [kum]	Pluriel	Masculin	<i>Vous</i> - أنتم [entum]
<i>Votre</i> – كن [kuna]	Pluriel	Féminin	<i>Vous</i> - أنتن [entuna]

Tableau 7 Les pronoms attachés (ton et votre) et détachés (tu et vous) en arabe standard

Nous remarquons la même chose dans le tableau (7) que ce qu'on appelle « pronom attaché » en arabe se traduit par un déterminant possessif en français.

3^{ème} personne

Pronom attaché	Singulier/Duel/Pluriel	Genre	Pronom détaché
<i>Son</i> – ه [hu]	Singulier	Masculin	<i>Il (lui)</i> - هو [huwa]-
<i>Son</i> – ها [ha]	Singulier	Féminin	<i>Elle</i> - هي [hija]
<i>Leur</i> – هما [huma]	Duel	Masculin et féminin	<i>Ils /Elles</i> - هما [huma]
<i>Leur</i> – هم [hum]	Pluriel	Masculin	<i>Ils</i> - هم [hum]
<i>Leur</i> – هن [huna]	Pluriel	Féminin	<i>Elles</i> - هن [huna]

Tableau 8 Les pronoms attachés (son et leur) et détachés (il/elle et ils/elles) en arabe standard

Nous remarquons dans ce tableau (8) aussi que ce qu'on appelle « pronom attaché » en arabe se traduit par un **déterminant possessif** en français. Nous pouvons constater dans les tableaux 6, 7 et 8 que le « pronom attaché » en arabe standard vient se coller derrière le nom en arabe et joue sensiblement le même rôle que le déterminant (ou adjectif) possessif en français. Les exemples suivants vont nous permettre d'examiner cela de plus près :

Exemple (18)

En arabe standard

Dans ma maison- في داري [fidari]

Dans ta maison- في دارك [fidarika]

Dans sa maison (à elle)- في دارها [fidariha]

Dans sa maison (à lui)- في داره [fidarihi]

Dans notre maison- في دارنا [fidarina]

Dans votre maison (à vous deux)- في داركما [fidarikuma]

Dans votre maison (à vous)- في داركم [fidarkum]

Dans leur maison (à elles)- في دارهن [fidarihina]

Dans leur maison (à eux)- في دارهم [fidarihim]

En arabe dialectal

Dans ma maison- في داري [fidari]

Dans ta maison- في دارك [fidarɛk]

Dans sa maison (à elle)- في دارها [fidarha]

Dans sa maison (à lui)- في داره [fidarɛh]

Dans notre maison- في دارنا [fidarna]

Dans votre maison- في داركم [fidarkum]

Dans leur maison- في دارهم [fidarhum]

Nous allons essayer voir en détail ces pronoms en arabe dialectal et la traduction de ces accords en français qui fait intervenir les déterminants (ou adjectifs) possessifs.

Les tableaux suivants nous montrent l'ensemble des pronoms attachés et détachés employés au niveau des trois personnes en arabe dialectal.

1^{ère} personne

Pronom attaché	Singulier/Duel/Pluriel	Genre	Pronom détaché
Mon – ي [ij]	Singulier	Masculin et féminin	Je – أنا [ana]
Notre – نا [Na]	Pluriel	Masculin et féminin	Nous - هنا [hna]

Tableau 9 Les pronoms attachés (mon et notre) et détachés (je et nous) en arabe dialectal

Nous remarquons dans le **Tableau 9** une ressemblance parfaite des pronoms attachés de la première personne (singulier « Mon – ي [ij] » et pluriel « Notre – نا [na] ») avec ceux de l'arabe standard dans le **Tableau 6**. Avec ces pronoms attachés de la première personne en arabe dialectal, nous pouvons trouver des noms empruntés au français comme :

Exemple (19)

Mon cartable - كرطابي [kartabi]

Notre cartable - كرطابنا [kartabna]

Mon stade - سطاڊي [stadi]

Notre stade - سطاڊنا [stadna]

Mon journal - جرناني [ʒurnani]

Notre journal - جرنانا [ʒurnana]

2^{ème} personne

Pronom attaché	Singulier/Duel/Pluriel	Genre	Pronom détaché
<i>Ton</i> – ك [k]	Singulier	Masculin	<i>Tu</i> (toi) - أنت [nta]
<i>Ton</i> – ك [k]	Singulier	Féminin	<i>Tu</i> (toi) - أنت [nti]
<i>Votre</i> - كم [kum]	Pluriel	Masculin et féminin	<i>Vous</i> - نتوما [ntuma]

Tableau 10 les pronoms attachés (ton et votre) et détachés (tu et vous) en arabe dialectal

Nous observons dans le **Tableau 10** que le pronom attaché au singulier du masculin et du féminin est le même (*Ton* – ك [k]) en écriture comme en prononciation.

De même, le pronom attaché au pluriel (*Votre* - كم [kum]) est utilisé pour les deux genres (masculins et féminins).

Exemple (20)

Ton portail - برطايك [portajɛk]

Ton garage – قاراجك [garaʒɛk]

Votre portail - برطايكم [portajkum]

Votre garage - قراجكم [garaʒkum]

3^{ème} personne

Pronom attaché	Singulier/Duel/Pluriel	Genre	Pronom détaché
<i>Son</i> – ه [h]	Singulier	Masculin	<i>Il (lui)</i> - هو [huwa]
<i>Son</i> – ها [ha]	Singulier	Féminin	<i>Elle</i> - هي [hija]
<i>Leur</i> – هم [hum]	Pluriel	Masculin et féminin	<i>Ils/Elles</i> – هوما [huma]

Tableau 11 Les pronoms attachés (son et leur) et détachés (il/elle et ils/elles) en arabe dialectal

Nous remarquons dans le **Tableau 11** que les pronoms attachés de la troisième personne en arabe dialectal sont écrits et prononcés de la même façon pour les deux genres au pluriel (*Leur* – هم [hum]) sauf au singulier, où nous retrouvons la voyelle [a] qui est spécifique pour le pronom attaché au féminin (*Son* – ها [ha]). On constate que les pronoms attachés de la troisième personne en arabe dialectal se combinent avec des

noms empruntés au français exactement de la même manière qu’avec les noms arabes comme *marché*, *collège* et *lycée*.

Exemple (21)

Son marché (à lui) – مرشيه [marʃih]

Son marché (à elle) – مرشيها [marʃiha]

Leur marché (à eux) – مرشيهم [marʃihum]

Exemple (22)

Son collègue (à lui) – كوليجه [kuliʒeh]

Son collègue (à elle) – كوليجها [kuliʒha]

Leur collègue (à eux) – كوليجهم [kuliʒhum]

Exemple (23)

Son lycée (à lui) – ليسييه [lisih]

Son lycée (à elle) – ليسيها [lisiha]

Leur lycée (à eux) – ليسيهم [lisihum]

Nous pouvons constater à travers les exemples (21), (22) et (23) que les pronoms attachés employés en arabe dialectal ont le même rôle que les déterminants (ou adjectifs) possessifs en français.

Les exemples suivants vont nous permettre de voir l’emploi des pronoms démonstratifs en arabe standard et en arabe dialectal.

1.2.2 Les pronoms démonstratifs

En arabe standard, un pronom démonstratif représente l'objet proche ou éloigné. Les pronoms démonstratifs peuvent être singuliers, duels ou pluriels. De même, ils peuvent être utilisés au masculin ou au féminin.

Tout d'abord, nous allons montrer quelques exemples de pronoms démonstratifs en arabe standard. Ensuite, nous reprendrons les mêmes exemples en arabe dialectal.

Il est important de préciser que la catégorie dont nous parlons à propos de l'arabe correspond à deux classes distinctes en français (pronom et déterminant).

1.2.2.1 Pronom démonstratif du proche au masculin du singulier « Ha'dha » [haða]

Le pronom démonstratif « *Ha'dha* – هذا [haða] » qui signifie plus exactement « *c'est, ce* » est utilisé en arabe standard pour désigner une personne ou un objet au masculin et qui est proche (rappelons qu'en grammaire française « *ceci, ce* (au masculin) et *celle-ci* (au féminin) » sont appelés pronom démonstratif du singulier).

Voici quelques exemples du pronom démonstratif au masculin [haða]. Les exemples qui vont suivre ont la particularité d'être des noms au masculin en arabe standard comme en français.

En arabe standard

(24)- *c'est un fellah*- هذا فلاح [haðaʔafalaħun].

(25)- *c'est le fellah*- ... هذا الفلاح [haðaʔaʔfalaħu...].

(26)- *c'est un film*- هذا فيلم [haðaʔafilmun].

(27)- *c'est le film*- ... هذا الفيلم [haðaʔaʔfilmu...].

(28)- *c'est un but*- هذا هدف [haðaʔahadafun].

(29)- *c'est le but*- ... هذا الهدف [haðælhadafu...].

Dans les exemples ci-dessus, nous remarquons que le pronom démonstratif du proche « *Ha'adha* [haðæ] (*Celui-ci* ou *ce*) » s'emploie avec des noms indéfinis au masculin du singulier, comme nous pouvons le constater dans les exemples (24), (26) et (28). Ce même pronom démonstratif du proche peut être employé avec des noms définis au masculin du singulier mais cette fois-ci en ajoutant obligatoirement un adjectif après le nom.

En français, le nom défini qui vient après un déterminant (adjectif) démonstratif ne nécessite pas obligatoirement la présence d'un adjectif. C'est la raison pour laquelle nous avons mis trois points de suspension après les noms en arabe des exemples (25), (27) et (29) pour indiquer que le sens de la phrase est inachevé.

Nous pouvons mettre (par exemple) à la place des trois points de suspension de l'exemple (29) des adjectifs tels que *joli* ou *magnifique* ce qui nous donne :

Ce but (est) joli- هذا الهدف جميل [haðælhadafuʒamilun].

Nous allons voir l'équivalent des exemples (24) à (29) en arabe dialectal.

En arabe dialectal

(24')- *c'est un fellah*- هاد فلاح [hadafalaħ].

(25')- *c'est le fellah*- هاد لفلاح [hadalfalaħ].

(26')- *c'est un film*- هاد فيلم [hadafilm].

(27')- *c'est le film*- هاد لفيلم [hadalfilm].

(28')- *c'est un but*- هاد بيت [hadabit].

(29')- *c'est le but*- هاد لبيت [hadalbit].

Nous constatons que l'utilisation du pronom démonstratif proche au masculin du singulier en arabe dialectal correspond à celle de l'arabe standard et du français.

Cependant, nous remarquons dans les exemples ci-dessus (de 24' à 29') en arabe dialectal que le pronom démonstratif « *ceci, ce-* هاد [hada] » se place devant un nom défini ou indéfini. Il n'a pas besoin d'un adjectif quand il se place devant un nom défini ce qui correspond parfaitement au français.

Voyons si nous pouvons opérer des changements dans l'utilisation du pronom démonstratif féminin du proche au singulier.

1.2.2.2 Pronoms démonstratifs proche au féminin du singulier « **Ha'dhihi** » [haðihi]

Le pronom démonstratif « *Ha'dhihi* – هذه [haðihi] » qui signifie « *celle-ci, cette* ». Ce pronom démonstratif est employé en arabe standard pour désigner une personne ou un objet qui est proche.

Nous allons voir des exemples du pronom démonstratif proche au féminin du singulier en arabe standard, puis nous reverrons leur équivalent en arabe dialectal.

En arabe standard

(30) -*Celle-ci (est) une terre ou Cette terre* هذه أرض [haðihīʔardʕon].

(31) -*Celle-ci (c'est) la terre ...* هذه الأرض [haðihīʔardʕu...].

(32) -*Celle-ci (est) une directrice ou Cette directrice* - هذه مديرة [haðihimudiratōn].

(33) -*Celle-ci (c'est) la directrice -...* هذه المديرية [haðihīʔlmudiratu...].

(34) -*Celle-ci (est) une main ou Cette main* - هذه يد [haðihijadōn].

(35) -*Celle-ci (c'est) la main – ...* هذه اليد [haðihīʔljadu...].

Nous constatons que le pronom démonstratif du proche au féminin « *Ha'dhihi* [Haðihi] » s'emploie à son tour qu'avec des noms indéfinis, comme nous pouvons le

voir dans les exemples (30), (32) et (34), alors que quand il s'emploie devant un nom défini, il faut qu'on ajoute un adjectif après le nom défini. La présence des points de suspension après le nom en arabe standard dans les exemples (31), (33) et (35) montre que le sens n'est pas achevé, ce qui nous paraît correspondre parfaitement à ce qu'on a vu à propos du pronom démonstratif du proche au singulier « *Ha'dha* [haða] ».

Dans ce qui suit, nous allons voir l'équivalent de ces exemples en arabe dialectal.

En arabe dialectal

(30') - *Celle-ci (est) une terre ou Cette terre* - هادي ارد [hadiʔard].

(31') - *Celle-ci (c'est) la terre* - هادي لرد [hadilard].

(32') - *Celle-ci (est) une directrice ou Cette directrice* – هادي مدير [hadimudira].

(33') - *Celle-ci (c'est) la directrice* – هادي لمدير [hadilmudira].

(34') - *Celle-ci (est) une main ou Cette main* – هادي يد [hadijed].

(35') - *Celle-ci (c'est) la main* - هادي ليد [hadiljed].

Tout comme le pronom démonstratif du proche au masculin du singulier « **Hada** [hada] » en arabe dialectal, le pronom démonstratif du proche au féminin du singulier « **Hadi** [hadi] » peut désigner un nom féminin de personne ou d'objet, que ce soit défini ou indéfini. Nous pouvons voir dans les exemples (30') à (35') en arabe dialectal que le pronom démonstratif du proche « **Hadi** » n'a pas besoin d'introduire un adjectif après un nom défini, comme c'est le cas en arabe standard, et par conséquent, nous constatons que « **Hadi** » (pronom démonstratif du proche au féminin) et « **Hada** » (pronom démonstratif du proche au masculin) jouent le même rôle que « *celle-ci, cette* » et « *celui-ci, ce* » dans la langue française.

Dans ce qui suit, nous allons voir des exemples sur les pronoms démonstratifs éloignés au masculin et au féminin du singulier en arabe standard, puis nous reprendrons l'équivalent de ces exemples en arabe dialectal.

1.2.2.3 Le pronom démonstratif éloigné au masculin du singulier « **Dhalika** ذلك [ðalika] »

Le pronom démonstratif « **Dhalika** - ذلك - [ðalika] » qui signifie « *celui-là* » est employé pour désigner le nom d'une personne ou d'un objet, au masculin. Il est éloigné à l'inverse de « *Ha'dha* - هذا [haða] » que nous avons vu précédemment, et qui indique le nom d'une personne ou d'un objet proche au masculin.

Nous utiliserons d'abord, dans les exemples qui vont suivre en arabe standard, des noms au masculin, ensuite, nous verrons l'équivalent de ces exemples en arabe dialectal.

En arabe standard

(36) -*Celui-là (est) un enseignant*- ذلك معلم [ðalikamuʔsalimon].

(37) -*Celui-là (est) l'enseignant*- ... ذلك المعلم [ðalikaɛlmuʔsalimu...].

(38) -*Celui-là (est) un bureau*- ذلك مكتب [ðalikamaktabon].

(39) -*Celui-là (est) le bureau*- ... ذلك المكتب [ðalikaɛlmaktabu...].

(40) -*Celui-là (est) un chat*- ذلك قط [ðalikaqitʕon].

(41) -*Celui-là (est) le chat*- ... ذلك القط [ðalikaɛlqitʕu...].

Nous remarquons dans les exemples ci-dessus en arabe standard que le pronom démonstratif éloigné au masculin du singulier « **Dhalika** [ðalika] » est employé devant des noms indéfinis, comme nous pouvons le voir dans les exemples (36), (38) et (40).

Cependant, lorsque ce pronom « **Dhalika** [ðalika] » est utilisé en arabe standard devant des noms définis au masculin, le sens de la phrase n'est pas entièrement clair

comme nous pouvons le constater dans les exemples (37), (39) et (41). Les points de suspensions après les noms en arabe standard dans les exemples (37), (39) et (41) expriment que le sens de la phrase est inachevé, ceci indique l'utilisation obligatoire d'un adjectif après chaque nom défini qui se trouve précédé par le pronom démonstratif éloigné « **Dhalika** [ðalika] ».

Observons à présent le pronom démonstratif éloigné au masculin du singulier en arabe dialectal qui change complètement de morphologie par rapport à l'arabe standard.

En arabe dialectal, le pronom démonstratif éloigné « **Hadek** [hadək] » qui signifie « celui-là » est utilisé pour désigner une personne ou un objet éloigné.

Avant de voir les exemples, nous remarquons que le pronom démonstratif « **Hadek** [hadək] » ne conserve pas la même morphologie qu'en arabe standard avec « **Dhalika** [ðalika] ». Cependant, il va conserver la morphologie du pronom démonstratif proche au masculin « **Hada** [hada] » qu'on trouve en arabe dialectal en rajoutant à la fin le « **k** » [hadək] comme pronom attaché de la troisième personne du singulier.

Ainsi, nous aurons comme pronom démonstratif éloigné du singulier en arabe dialectal :

au masculin « **Hada + K** » (هاد + ك) qui va être « **Hadek** » [hadək] (هادك).

au féminin « **Hadi + K** » (هادي + ك) qui va être « **Hadik** » [hadik] (هاديك).

En arabe dialectal

(36')-Celui-là (est) un enseignant- هادك معلم [hadəkmuʔʕalim].

(37')-Celui-là (est) l'enseignant- هادك لمعلم [hadəkɫmuʔʕalim].

(38')-Celui-là (est) un bureau- هادك ببيرو [hadəkbiɾu].

(39')-Celui-là (est) le bureau- هادك لببيرو [hadəkɛlbiɾu].

(40') - *Celui-là (est) un chat*- هادك قط [hadekgatʕ].

(41') - *Celui-là (est) le chat*- هادك لقط [hadekɛlɡatʕ].

Nous remarquons dans les exemples ci-dessus en arabe dialectal que le pronom démonstratif éloigné au masculin du singulier « **Hadek [hadɛk]** » se place devant des noms indéfinis dans les exemples (36'), (38') et (40'), comme on peut le trouver aussi devant des noms définis dans les exemples (37'), (39') et (41').

Tel qu'il est employé en français avec le pronom « *Celui-là* », le pronom démonstratif éloigné en arabe dialectal « **Hadek [hadɛk]** » n'a pas besoin d'adjectif après le nom défini qui l'indique. Cependant, en arabe standard le pronom démonstratif éloigné au masculin du singulier « **Dhalika [ðalika]** » nécessite la présence d'un adjectif après le nom défini pour compléter le sens d'une phrase.

Nous allons voir, dans les exemples qui vont suivre, le pronom démonstratif éloigné au féminin du singulier en arabe standard avec « **Tilka- تلك [tilka]** » (qui signifie : Celle-là) puis nous verrons l'équivalent de ces exemples en arabe dialectal avec le pronom démonstratif éloigné au féminin du singulier « **Hadik- هاديك [hadik]** ».

1.2.2.4 Le pronom démonstratif éloigné au féminin du singulier « **Tilka- تلك [tilka]** »

En arabe standard, le pronom démonstratif « **Tilka- تلك [tilka]** » qui signifie « *celle-là* » est employé pour indiquer le nom d'une personne ou d'un objet, au féminin du singulier. Il est éloigné à l'opposé de « **Ha'dihi - هذه [haðihi]** » (*celle-ci*) qui indique le nom d'une personne ou d'un objet proche au féminin.

Nous verrons ci-dessous des exemples avec le pronom démonstratif éloigné au féminin du singulier en arabe standard. Ensuite, nous reverrons l'équivalent de ces exemples en arabe dialectal.

En arabe standard

(42) - *Celle-là (est) une élève*- تلك تلميذة [tilkatilmiðaton].

(43) - Celle-là (est) l'élève- ... تلك التلميذة [tilkaetilmidatu...].

(44) - Celle-là (est) une table- تلك طاولة [tilkat'awilaton].

(45) - Celle-là (est) la table- ... تلك الطاولة [tilkaet'awilatu...].

(46) - Celle-là (est) une poule- تلك دجاجة [tilkadaʒaʒaton].

(47) - Celle-là (est) la poule- ... تلك الدجاجة [tilkaedaʒaʒatu...].

Nous observons dans les exemples (43), (45) et (47) que lorsque le pronom démonstratif éloigné « **Tilka-** تلك [tilka] » se place devant un nom défini au féminin, le sens de la phrase est confus, il n'est pas achevé.

Nous pouvons constater aussi dans les exemples (43), (45) et (47) les points de suspension après les noms définis en arabe standard. Ces points de suspensions expriment donc que le sens de la phrase n'est pas encore achevé et que l'introduction d'un adjectif à la place de ces points de suspensions serait nécessaire pour que le sens de la phrase soit compréhensible.

Nous pouvons introduire par exemple des adjectifs tels que « grande ou petite » dans nos exemples en arabe standard et nous obtiendrons :

(43) -Celle-là (est) l'élève (est) petite- تلك التلميذة صغيرة [tilkaetilmidatus'aʒiratn]

(45) -Celle-là (est) la table (est) grande- تلك الطاولة كبيرة [tilkaet'awilatukabiraton]

(47) -Celle-là (est) la poule (est) petite- تلك الدجاجة صغيرة [tilkaedaʒaʒatus'aʒiraton]

Nous allons voir ci-dessous l'équivalent des exemples de (42) à (47) en arabe dialectal avec le pronom démonstratif éloigné au féminin du singulier « **Hadik** [hadik] ».

En arabe dialectal

(42') - Celle-là (est) une élève- هاديك تلميذ [hadiktilmida]

(43') - Celle-là (est) l'élève- هاديك أتميد [hadiketilmida]

(44') - Celle-là (est) une table- هاديك طابيل [hadikt'abla]

(45') - Celle-là (est) la table- هاديك أطابيل [hadiket'abla]

(46') - Celle-là (est) une poule- هاديك دجاج [hadikdʒaʒa]

(47') - Celle-là (est) la poule- هاديك أدجاج [hadikedʒaʒa]

Nous pouvons remarquer dans les exemples de (42') à (47') en arabe dialectal que le pronom démonstratif « **Hadik [hadik]** » joue le même rôle que « celle-là » en français, c'est-à-dire il peut se placer devant un nom défini et indéfini au féminin sans pour autant faire appel à un adjectif. C'est le cas en arabe standard avec le pronom « **Tilka [tilka]** » ; devant un nom défini, il nécessite un adjectif.

Dans ce qui suit, nous allons essayer de voir, à l'aide d'exemples, le verbe en arabe, sa place dans la phrase et son accord avec le sujet.

1.3 Le verbe

Tout comme le nom, le verbe est un mot mais qui possède la particularité de se conjuguer, et qui indique un état ou une action réalisée par le sujet.

On utilise en arabe standard le verbe faâla [faʔʕala] – فعل « il fait » (le verbe « faire » à l'infinitif) comme modèle de toutes les formes verbales possibles. Il change de forme donc selon les temps, les modes et les voix auxquelles il se conjugue. Il varie aussi selon qu'il est de forme simple ou dérivée.

Certains verbes de racines irrégulières (consonnes redoublées, avec *hamza* ou semi-consonne **waw** [waw] - و ou **ya'a** [ja] - ي) ont une conjugaison qui varie selon des

règles spécifiques. La plupart des verbes sont trilitères²⁵, mais certains sont quadrilitères²⁶.

Il est à signaler qu'aucune forme du verbe en arabe standard – ni en arabe dialectal – ne correspond à l'infinifit français (pas d'équivalent morphologique).

En arabe standard, on indique un verbe par sa forme conjuguée la plus simple, c'est-à-dire la troisième personne masculin singulier de l'accompli. Cette configuration équivaut à la forme de base qu'est en français l'infinifit. Par exemple :

(50)- *chariba*- شرب [ʃariba] en français « il but » (le verbe « boire » à l'infinifit)

(51)- *kataba*- كتب [kataba] en français « il écrivit » (le verbe « écrire » à l'infinifit)

(52)- *kharaja*- خرج [Xaraʒa] en français « il sortit » (le verbe « sortir » à l'infinifit)

Or, en arabe dialectal, on désigne le verbe par sa forme conjuguée en utilisant la première personne au singulier de l'inaccompli. Cette forme équivaut à l'infinifit en français. Nous prendrons comme exemple l'équivalent des verbes (50), (51) et (52) en arabe dialectal :

(50') - *nechroub* نشرب [neʃrub] en français « je bois » (verbe « boire » à l'infinifit)

(51') - *nekteb*- نكتب [nekteb] en français « j'écris » (verbe « écrire » à l'infinifit)

(52') - *nekhrej*- نخرج [nexruʒ] en français « je sors » (verbe « sortir » à l'infinifit)

Nous remarquons dans les exemples (50'), (51') et (52') en arabe dialectal que les verbes n'ont pas d'infinifit absolu comme c'est le cas en arabe standard et en français ; c'est la conjugaison du verbe à la première personne du singulier de l'inaccompli qui détermine l'infinifit en arabe dialectal.

²⁵ Verbes trilitères : ce sont des verbes qui contiennent trois lettres.

²⁶ Verbes quadrilitères : ce sont des verbes qui contiennent quatre lettres.

Cependant, dans les exemples (50), (51) et (52) en arabe standard, l'infinitif des verbes se présente comme un verbe conjugué à la troisième personne du singulier de l'accompli.

En arabe dialectal, le système morphologique des verbes conjugués ne ressemble pas tout à fait à celui de l'arabe standard. Nous allons voir, dans les exemples suivants, des verbes conjugués à la troisième personne du singulier de l'accompli en arabe standard ; ensuite, nous reprendrons la conjugaison des mêmes verbes à la troisième personne du singulier de l'accompli en arabe dialectal.

En arabe standard

(53) - *Houa chariba* [huwaʃariba] - هو شرب en français « il but »

(54) - *Houa kataba* [huwakataba] - هو كتب en français « il écrivit »

(55) - *Houa kharaja* [huwaxaraʒa] - هو خرج en français « il sortit »

En arabe dialectal

(53') - *Houa chreb* [huwaʃrɛb] - هو شرب en français « il but »

(54') - *Houa kteb* [huwaktɛb] - هو كتب en français « il écrivit »

(55') - *Houa khrej* [huwaxrɛʒ] - هو خرج en français « il sortit »

Nous remarquons dans les exemples (53), (54) et (55) en arabe standard que les verbes conjugués portent tous une voyelle brève qui est le « *a* » dans la terminaison des verbes conjugués avec la troisième personne du singulier de l'accompli ; c'est ce qu'on appelle en arabe standard « el fat'ha [ɛlfatħa]- تحة الف » (la terminaison d'un verbe ou d'un nom avec une voyelle brève qui est le a).

En arabe dialectal, les verbes conjugués à la troisième personne du singulier de l'accompli dans les exemples (53'), (54') et (55') ne portent pas de voyelle dans leur terminaison.

1.3.1 Place du verbe dans la phrase

En arabe standard, il est préférable de placer le verbe en tête de phrase c'est-à-dire avant le sujet, exemple :

(56) - *yachroubou Nabiloune elma'a* [jaʃrubunabilunɛlmaʔa]- يشرب نبييل الماء (Nabil boit de l'eau)

(57) - *yaktoubou Nabiloune fi eddari* [jaktubunabilunfiɛdari]- يكتب نبييل في الدار (Nabil écrit à la maison)

(58) - *yakhroujou Nabiloune fi essabahi* [jaxrujunabilunfisʕabahi]- يخرج نبييل في الصباح (Nabil sort le matin)

Nous remarquons dans les exemples (56), (57) et (58) que les verbes *yachroubou* [jaʃrubu], *yaktoubou* [jaktubu] et *yakhroujou* [jaxruju] conjugués à la troisième personne du singulier de l'inaccompli se mettent tous devant le nom (*Nabiloune* [nabilun]), alors qu'en français le nom se place toujours avant le verbe conjugué.

Nous allons prendre l'équivalent des exemples (56), (57) et (58) en arabe dialectal et voir si le verbe peut se placer en tête de phrase.

En arabe dialectal

(56')- *Nabil yechreb elma* [nabiljeʃrɛbɛlma]- نبييل يشرب لم (Nabil boit de l'eau)

(57')- *Nabil yekteb fedar* [nabiljektɛbfɛdar]- نبييل يكتب ف دار (Nabil écrit à la maison)

(58')- *Nabil yekhrej f esbah* [nabiljɛxrɛʒfɛsʕabɑħ]- نبييل يخرج ف صباح (Nabil sort le matin)

Nous pouvons voir dans les exemples (56'), (57') et (58') que les verbes *yechreb* [jeʃrɛb], *yekteb* [jektɛb] et *yekhrej* [jɛxrɛʒ] sont conjugués à la troisième personne du singulier de l'inaccompli se placent après le nom (*Nabil* [nabil]). Nous constatons qu'en arabe dialectal, tout comme en français, le verbe ne peut pas se placer avant son sujet comme c'est le cas en arabe standard.

1.3.2 Accord du verbe avec son sujet

Dans ce cas de figure, notre analyse se fera en deux temps : sujet indiquant des êtres humains et sujet indiquant des animés non humains ou des inanimés.

1.3.3 Le sujet est un nom indiquant des êtres humains

Le verbe précède son sujet (cas général) : l'accord se fait uniquement en genre, jamais en nombre et le verbe restant au singulier.

Nous allons voir dans les exemples suivants, comment cela se présente en arabe standard, puis nous reprendrons l'équivalent des exemples en arabe dialectal.

En arabe standard

(59) - *yal'abou el waladou* [jalʔʰabulwaladu]- يلعب الولد (le garçon joue)

(60) - *yal'abou el awladou* [jalʔʰabulʔawladu]- الأولاد (pas) jouent les garçons (يلعب²⁷ d'accord au pluriel pour le verbe)

(61)- *tal'abou el bintou* [talʔʰabulbintu]- تلعب البنت (la fille joue)

(62)- *tal'abou el banatou* [talʔʰabulbanatu]- البنات (pas d'accord) jouent les filles(تلعب²⁸ au pluriel pour le verbe)

Nous remarquons dans les exemples (59), (60), (61) et (62) que les verbes associés à la troisième personne du masculin et du féminin, au singulier comme au pluriel, se conjuguent tous au singulier.

En arabe dialectal

(59')- *lweld yel'ab* [alwɛldjɛlʔʰab]- لولد يلعب (le garçon joue)

(60')- *lewled yela'bou* [lewɛldjɛlaʔʰbu]- يلعبو (le verbe) jouent les garçons (لولد²⁹ s'accorde au pluriel)

(61')- *lbent tel'ab* [ɛlbenttɛlʔʰab] - تلعب لبنت (la fille joue)

²⁷ *yal'abou el awladou*- يلعب الأولاد est la traduction de joue les garçons.

²⁸ *tal'abou el banatou*- تلعب البنات est la traduction de joue les filles.

²⁹ *lewled yela'bou*- يلعبو لولد est la traduction de les garçons jouent.

(62')- *lebnet yela'bou* [ɛlbnetjɛlaʔʕbu]- يلعبو (le verbe) jouent les filles(لبنات³⁰)
s'accorde au pluriel)

Nous remarquons qu'en arabe dialectal le verbe ne peut pas précéder son sujet, il ne s'accorde en genre qu'au singulier « *yel'ab- يلعب- joue* » pour le masculin avec l'exemple (59') et « *tel'ab- تلعب- joue* » pour le féminin avec l'exemple (61'). Au pluriel, le verbe en arabe dialectal s'accorde avec le sujet qui le précède en nombre mais pas en genre comme nous pouvons le constater dans les exemples (60') et (62') « *yela'bou- يلعبو- jouent* ».

Nous avons vu, dans les exemples (59), (60), (61) et (62) en arabe standard, qu'il était préférable de placer le verbe avant son sujet ; cela dit, on peut retrouver aussi le cas où le verbe suit le sujet. Dans ce cas, le verbe se conduit comme une épithète et s'accorde en genre et en nombre, ce qui nous donnera :

- *El waladou yal'abou* [alwaladujalʔʕabu] - يلعب الولد (le garçon joue)

- *El awladou yal'aboune* [alʔawladujalʔʕabuna]- يلعبون الأولاد (les garçons jouent)
(accord masculin pluriel)

- *El bintou tal'abou* [albintutalʔʕabu]- تلعب البنت (la fille joue).

- *El banatou yal'abna* [albanatuyalʔʕabna]- يلعبن البنات (les filles jouent) (accord féminin pluriel)

Dans ce qui suit, nous allons voir le deuxième cas de figure où le verbe est employé avec un sujet non humain ou inanimé.

1.3.4 Le verbe employé avec un sujet désignant des animés non humains ou des inanimés

Nous verrons, dans les exemples qui vont suivre, deux cas où le verbe sera utilisé ; en premier, le verbe est employé avec un sujet au singulier. Dans le deuxième cas, il s'agit du verbe qui est employé avec un sujet au pluriel.

³⁰ *lebnet yela'bou- يلعبو* لبنات est la traduction de *les filles jouent*.

1- Le verbe est employé avec un sujet au singulier, exemple :

En arabe standard

(63)- *yal'abou elkalbou* [jalʔʰabulkalbu] يلعب الكلب (joue le chien)

(64)- *el kalbou yal'abou* [alkalbujalʔʰabu] يلعب الكلب (le chien joue)

(65)- *tal'abou elkalbatou* [talʔʰabulkalbatu] تلعب الكلبة (joue la chienne)

(66)- *elkalbatou tal'abou* [alkalbatutalʔʰabu] تلعب الكلبة (la chienne joue)

Nous remarquons à travers les exemples (63), (64), (65) et (66) que les verbes « *yal'abou* [jalʔʰabu] » (le verbe *jouer* au masculin singulier) et « *tal'abou* [talʔʰabu] » (le verbe *jouer* au féminin singulier) s'accordent en genre, quelle que soit leur place (qu'ils se mettent avant ou derrière leur sujet).

Nous allons voir si cela s'opère de la même manière en arabe dialectal en reprenant les mêmes exemples (63), (64), (65) et (66).

En arabe dialectal

(63')- *yel'ab lkalb* [jelʔʰabelkalb] لكالب (joue le chien)³¹ يلعب

(64')- *lkalb yel'ab* [elkalbjelʔʰab] لكالب يلعب (le chien joue)

(65')- *tal'ab lkalba* [talʔʰabelkalba] لكالبا (joue la chienne)³² تلعب

(66')- *elkalba tel'ab* [elkalbatelʔʰab] لكالبا تلعب (la chienne joue)

Nous remarquons, dans les exemples en arabe dialectal, que les verbes « *yel'ab* [jelʔʰab] » (le verbe *jouer* au masculin singulier) et « *tal'ab* [talʔʰab] » (le verbe *jouer* au féminin singulier) ne peuvent pas se mettre avant leur sujet comme ceux de l'arabe standard – cf. exemples (63') et (65') – car le sens de la phrase reste inachevé et dans ce cas il faut compléter le sens par un complément, ce qui va nous donner une phrase interrogative (puisque en arabe dialectal le verbe ne peut précéder son sujet que si l'on veut exprimer une interrogation).

³¹ Cette phrase ne se dit pas en arabe dialectal car elle manque de complément pour donner du sens qui peut exprimer une interrogation ; exemple :

-*Yel'ab lkalb bel bola* ؟ بولا يلعب لكالب (joue le chien avec la balle ?).

³² Même cas pour le sujet au féminin.

En ce qui concerne les exemples (64') et (66'), nous dirons que la construction des phrases est régulière.

2- Le verbe est employé avec un sujet au pluriel, exemple :

En arabe standard

(67)- *tal'abou el kilabou* [talʔʰabulkilabu] تلعب الكلاب (joue les chiens)

(68)- *el kilabou tal'abou* [ɛlkiɫabutalʔʰabu] الكلاب تلعب (les chiens joue)

Nous remarquons dans les exemples (67) et (68) que le verbe « *tal'abou* [talʔʰabu] » (le verbe *jouer* au féminin singulier) s'accorde au féminin du singulier, qu'il précède ou non son sujet même si ce dernier est au pluriel.

Nous remarquons aussi que le sujet « *el kilabou* » (les chiens) est à la fois le pluriel de « *kalbone- كلب* » (le chien) et de « *kalbatone- كلبة* » (la chienne)

En arabe dialectal

Le sujet est au pluriel masculin

(67')- *yel'abou klab* [jelaʔʰbulklab] لکلاب (jouent les chiens)³³ يلعبو

(68')- *klab yel'abou* [ɛlklabjelaʔʰbu] يلعبو (les chiens jouent)³⁴ لکلاب

Le sujet est au pluriel féminin

(69') – *yel'abou lkalbete* [jelaʔʰbulkalbet] لکلبات (jouent les chiennes)³⁵ يلعبو

(70')- *lkalbete yel'abou* [lkalbetjelaʔʰbu] لکلبات يلعبو (les chiennes jouent)

³³ Le sens de la phrase reste inachevé ; ce genre de phrase ne se dit en arabe dialectal que lorsqu'on s'interroge tout en ajoutant un complément qui donne plus de sens à notre interrogation.

³⁴ Le sens de la phrase est correct car en arabe dialectal c'est le sujet qui précède le verbe pour exprimer une déclaration, donner un discours ou faire un vœu.

³⁵ Même cas que celui de la phrase (66') en arabe dialectal : le verbe ne peut pas précéder son sujet.

Nous remarquons dans les exemples (67'), (68'), (69') et (70') en arabe dialectal que le verbe « yel'abou- يلعبو [jɛlaʔbu] » (le verbe *jouer* au présent au masculin et féminin du pluriel) s'accorde avec ses sujets « klab- كلاب [kɫab] » (les chiens) et « kalbete- كلبات [kalbet] » (les chiennes) qui sont au pluriel.

Dans ce qui suit, nous verrons, dans la deuxième partie, des exemples des adaptations phonologiques et morphologiques des noms et des verbes empruntés au français en arabe dialectal algérien.

2. Deuxième Partie

Nous commencerons l'analyse des exemples dans cette deuxième partie par les adaptations phonologiques ; ensuite, nous présenterons les adaptations morphologiques des noms et des verbes empruntés au français en arabe dialectal, ainsi que des noms empruntés formés en arabe dialectal à partir d'une base arabe et du suffixe français.

2.1 L'adaptation phonologique des emprunts en arabe dialectal

Pour parler de l'adaptation phonologique des emprunts, nous avons pu constater au cours de notre analyse des exemples, que le locuteur algérien intègre dans son discours des sons de la langue d'origine qui n'existent pas dans la langue d'accueil.

Nous allons voir, dans les exemples qui vont suivre, le remplacement de quelques sons dans des noms et des verbes empruntés au français en arabe dialectal.

2.1.1 Le remplacement du « u » [y] par le « i » [i]

Pour le locuteur algérien, tous les noms et les verbes qui comportent le son « u [y] » en langue française sont prononcés en « i [i] » en arabe dialectal.

Nous pensons que ce remplacement du « u [y] » par le « i [i] » s'explique par le fait qu'on ne trouve pas la voyelle « U » [y] en arabe dialectal ni même d'ailleurs en arabe standard.

Exemple (71) : des noms qui comportent le son « u [y] »

français [y]

arabe dialectal [i]

L'avenue

→

lavini [lavini]

français [y]		arabe dialectal [i]
<i>Le SAMU</i>	→	<i>SAMI</i> [sami]
<i>L'ambulance</i>	→	<i>loubilounce</i> [lumbiluns]
<i>Le capuchon</i>	→	<i>l capichou</i> [lkapiʃu]
<i>Confiture</i>	→	<i>counfitir</i> [kunfitir]
<i>La puce</i>	→	<i>la pisse</i> [lapis]
<i>Le public</i>	→	<i>l piblic</i> [ɛlpiblik]
<i>La publicité</i>	→	<i>lpibliciti</i> [ɛlpiblisiti]
<i>La sécurité</i>	→	<i>la sékiriti</i> [lasekiriti]
<i>Le judo</i>	→	<i>l jido</i> [ɛljido]
<i>Le but</i>	→	<i>l bit</i> [ɛlbit]
<i>Tribune</i>	→	<i>tribine</i> [tribin]
<i>Upsa (médicament)</i>	→	<i>ipsa</i> [ipsa]
<i>Tue la toux (bonbon)</i>	→	<i>tilatou</i> [tilatu]
<i>Le bus</i>	→	<i>l bis</i> [ɛlbis]

Exemple (72) : des verbes qui comportent le son « u [y] »

français [y]		arabe dialectal [i]
<i>Je continue</i>	→	<i>ncountini</i> [nkuntini]
<i>Je configure</i>	→	<i>ncounfiguri</i> [nkunfigiri]
<i>Je purge</i>	→	<i>npirgi/nbirgi</i> [npirzi]/ [nbirzi]
<i>Je surmonte</i>	→	<i>nsirmounti</i> [nsirmunti]

Nous dirons que ce phénomène de prononciation s'explique par l'absence de la voyelle « U [y] » en arabe dialectal. Le son [y] – ici – devient [i].

En effet, on ne retrouve pas cette voyelle (u [y]) en arabe dialectal, même si certains locuteurs savent l'articuler – de la même façon que le son correspondant à « th » qu'on retrouve en anglais et qui n'existe pas en français même si certains francophones savent l'articuler.

2.1.2 Le remplacement du « é » [e] par le « i » [i]

Nous pensons que le son « é [e] » en arabe dialectal est absent et par conséquent, il est remplacée par le « i [i] ».

Exemple (73) : des noms empruntés au français qui comportent le son « é »

français [e]		arabe dialectal [i]
<i>La vérité</i>	→	<i>la viriti</i> [laviriti]
<i>La liberté</i>	→	<i>la liberti</i> [laliberti]
<i>L'Algérie</i>	→	<i>lalgiri</i> [lalziri]
<i>Télévision</i>	→	<i>tilivision</i> [tilivizjun]
<i>Téléphone</i>	→	<i>tiliphoune</i> [tilifun]
<i>Cinéma</i>	→	<i>cinima</i> [sinima], <i>cilima</i> [silima]
<i>Félicitation</i>	→	<i>filicitation</i> [filisitʕasjɔ̃]
<i>La journée</i>	→	<i>la journi</i> [lazurni]
<i>Jules Ferri</i>	→	<i>Jile Firi</i> [zilfiri]

Nous pouvons constater dans la liste ci-dessus que tous les noms qui comportaient un « é [e] » en français se sont transformés en « i [i] » en arabe dialectal, même si certains locuteurs savent l'articuler. Le [e] – ici – devient [i].

Nous allons voir dans l'exemple qui suit, le même phénomène avec les verbes empruntés au français.

Exemple (74) : des verbes empruntés au français qui comportent le son « é »

français [e]		arabe dialectal [i]
<i>Freiner</i>	→	<i>frini</i> [frini]
<i>Glisser</i>	→	<i>glissi</i> [glisi]
<i>Couper</i>	→	<i>koupi</i> [koupi]
<i>Se garer</i>	→	<i>gari</i> [gari]
<i>Risquer</i>	→	<i>riski</i> [riski]

Nous avons constaté que le même phénomène se reproduit avec quelques adjectifs empruntés au français en arabe dialectal dans l'exemple qui suit :

Exemples (75) : des adjectifs empruntés au français en arabe dialectal

Adjectif masculin singulier		Adjectif féminin singulier		Adjectif masculin + féminin pluriel	
Français	Arabe algérien	Français	Arabe algérien	Français	Arabe algérien
<i>Doré</i>	<i>Dori</i> [dori]	<i>Dorée</i>	<i>Dori</i> [dori]	<i>Dorés/dorées</i>	<i>Dori</i> [dori]
<i>Sucré</i>	<i>Sicri</i> [sikri]	<i>Sucrée</i>	<i>Sicri</i> [sikri]	<i>Sucrés/sucrées</i>	<i>Sicri</i> [sikri]
<i>Salé</i>	<i>Sali</i> [sali]	<i>Salée</i>	<i>Sali</i> [sali]	<i>Salés/salés</i>	<i>Sali</i> [sali]
<i>Grillé</i>	<i>Grilli</i> [griji]	<i>Grillée</i>	<i>Grilli</i> [griji]	<i>Grillés/grillées</i>	<i>Grilli</i> [griji]

Tableau 12 Les emprunts d'adjectifs au masculin et au féminin du singulier et du pluriel en arabe dialectal

Nous remarquons dans le tableau ci-dessus que l'adjectif au masculin du singulier et du pluriel, ainsi que les adjectifs au féminin du singulier et du pluriel n'ont pas pris de terminaison propre à l'arabe, à part le remplacement du son « é [e] » du participe passé des adjectifs en français qui devient « i [i] » pour les adjectifs en arabe dialectal.

2.1.3 Le remplacement du « ier » [je] par le « i » [i]

Exemple (76) : des noms en « ier [je] »

français [je]		arabe dialectal [i]
<i>Le chantier</i>	→	<i>chounti</i> [ʃuntʰi]
<i>Le cahier</i>	→	<i>l kayi</i> [lkaji] (on garde [l])
<i>Le quartier</i>	→	<i>l karti</i> [lkarti]
<i>Le clavier</i>	→	<i>l klavi</i> [klavi]
<i>Le panier</i>	→	<i>l pani</i> [lpani]

français [je]		arabe dialectal [i]
<i>Le casier</i>	→	<i>l kazi</i> [lkazi]
<i>Le courtier</i>	→	<i>lkourti</i> [lkurti]
<i>Le plombier</i>	→	<i>lplombi</i> [lpłõmbi]
<i>Les palmiers</i>	→	<i>les palmi</i> [lepalmi] (on garde [le])
<i>Les amendiers</i>	→	<i>les amoundi</i> [lezamundi]

Exemple (77) : des verbes en « ier, yer [je] »

français [je]		arabe dialectal [i]
<i>Appuyer</i>	→	<i>yapwiyi</i> [japwiji]
<i>Copier</i>	→	<i>ycopyi</i> [jkopiji]
<i>Nettoyer</i>	→	<i>ynitwayi</i> [jnitwaji]

Nous remarquons dans les exemples (76) et (77) ci-dessus que l'arabe dialectal supprime la séquence sonore [je] dans les noms et les verbes en « ier [je] ». Le locuteur algérien ne garde que le « i [i] », même si certains locuteurs savent l'articuler. Le [je] – ici – devient [i].

2.1.4 Le remplacement du « p » [p] par le « b » [b] »

Nous pensons que le son « p [p] » en arabe dialectal est absent et par conséquent, il est remplacé par le « b [b] ».

Exemple (78)

français [p]		arabe dialectal [b]
<i>Lampe</i>	→	<i>loumba</i> [lumba]
<i>Garde champêtre</i>	→	<i>gard choumbite</i> [gardʃumbitʕ]
<i>Compagnie</i>	→	<i>coubania</i> [kubanija]

Nous remarquons dans l'exemple (78) la dénasalisation des voyelles nasales. Le [p] – ici – devient [b].

2.1.5 Les noms qui comportent « ure » [yr] et « ul » [yl]

Exemple (79) : les noms en « ure »

français [yr] [yl]		arabe dialectal [ura] [ul]
<i>Ceinture</i>	→	<i>sentoura</i> [sentura]
<i>Peinture</i>	→	<i>bentoura</i> [bentura]
<i>Facture</i>	→	<i>factoura</i> [faktura]
<i>Sultan</i>	→	<i>soultane</i> [sultʕan]
<i>Capsule</i>	→	<i>kabsoula</i> [kabsula]

Nous constatons dans l'exemple (79) ci-dessus la dénasalisation des voyelles nasales, qui n'existent pas en arabe dialectal ni d'ailleurs en arabe standard, même si certains locuteurs savent l'articuler. Nous constatons aussi :

L'adaptation du [y] qui – ici – devient [u].

L'adaptation du [p] qui devient [b].

Remarque : le « a » qu'on voit dans la terminaison des noms comme « sentoura », « bentoura » et « kabsoula » en arabe dialectal désigne le féminin. Cela relève de l'adaptation morphologique.

2.1.6 Le remplacement du « e » [œ] par le « è » [ɛ]

En arabe dialectal, on peut trouver des noms de métiers ou de choses qui se terminent par le suffixe « EUR [œR] » qu'on trouve en français qu'utilise le locuteur algérien dans son discours, seulement en arabe dialectal le locuteur n'articule que « ERE [ɛr] », nous pensons que la voyelle [œ] n'existe ni en arabe dialectal ni même en arabe standard.

Exemple (80)

français [œ]	→	arabe dialectal [ɛ]
<i>Tracteur</i>	→	<i>Tractère</i> [tʰrakter]
<i>Chanteur</i>	→	<i>Chantère</i> [ʃãter]
<i>Moteur</i>	→	<i>Motère</i> [moter]
<i>Vulcanisateur</i>	→	<i>Vilcanisatère/Filkanisatère</i> [vilkanizater]/[filkanizater]
<i>Joueur</i>	→	<i>Jouère</i> [ʒuɛr]
<i>Défenseur</i>	→	<i>Difounsère</i> [difunser]
<i>Coiffeur</i>	→	<i>Coifère</i> [kwafer]
<i>Navigateur</i>	→	<i>Navigatère/ Nafigatère</i> [navigater]/ [nafigater]
<i>Profondeur</i>	→	<i>Profoundère</i> [profounder]
<i>Ascenseur</i>	→	<i>assounsère</i> [asunser]

<i>Bagareur</i>	→	<i>Bagarère</i> [bagarɛr]
français [œ]		arabe dialectal [ɛ]
<i>Odeur</i>	→	<i>Odère</i> [odɛr]
<i>Directeur</i>	→	<i>Directère</i> [dirktɛr]
<i>Ordinateur</i>	→	<i>Ordinatère</i> [ordinatɛr]
<i>Professeur</i>	→	<i>Profissère</i> [profisɛr]
<i>Radiateur</i>	→	<i>Radiatère</i> [radʒatɛr]
<i>Aspirateur</i>	→	<i>Aspiratère</i> [aspiratɛr]
<i>Stoppeur</i>	→	<i>Stopère</i> [stopɛr]
<i>Ventilateur</i>	→	<i>Vountilatère</i> [vuntilatɛr]
<i>Maitre nageur</i>	→	<i>Mitnagère</i> [mitnazɛr]
<i>Secteur</i>	→	<i>Sictère</i> [sikɛr]
<i>Intérieur</i>	→	<i>Intirière</i> [oẽtirjɛr]
<i>Exterieur</i>	→	<i>Extirière</i> [ɛkstirjɛr]
<i>Congélateur</i>	→	<i>Coungilatère</i> [kuzilatɛr]
<i>Accélérateur</i>	→	<i>Ksiliratère</i> [ksiliratɛr]
<i>Compteur</i>	→	<i>Kountère</i> [kuntɛr]
<i>Vidangeur</i>	→	<i>Vidonjère</i> [vidɔ̃ʒɛr]
<i>Vibreux</i>	→	<i>Vibrère</i> [vibrɛr]
<i>Vapeur</i>	→	<i>Vapère</i> [vapɛr]
<i>Traducteur</i>	→	<i>Tradictère</i> [tradiktɛr]
<i>Examineur</i>	→	<i>Igzaminatère</i> [igzaminatɛr]
<i>Ralentisseur</i>	→	<i>Ralountissère</i> [raluntisɛr]

<i>Projecteur</i>	→	<i>Projectère</i> [prozikter]
français [œ]		arabe dialectal [ɛ]
<i>Porte bonheur</i>	→	<i>Porte bonère</i> [portboner]
<i>Chargeur</i>	→	<i>Charjère</i> [ʃarʒer]
<i>Producteur</i>	→	<i>Productère</i> [prodikter]

Le [œ] – ici – devient [ɛ].

Nous dirons que le son « E [œ] » n'existe pas en arabe dialectal comme nous pouvons le constater dans la liste ci-dessus ; en effet, tous les noms qui se terminaient par « EUR [œR] » en français se sont transformés en « ERE [ɛR] » en arabe dialectal, même si certains locuteurs savent l'articuler.

2.1.7 L'adaptation des voyelles nasales en arabe dialectal

2.1.7.1 Les noms en « in » [ɛ̃]

Nous pensons qu'en arabe dialectal, la voyelle nasal « in [ɛ̃] » est absente et par conséquent, elle est remplacée par le son « ène [ɛn] ».

Exemple (81) : les noms en « in »

Français [ɛ̃]		arabe dialectal [ɛn]
<i>Bassin</i>	→	<i>bassène</i> [basɛn]
<i>Gratin</i>	→	<i>gratène</i> [gratɛn]
<i>Jardin</i>	→	<i>jardène</i> [ʒarɛn]
<i>Satin</i>	→	<i>satène</i> [satɛn]

Vingt-trois → *vène teroi* [vɛntɛrwa]

Nous constatons que le « in » du français devient « ène » en arabe dialectal, même si certains locuteurs savent l'articuler.

Le [ɛ̃] – ici – devient [ɛn].

2.1.7.2 Les noms en « on » [ɔ̃]

Nous pensons qu'en arabe dialectal, la voyelle nasal « on [ɔ̃] » n'existe pas et par conséquent, elle est remplacée par le son « oune [un] ».

Exemple (82) ; les noms en « on »

Français [ɔ̃]		arabe dialectal [un]
<i>Goudron</i>	→	<i>goudroune</i> [gudrun]
<i>Carton</i>	→	<i>kartoune</i> [kart ^h un]
<i>Savon</i>	→	<i>saboune</i> [s ^h abun]
<i>Chiffon</i>	→	<i>chiffoune</i> [ʃifun]
<i>Bidon</i>	→	<i>bidoune</i> [bidun]
<i>Ballon</i>	→	<i>baloune</i> [balun]
<i>Garçon</i> (serveur)	→	<i>garçoune</i> [garsun] (il existe aussi au féminin : <i>garçouna</i> [garsuna])
<i>Boulon</i>	→	<i>bouloune</i> [bulun] (il existe aussi au féminin : <i>boulouna</i> [buluna])

Dénasalisation de la voyelle – et le [o] qui résulterait de la dénasalisation est remplacé par [u] suivi de la consonne nasale [n].

2.1.8 Le remplacement du « iste » [ist] par le « is » [is]

En arabe dialectal, on retrouve des noms de métiers, d'appartenances ou de spécialités qui se terminent par le suffixe [ist] « iste » qu'on trouve en français, seulement en arabe dialectal le locuteur n'articule que [is] « is ». Nous pouvons voir ce phénomène dans l'exemple suivant concernant des noms qui se terminent par le suffixe « iste [ist] ».

Exemple (83) : des noms qui se terminent par le suffixe « iste [ist] ».

français [ist]		arabe dialectal [is]
<i>Artiste</i>	→	<i>Artis</i> [artis]
<i>Cycliste</i>	→	<i>Cyclis</i> [siklis]
<i>Dentiste</i>	→	<i>Dontis</i> [dõtis]
<i>Machiniste</i>	→	<i>Machinis</i> [maʃinis]
<i>Pompiste</i>	→	<i>Pompis</i> [põmpis]
<i>Réceptionniste</i>	→	<i>Réceptionnis</i> [resepsjonis]
<i>Standardiste</i>	→	<i>Standardis</i> [stãdardis]
<i>Terroriste</i>	→	<i>Tiroris</i> [tiroris]
<i>Journaliste</i>	→	<i>Journalis</i> [ʒuʁnalis]
<i>Anestésiste</i>	→	<i>Anistisis</i> [anistizis]
<i>Touriste</i>	→	<i>Touris</i> [turis]
<i>Finaliste</i>	→	<i>Finalis</i> [finalis]
<i>Guitariste</i>	→	<i>Guitaris</i> [gitʿaris]
<i>Gréviste</i>	→	<i>Grivis</i> [grivis]
<i>Affairiste</i>	→	<i>Afiris</i> [afiris]

français [ist]		arabe dialectal [is]
<i>Raciste</i>	→	<i>Racis</i> [raʒis]
<i>Fleuriste</i>	→	<i>Fleris</i> [fləris]
<i>Bagagiste</i>	→	<i>Bagajis</i> [baɟaʒis]

Nous constatons dans la liste ci-dessus que tous les noms qui se terminaient par le suffixe « iste [ist] » en français se sont transformés en « is [is] » en arabe dialectal.

On a donc l'adaptation systématique du suffixe [ist] qui devient [is], même si certains locuteurs savent l'articuler.

2.1.9 Le remplacement du « able » [abl] par « ab » [ab]

Exemple (84) : les noms en « able »

français [abl]		arabe dialectal [ab]
<i>Le valable</i>	→	<i>l valab</i> [valab]
<i>Le jetable</i>	→	<i>l jetab</i> [ʒetʰab]
<i>Le portable</i>	→	<i>l portab</i> [lportʰab]
<i>Le comptable</i>	→	<i>l contab</i> [lkɔ̃tʰab]

Nous remarquons dans la liste ci-dessus que tous les noms qui se terminaient par le suffixe « able [abl] » en français se sont transformés en « ab [ab] » en arabe dialectal.

On a donc l'adaptation systématique du suffixe [abl] qui devient [ab], même si certains locuteurs savent l'articuler.

Au cours de notre analyse des exemples de l'adaptation phonologique des emprunts, nous avons pu remarquer que le locuteur algérien intègre dans son discours des sons de la langue d'origine qui n'existent pas dans la langue d'accueil tout en les remplaçant par d'autres sons. Aussi, nous avons pu constater l'adaptation systématique des suffixes « iste » et « able » en arabe dialectal.

Nous verrons dans ce qui suit l'adaptation morphologique en arabe dialectal.

2.2 L'adaptation morphologique en arabe dialectal

Nous avons trouvé qu'il existe en arabe dialectal quelques procédés morphologiques spécifiques à partir de noms et des verbes propres à la langue française.

Exemple (85) : les noms empruntés au français.

Français		arabe dialectal
<i>Légalisation</i>	→	<i>lgalizage</i> [lgalizaʒ]
<i>Le dégoût</i>	→	<i>digoutage</i> [digutʕaʒ]
<i>Chauffeur de taxi</i>	→	<i>taxieur</i> (prononcé taxière) [tʕaksijer]
<i>Gardien de parking</i>	→	<i>parkingueur</i> (parkinguère) [parkiŋer]
<i>Entraînement</i>	→	<i>trinage</i> [trinaʒ]
<i>Frime</i>	→	<i>frimaj</i> [frimaʒ]

Exemple (86) : des noms formés en arabe dialectal à partir des lexèmes verbaux empruntés au français.

Français		arabe dialectal
<i>Fixer</i>	→	<i>fixage</i> [fiksaʒ]
<i>Esquiver</i>	→	<i>eskivage</i> [ɛskivaʒ]
<i>Flasher</i>	→	<i>flatchage</i> [flatʃaʒ]
<i>Dribler</i>	→	<i>driblage</i> [driblaʒ]
<i>Lober (faire un lob)</i>	→	<i>lobage</i> [lobaʒ]
<i>Sniffer (prise de drogue)</i>	→	<i>sniffage</i> [snifaʒ]
<i>Zaper</i>	→	<i>zapage</i> [zapaʒ]

A partir de ces noms et de ces verbes en français, le locuteur algérien a voulu en quelque sorte faire apparaître sa « touche » ; en effet, nous remarquons l'ajout – à une base empruntée au français – de suffixes « -age » et « -eur ». C'est un phénomène qui montre l'existence de noms en arabe dialectal qui ne sont pas attestés en français hexagonal.

Le même phénomène de procédés morphologiques propre à l'arabe dialectal est utilisé à partir de mots d'origine arabe pour construire de nouveaux mots (noms ou verbes) avec une touche propre à la langue française dans les exemples suivants.

Exemple (87) : noms en arabe dialectal.

<i>Boukal</i> [buqal] (mensonge)	→	<i>boukaliste</i> [buqalist] (menteur)
<i>Hayt ou hit</i> [ħejt ^ç] (mur)	→	<i>hitiste</i> [ħit ^ç ist] (personne qui s'adosse à un mur, chômeur)

Exemple (88) : des noms formés en arabe dialectal à partir d'une base arabe et du suffixe français

Fachel [faʃɛl] (faible) → *la fechlesse* [lafɛʃlɛs] (la faiblesse)

Nous avons trouvé quelques noms (substantifs) qui sont restés les mêmes ou n'ont pas beaucoup changé.

Exemple (89)

- Je vais à la mairie

Nrouh l la miri [nruħlamiri]

-La télévision nécessite un réglage

Tilivizioun khasseh riglage [tiliviziun xasʕah riglaʒ]

-Nous allons à la plage

Nrouhou l la plage [nruħuɛlaplaʒ]

-Nous allons à la poste

Nrouhou l la poste [nruħuɛlapost] (certains articulent boçhta [boʃtʕa], cela change d'une génération à une autre)

2.2.1 Les phrases sans verbe

Contrairement au français, l'arabe dialectal et l'arabe standard ont deux types de phrases : les phrases avec verbes dites phrases verbales et phrases sans verbe dites phrases nominales.

Les phrases sans verbes en arabe expriment une constatation, une définition et une déclaration. Le verbe « être » semble correspondre le mieux à celui qui est supprimé dans ce genre de phrases en arabe dialectal ; ainsi, nous aurons :

(90)-La nourriture / (est) /délicieuse

El mekla X bnina [ɛlmeklabnina]

(91)-La maison/ (est) /proche

Eddar X qriba [ɛddarqriba]

(92)-La salle/ (est) /spacieuse

Essala X ouassâa [ɛsʰalawaseʰa]

(93)-Le marché/ (est) /grand

Elmarchi X kbir [ɛlmarʃikbir]

(94)-Le stade/ (est) /plein

Estad X mâamar [ɛstʰadmʰamar]

(95)-Le boulevard/ (est) /vide

Elboulvar X khaoui [ɛlbulvarxawi]

Nous remarquons dans les exemples (92) à (95) que les noms empruntés au français en arabe dialectal ne nécessitent pas la présence d'un verbe (en l'occurrence le verbe « être ») pour que le sens de la phrase soit compris. Nous pouvons parfaitement introduire à tout moment le verbe « être (est) - rah/raha [rah] / [raha] » dans les exemples (90) à (95) sans que le sens des phrases change, ainsi nous aurons :

(90')-La nourriture / (est) /délicieuse

El mekla raha bnina [ɛlmeklarahaɓnina]

(91')-La maison/ (est) /proche

*Eddar **raha** qriba* [eddarrahaqriba]

(92')-La salle/ (est) /spacieuse

*Essala **raha** ouassâa* [es'alarahawaseʔa]

(93')-Le marché/ (est) /grand

*Elmarchi **rah** kbir* [elmarʃirahkbir]

(94')-Le stade/ (est) /plein

*Estad **rah** mâamar* [est'adrahmʔamar]

(95')-Le boulevard/ (est) /vide

*Elboulvar **rah** khaoui* [elbulvarrahxawi]

2.2.2 La conjugaison des verbes en arabe dialectal

La conjugaison en arabe dialectal se caractérise par l'emploi de deux temps qui sont : le passé (el madhi [elmadʕi] en arabe standard - l'accompli) et le présent (el moudharie [elmodʕariʔ] en arabe standard - l'inaccompli).

La conjugaison des verbes au futur en arabe dialectal est la même que celle au présent tout en ajoutant un complément circonstanciel de temps qui exprime le futur. Dans les exemples suivants, nous allons essayer de voir, à l'aide d'exemples, l'adaptation morphologique des verbes en arabe dialectal conjugués au passé, au présent et au futur.

Exemple (96)

-Je vais en France (au présent)

Nrouh l fransa [nruħlfrãsa]

Exemple (97)

-Aujourd'hui, nous mangeons des frites (au présent)

Lyoum, naklou frite [lyumnaklufrit]

Exemple (98)

-Nous mangeons des frites, aujourd'hui

Naklou frite, lyoum [naklufritlyum]

Exemple (99)

-Demain, nous mangerons une salade verte (au futur)

Ghadoua, naklou slata khadra [ɣadwanakluslatʕaxadra]

Exemple (100)

-Nous mangerons une salade verte, demain

naklou slata khadra, rhadoua [nakluslatʕaxadrayadwa]

Exemple (101)

-La semaine prochaine, j'irai en France (au futur)

Simana jeya, nrouh l fransa [simanaʒejanruħlfrãsa]

Exemple (102)

-J'irai en France, la semaine prochaine

Nrouh l fransa, simana jeya [nruhlfrãsasimanaʒɛja]

Nous remarquons dans les exemples (96) à (102) que l'emploi des verbes en arabe dialectal suit la même structure que celle du français dans la construction de la phrase ; en effet, nous constatons que le verbe peut très bien se placer derrière le complément circonstanciel de temps dans les exemples cités ci-dessus, tout comme il peut se mettre au début de la phrase.

Dans ce qui suit, nous allons essayer de voir la conjugaison des verbes « **dessiner – yerssem [jɛrsɛm]** », « **lire – yeqra [jɛqra]** » ainsi que le verbe « **cotiser – ycotisi [jɔtisi]** » (emprunt) en arabe dialectal avec toutes les personnes dans les deux temps (l'accompli et l'inaccompli).

L'objectif de la conjugaison des verbes qui vont suivre est de savoir à quel point un verbe en arabe dialectal emprunté au français pourrait correspondre dans sa conjugaison au niveau morphologique à un autre verbe en arabe.

2.2.2.1 L'accompli verbe dessiner « **yerssem [jɛrsɛm]** »

Exemple (103)

J'ai dessiné / *ana rsemt* [anarsemt]

Tu (masculin) as dessiné / *nta rsemt* [ntarsemt]

Tu (féminin) as dessiné / *nti* ou *ntia rsemti* [ntirsemti]

Il a dessiné / *houa rsem* [huwarsem]

Elle a dessiné / *hiya resmet* [hijaresmet]

Nous avons dessiné / *hna rsemna* [ħnarsemna]

Vous avez dessiné / *ntouma rsemtou* [ntumarsemtu]

Ils ont dessiné / *houma resmou* [humaresmu]

Elles ont dessiné / *houma resmou* [humaresmu]

Nous remarquons que le verbe « **dessiner-yersem** [jɛrsem] » en se conjuguant à l'accompli se caractérise par des terminaisons qui déterminent le temps auquel le verbe « yersem » est conjugué, comme nous pouvons le constater dans « *rsemt, rsemti, rsemna, rsemtou, resmou* ». Dans ce qui suit, nous allons conjuguer le même verbe à l'inaccompli.

2.2.2.2 L'inaccompli du verbe *dessiner* « yersem [jɛrsem] »

Exemple (104)

Je dessine / *ana nersem* [ananesem]

Tu dessines (masculin) / *nta tersem* [ntatersem]

Tu dessines (féminin) / *nti* ou *ntia tersmi* [ntitersmi]

Il dessine / *houa yersem* [huwajerssem]

Elle dessine / *hiya tersem* [hijaterssem]

Nous dessinons / *hna nersmou* [ħnanersmu]

Vous dessinez / *ntouma tersmou* [ntumatersmu]

Ils dessinent / *houma yersmou* [humajersmu]

Elles dessinent / *houma yersmou* [humajersmu]

Nous remarquons que le verbe « **dessiner-yersem [jɛrsem]** » conjugué à l'inaccompli se caractérise par l'ajout de préfixes *ne* [nɛ], *te* [tɛ] et *ye* [jɛ]) qui déterminent le temps auquel le verbe « yersem » est conjugué, comme nous pouvons le constater dans « *nersem, tersem, tersemi, yersem, nersemou, teresmou, yersmou* ».

En ce qui concerne le suffixe « **ou** » dans la terminaison du verbe à l'inaccompli avec « *nous, vous et ils/elles* », il indique le pluriel.

Nous allons voir, dans les deux exemples suivants, la conjugaison du verbe « **lire -yeqra [jɛqra]** » à l'accompli et à l'inaccompli en arabe dialectal.

2.2.2.3 L'accompli du verbe lire « **yeqra [jɛqra]** »

Exemple (105)

J'ai lu / *ana qrit* [anaqrit]

Tu as lu (masculin) / *nta qrit* [ntaqrit]

Tu as lu (féminin) / *nti* ou *ntia qriti* [ntiqriti]

Il a lu / *houa qra* [huwaqra]

Elle a lu / *hiya qrat* [hijaqrat]

Nous avons lu / *hna qrina* [hnaqtina]

Vous avez lu / *ntouma qritou* [ntumaqritu]

Ils ont lu / *houma qraou* [humaqraw]

Elles ont lu / *houma qraou* [humaqraw]

Nous remarquons la même chose dans la conjugaison du verbe « **lire -yeqra [jɛqra]** » à l'accompli que ce que nous avons vu dans la conjugaison du verbe « **dessiner-yersem [jɛrsem]** » à l'accompli en arabe dialectal.

2.2.2.4 L'inaccompli du verbe *lire* « *yeqra* [jɛqra] »

Exemple (106)

Je lis / *ana neqra* [ananeqra]

Tu lis (masculin) / *nta teqra* [ntateqra]

Tu lis (féminin) / *nti* ou *ntia teqri* [ntiteqri]

Il lit / *houa yeqra* [huwayeqra]

Elle lit / *hiya teqra* [hijateqra]

Nous lisons / *hna neqrou* [ħnaneqru]

Vous lisez / *ntouma teqrou* [ntumateqru]

Ils lisent / *houma yeqrou* [humajeqru]

Elles lisent / *houma yeqrou* [humajeqru]

Nous constatons les mêmes caractéristiques dans la conjugaison du verbe « **lire-yeqra** [jɛqra] » à l'inaccompli que ce que nous avons aperçu dans la conjugaison du verbe « **dessiner-yersem** [jɛrsɛm] » à l'inaccompli en arabe dialectal.

Dans ce qui suit, nous allons essayer de voir un exemple de verbe emprunté au français. Il s'agit du verbe « **cotiser - ycotizi** [jɛkotizi] », notre objectif est celui de savoir si ce verbe emprunté conjugué à l'accompli et l'inaccompli fonctionne comme les verbes arabes.

2.2.2.5 L'accompli du verbe *cotiser* « *ycotizi* [jɛkotizi] »

Exemple (107)

J'ai cotisé / *ana cotizit* [anakotizit]

Tu as cotisé (masculin) / *nta cotizit* [ntakotizit]

Tu as cotisé (féminin) / *nti cotiziti* [ntikotiziti]

Il a cotisé / *houa cotiza* [huwakotiza]

Elle a cotisé / *hiya cotizat* [hijakotizet]

Nous avons cotisé / *hna cotizina* [hnakotizina]

Vous avez cotisé / *ntouma cotizitou* [ntumakotizitu]

Ils ont cotisé / *houma cotizou* [humakotizu]

Elles ont cotisé / *houma cotizou* [humakotizu]

Nous constatons que les terminaisons qui déterminent le temps (l'accompli) auquel est conjugué le verbe (cotiser) emprunté au français sont les mêmes que celles qu'on trouve dans les deux verbes en arabe dialectal. Nous allons voir la conjugaison du même verbe emprunté à l'inaccompli.

2.2.2.6 L'inaccompli du verbe cotiser « *ycotisi* [jkotizi] »

Exemple (108)

Je cotise / *ana ncotizi* [anankotizi]

Tu cotises (masculin) / *nta tcotizi* [ntatkotizi]

Tu cotises (féminin) / *nti tcotizi* [ntitkotizi]

Il cotise / *houa ycotizi* [huwajkotizi]

Elle cotise / *hiya tcotizi* [hijatkotizi]

Nous cotisons / *hna ncotizou* [hnankotizu]

Vous cotisez / *ntouma tcotizou* [ntumatkotizu]

Ils cotisent / *houma ycotizou* [humajkotizu]

Elles cotisent / *houma ycotizou* [humajkotizu]

Nous remarquons que le verbe emprunté au français « *cotiser-ycotizi* [jkotizi] » conjugué à l'inaccompli se caractérise par l'ajout de préfixes (*n* [n], *t* [t] et *y* [j]) qui déterminent le temps auquel le verbe « *ycotizi* » est conjugué, comme nous pouvons le constater dans « *ncotizi, tcotizi, ycotizi, ncotizou, tcotizou, ycotizou* » ; en effet, nous avons remarqué le même comportement avec les deux verbes *dessiner* et *lire* en arabe dialectal, un signe que ce verbe emprunté au français s'adapte morphologiquement et fonctionne exactement comme les verbes arabes.

En ce qui concerne le suffixe « *ou* » dans la terminaison du verbe *cotiser* emprunté au français à l'inaccompli avec « *nous, vous et ils/elles* », il indique le pluriel tout comme les deux autres verbes *dessiner* et *lire* en arabe dialectal.

Nous allons voir dans les exemples qui vont suivre la conjugaison des verbes pronominaux en arabe dialectal algérien.

2.2.2.7 La conjugaison des verbes en arabe dialectal accompagnés du

COD « *lui-même - roheh* [roħɛh] »

Il faut noter qu'en arabe dialectal algérien, il n'y a pas de verbes pronominaux comme en français, cependant on peut exprimer la même chose de manière différente, et cela même pour les verbes empruntés.

Ainsi, si l'équivalent du verbe « *cache* » en arabe dialectal est « *yekhzene* [jɛxzɛn] », l'équivalent du verbe pronominal « *se cache* » pourrait être exprimé par la combinaison du verbe « *cache - yekhzene* [jɛxzɛn] » et le COD « *lui-même - roheh* [roħɛh] ».

Exemple (109) : à l'inaccompli

Je me cache → *nekhzene rohi* [nɛxzɛnroħi] (j'ai caché moi-même)

Il se cache → *yekhzene roheh* [jɛxzɛnroħɛh] (il a caché lui-même)

Nous nous cachons → *nekheznou rohna* [nɛxɛznuroħna] (nous avons caché nous-mêmes)

Le verbe pronominal « **se cacher** » conjugué au passé (à l’accompli) donnera en arabe dialectal :

Exemple (110) : à l’accompli

Je me suis caché / *ana khzent rohi* [anaxzentroħi] (j’ai caché moi-même)

Tu t’es caché (masculin) / *nta khzent rohek* [ntaxzentroħek] (tu as caché toi-même)

Tu t’es cachée (féminin) / *ntia khzenti rohek* [ntixzentiroħek] (tu as caché toi-même)

Il s’est caché / *houa khzene roheh* [huwaxzenroħeh] (il a caché lui-même)

Elle s’est cachée / *hiya kheznet roha* [hijaxɛznetroħa] (elle a caché elle-même)

Nous nous sommes cachés / *hna khzena rohna* [ħnaxzenaroħna] (nous avons caché nous-mêmes)

Vous vous êtes cachés / *ntouma khzentou roħkom* [ntumaxzenturoħkom] (vous avez caché vous-mêmes)

Ils se sont cachés / *houma kheznou rohom* [humaxɛznuroħom] (ils ont caché eux-mêmes)

Elles se sont cachées / *houma kheznou rohom* [humaxɛznuroħom] (elles ont caché elles-mêmes)

Nous remarquons dans la conjugaison du verbe « se cacher » en arabe dialectal à l’accompli et l’inaccompli, qu’à chaque fois ce verbe en arabe dialectal a besoin de la combinaison du verbe « **cacher - yekhzene [jɛxzɛn]** » et du COD « **lui-même - roheh [roħɛħ]** » pour signifier le verbe pronominal en français.

Nous allons prendre, dans les exemples suivants, les verbes « *se bloquer* », « *se choquer* » et « *se connecter* » qui n’ont pas d’équivalent en arabe dialectal, ce qui oblige le locuteur algérien à les utiliser tels qu’ils sont en les conjuguant non pas comme en français mais en arabe dialectal.

Nous allons essayer de faire la conjugaison de ces trois verbes empruntés au français à l’accompli et à l’inaccompli en arabe dialectal.

2.2.2.8 Verbe « se bloquer » (pronominal) à l’accompli

Exemple (111)

Je me suis bloqué / *ana **tebloki*** [anateblokit]

Tu t’es bloqué (masculin) / *nta **tebloki*** [ntateblokit]

Tu t’es bloqué (féminin) / *nti **tebloki*** [ntiteblokiti]

Il s’est bloqué / *houa **tebloka*** [huwatebloka]

Elle s’est bloquée / *hiya **teblokète*** [hijatebloket]

Nous nous sommes bloqués / *hna **teblokina*** [hnateblokina]

Vous vous êtes bloqués / *ntouma **teblokitou*** [ntumateblokitu]

Ils se sont bloqués / *houma **teblokou*** [humatebloku]

Elles se sont bloquées / *houma **teblokou*** [humatebloko]

2.2.2.9 Verbe « se connecter » (pronominal) à l’accompli

Exemple (112)

Je me suis connecté / *ana **tconnecti*** [anatkonektit]

Tu t’es connecté (masculin) / *nta **tconnecti*** [ntatkonektit]

Tu t’es connectée (féminin) / *nti **tconnecti*** [ntitkonektiti]

Il s’est connecté / *houa **tconnecta*** [huwatkonekta]

Elle s’est connectée / *hiya **tconnectète*** [hijatkonektet]

Nous nous sommes connectés / *hna tconnectina* [ħnatkonektina]

Vous vous êtes connectés / *ntouma tconnectitou* [ntumatkonektitu]

Ils se sont connectés / *houma tconnectou* [humatkonektu]

Elles se sont connectées / *houma tconnectou* [humatkonektu]

2.2.2.10 Verbe « se choquer » (pronominal) à l’accompli

Exemple (113)

Je me suis choqué / *ana tchokit* [anatʃokit]

Tu t’es choqué (masculin) / *nta tchokit* [ntatʃokit]

Tu t’es choquée (féminin) / *nti tchokiti* [ntitʃokiti]

Il s’est choqué / *houa tchoka* [huwatʃoka]

Elle s’est choquée / *hiya tchokète* [hijatʃoket]

Nous nous sommes choqués / *hna tchokina* [ħnatʃokina]

Vous vous êtes choqués / *ntouma tchokitou* [ntumatʃokitu]

Ils se sont choqués / *houma tchokou* [humatʃoku]

Elles se sont choquées / *houma tchokou* [humatʃoku]

Nous remarquons, dans la conjugaison en arabe dialectal à l’accompli des verbes pronominaux *se choquer*, *se connecter* et *se bloquer*, que le locuteur introduit les pronoms de chaque personne qui apparaissent à la fin des verbes comme on peut bien l’observer sur les exemples (111), (112) et (113). Le suffixe (« te » et « t ») introduit dans les trois verbes emprunté au français conjugués à l’accompli nous semble être le « se » du verbe pronominal en français.

Dans ce qui suit, nous verrons la conjugaison des trois verbes empruntés au français en arabe dialectal à l’inaccompli.

2.2.2.11 Verbe « se bloquer » (pronominal) à l'inaccompli

Exemple (114)

Je me bloque / *ana netbloka* [ananetebloka]

Tu te bloques (masculin) / *nta tetbloka* [ntatetebloka]

Tu te bloques (féminin) / *nti tetbloki* [ntitetebloki]

Il se bloque / *houa yetbloka* [huwajetebloka]

Elle se bloque / *hiya tetbloka* [hijatetebloka]

Nous nous bloquons / *hna netblokou* [hnanetebloku]

Vous vous bloquez / *ntouma tetblokou* [ntumatetebloku]

Ils se bloquent / *houma yetblokou* [humajetebloku]

Elles se bloquent / *houma yetblokou* [humajetebloku]

2.2.2.12 Verbe « se connecter » (pronominal) à l'inaccompli

Exemple (115)

Je me connecte / *ana netconnecta* [ananetkonekta]

Tu te connectes (masculin) / *nta tetconnecta* [ntatetkonekta]

Tu te connectes (féminin) / *nti tetconnecti* [ntitetkonekti]

Il se connecte / *houa yetconnecta* [huwajetkonekta]

Elle se connecte / *hiya tetconnecta* [hijatetkonekta]

Nous nous connectons / *hna netconnectou* [hnanetkonektu]

Vous vous connectez / *ntouma tetconnectou* [ntumatetkonektu]

Ils se connectent / *houma yetconnectou* [humajetkonektu]

Elles se connectent / *houma* yet*connectou* [humajetkonɛktu]

2.2.2.13 Verbe « se choquer » (pronominal) à l'inaccompli

Exemple (116)

Je me choque / *ana* net*choka* [ananɛtʃoka]

Tu te choques (masculin) / *nta* tet*choka* [ntatɛtʃoka]

Tu te choques (féminin) / *nti* tet*choki* [ntitɛtʃoki]

Il se choque / *houa* yet*choka* [huwajɛtʃoka]

Elle se choque / *hiya* tet*choka* [hijatɛtʃoka]

Nous nous choquons / *hna* net*chokou* [hnanɛtʃoku]

Vous vous choquez / *ntouma* tet*chokou* [ntumatɛtʃoku]

Ils se choquent / *houma* yet*chokou* [humajɛtʃoku]

Elles se choquent / *houma* yet*chokou* [humajɛtʃoku]

Nous remarquons dans la conjugaison en arabe dialectal à l'inaccompli des verbes pronominaux *se choquer*, *se connecter* et *se bloquer*, que le locuteur introduit les pronoms de chaque personne, ces derniers viennent précéder le suffixe (« te » et « t ») et les racines des verbes comme on peut bien l'observer sur les exemples (114), (115) et (116).

Nous pouvons dire que la conjugaison des verbes pronominaux empruntés au français en arabe dialectal s'adapte morphologiquement puisque nous pouvons parfaitement voir la combinaison des pronoms ainsi que du suffixe en arabe dialectal avec la racine du verbe en français.

Dans ce qui suit, nous allons voir qu'il existe en arabe dialectal un autre genre de conjugaison, celui des verbes aspectuels.

2.2.2.14 Verbes aspectuels

On entend par « verbes aspectuels » (Baccouche & Mejri, 2004) des verbes qui viennent s'associer à d'autres verbes pour indiquer et préciser le développement de l'action.

Exemple (117):

Bdite nekra [bdiṭneqra] « j'ai commencé à lire »

[bdiṭ] « j'ai commencé » + un deuxième verbe conjugué [neqra] « je lis » (les deux verbes en arabe dialectal sont conjugués : le premier au passé, le deuxième au présent).

Exemple (118) :

Rah ychouf [raḥjuf] « il est parti voir »

[raḥ] « il est parti » + un deuxième verbe conjugué [juf] « il voit » (les deux verbes en arabe dialectal sont conjugués : le premier au passé, le deuxième au présent)

Exemple (119) :

Nego 'dou nelaàbou [neɣoʔ^sdunɛlaʔ^sbu] « nous restons jouer»

[neɣoʔ^sdu] « nous restons » + un deuxième verbe conjugué [nɛlaʔ^sbu] « nous jouons » (les deux verbes en arabe dialectal sont conjugués : le premier et le second au présent)

Nous remarquons dans les exemples (117), (118) et (119) que la conjugaison des verbes en arabe dialectal peut se faire avec deux verbes pour préciser l'action que le locuteur souhaite exprimer.

Nous allons prendre dans les exemples suivants deux verbes, *réviser* et *risquer*, empruntés au français en arabe dialectal et voir s'ils s'adaptent morphologiquement à la conjugaison des verbes en arabe dialectal.

Exemple (120) :

nrouh nrivizi [nruħnrivizi] « je vais réviser »

nrouh [nruħ] « je vais » + un deuxième verbe conjugué [*rivizi*] « je réviser » (les deux verbes sont conjugués au présent au masculin à la première personne du singulier)

Exemple (121) :

nrouhou nriskou [nruħunrisku] « nous allons risquer »

nrouhou [nruħu] « nous allons » + un deuxième verbe conjugué [*nrisku*] « nous risquons » (les deux verbes sont conjugués au présent à la première personne du pluriel)

Nous constatons à partir de ces deux exemples que la conjugaison des verbes empruntés au français en arabe dialectal qu'on peut conjuguer deux verbes qui se suivent (c'est le genre de chose qu'on ne peut pas trouver en français).

Nous verrons dans les exemples qui vont suivre l'intégration morphologique des noms empruntés au français en combinaison avec des adjectifs arabes.

2.3 L'adjectif en arabe dialectal avec des noms empruntés au français

L'adjectif en arabe dialectal algérien se place toujours après le nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre et en nombre avec lui.

Exemple (122) : adjectifs en arabe dialectal (*sghir*-petit, *sghira*-petite et *sghar*-petits)

« *houa sghir* [huwasɣir] - il est petit. »

« *hiya sghira* [hijasɣira] - elle est petite. »

« *houma sghar* [humasɣar] - ils sont petits. »

Exemple (123) : adjectifs en arabe dialectal avec des noms empruntés au français

Un hôtel cher - *otel ghali* [ʔotelyali]

Des hôtels chers - *otelete ghalyine* [ʔoteletyaljin]

Une voiture/automobile rouge - *loto hamra* [lotʰoħamra]

Des voitures/automobiles rouges - *louata homrine* [lwatʰaħomrin]

Une grande moto - *moto kbira* [motʰokbira]

De grandes motos - *motoyete kbar* [motʰojetkbar]

Une belle poupée - *poupia chaba* [pupijaʃaba]

De belles poupées - *poupiète chabine* [pupijetʃabin]

L'adjectif épithète en arabe dialectal se combine avec l'article exactement comme le nom qu'il qualifie.

Exemple (124)

La nouvelle ville - *el mdina el djedida* [elmdinaelʒdida]

Le grand bâtiment - *el batima el kbira* [elbatʰimaelkbira]

La petite boîte - *el boita es-sghira* [elbwatʰæsʰ ɣira]

L'adjectif en arabe dialectal ne se place devant le nom que pour exprimer une interrogation.

Exemple (125)

Kbira eddar ? [kbiraæddar] la maison est-elle grande ?

Chbab el film ? [ʃbɛbɛlfilm] le film est-il beau ?

Touil el cour ? [tʰwilɛlkur] le cours est-il long ?

Nous allons voir, dans le tableau qui suit, quelques adjectifs en arabe dialectal qui s'accordent en genre et en nombre.

Exemple (126) : des adjectifs en arabe dialectal qui s'accordent en genre et en nombre

Adjectif masculin singulier		Adjectif féminin singulier		Adjectif masculin + féminin pluriel	
Français	Arabe alg	Français	Arabe alg	Français	Arabe alg
<i>Beau</i>	<i>Chbab</i> [ʃbab]	<i>Belle</i>	<i>Chabba</i> [ʃaba]	<i>Beaux/belles</i>	<i>Chabbine</i> [ʃabin]
<i>Timide</i>	<i>Aaqel</i> [ʔʰaqɛl]	<i>Timide</i>	<i>Aaqla</i> [ʔʰaqɫa]	<i>Timides</i>	<i>Aaqline</i> [ʔʰaqɫin]
<i>Vide</i>	<i>Khawi</i> [xawi]	<i>Vide</i>	<i>Khawya</i> [xawja]	<i>Vides</i>	<i>Khawyine</i> [xawjin]
<i>Algérien</i>	<i>Jazairi</i> [ʒazajri]	<i>Algérienne</i>	<i>Jazairia</i> [ʒazajrija]	<i>Algériens/algériennes</i>	<i>Jazairiyine</i> [ʒazajrijin]
<i>Blanc</i>	<i>Byad</i> [bjad]	<i>Blanche</i>	<i>Bayda</i> [bajda]	<i>Blancs/blanches</i>	<i>Boydine</i> [bojdin]
<i>Long</i>	<i>Twil</i> [tʰwil]	<i>Longue</i>	<i>Twila</i> [tʰwila]	<i>Longs/longues</i>	<i>Twal</i> [tʰwal]
<i>Petit</i>	<i>Sghire</i> [sʰɣir]	<i>Petite</i>	<i>Sghira</i> [sʰɣira]	<i>Petits/petites</i>	<i>Sghar</i> [sʰɣar]
<i>Court</i>	<i>Ksir</i> [ksir]	<i>Courte</i>	<i>Ksira</i> [ksira]	<i>Courts/courtes</i>	<i>Ksar</i> [ksar]
<i>Grand</i>	<i>Kbir</i> [kbir]	<i>Grande</i>	<i>Kbira</i> [kbira]	<i>Grands/grandes</i>	<i>Kbar</i> [kbar]
<i>Lointain</i>	<i>Bàid</i> [bʔʰid]	<i>Loin</i>	<i>Bàida</i> [bʔʰida]	<i>Loin</i>	<i>Bàad</i> [bʔʰad]

Tableau 13 Les accords d'adjectifs en arabe dialectal

Nous pouvons constater dans le tableau ci-dessus que les adjectifs en arabe dialectal s'accordent en genre et en nombre tout comme les adjectifs en français. Cependant, il existe en arabe dialectal quelques adjectifs empruntés au français qui ne s'accordent ni en genre ni en nombre. Nous les appellerons des adjectifs simples empruntés au français en arabe dialectal algérien.

Les adjectifs simples empruntés au français ne s'accordent ni en genre ni en nombre, on dit :

houa genti [huwaʒõti] il est gentil.

hiya genti [hijaʒõti] elle est gentille.

houma genti [humaʒõti] ils sont gentils.

Nous allons voir dans le tableau suivant quelques exemples d'adjectifs simples empruntés au français en arabe dialectal.

Exemple (127) : quelques adjectifs empruntés au français utilisés en arabe dialectal

Adjectif français	Adjectif masculin singulier	Adjectif féminin singulier	Adjectif pluriel masculin et féminin
<i>Gentil</i>	<i>Genti</i> [ʒõti]	<i>Genti</i> [ʒõti]	<i>Genti</i> [ʒõti]
<i>Calme</i>	<i>Kalm</i> [kalm]	<i>Kalm</i> [kalm]	<i>Kalm</i> [kalm]
<i>Agressif</i>	<i>Agrissif</i> [agrisif]	<i>Agrissif</i> [agrisif]	<i>Agrissif</i> [agrisif]
<i>Fidèle</i>	<i>Fidel</i> [fidɛl]	<i>Fidel</i> [fidɛl]	<i>Fidel</i> [fidɛl]
<i>Plat</i>	<i>Pla</i> [pla]	<i>Pla</i> [pla]	<i>Pla</i> [pla]
<i>Large</i>	<i>Large</i> [larʒ]	<i>Large</i> [larʒ]	<i>Large</i> [larʒ]
<i>Clair</i>	<i>Klèr</i> [kler]	<i>Klèr</i> [kler]	<i>Klèr</i> [kler]
<i>Sec</i>	<i>Sek</i> [sɛk]	<i>Sek</i> [sɛk]	<i>Sek</i> [sɛk]
<i>Vert</i>	<i>Ver</i> [vɛr]	<i>Ver</i> [vɛr]	<i>Ver</i> [vɛr]
<i>Carré</i>	<i>Kari</i> [kari]	<i>Kari</i> [kari]	<i>Kari</i> [kari]

<i>Propre</i>	<i>Prop</i> [prop]	<i>Prop</i> [prop]	<i>Prop</i> [prop]
<i>Adorable</i>	<i>Adorab</i> [adorab]	<i>Adorab</i> [adorab]	<i>Adorab</i> [adorab]

Tableau 14 les accords d'adjectifs empruntés au français en arabe dialectal

Il existe en arabe dialectal un autre genre d'adjectif un peu particulier que le locuteur utilise dans son langage. Il s'agit d'adjectifs empruntés au français à base de verbe que nous appellerons les adjectifs verbaux empruntés au français et qui jouent le même rôle qu'un participe passé en français mais qui peuvent être employés comme adjectifs.

2.4 Les adjectifs verbaux empruntés au français en arabe dialectal

Les adjectifs verbaux empruntés au français en arabe dialectal sont formés à partir du morphème « m » et des bases verbales de l'arabe dialectal ; par exemple :

Mdafeg [mdafeg] (adjectif en arabe dialectal qui signifie « rempli ») est construit à partir du morphème « m [m] » suivi du verbe « dafeg [dafeg]- remplir ».

Cet adjectif s'accorde en genre et en nombre, nous dirons :

Mdafga [mdafga] remplie (au féminin du singulier)

Mdafguine [mdafgin] remplis (au masculin du pluriel)

Mdafguète [mdafga] remplies (au féminin du pluriel)

Nous pouvons constater à travers cet exemple que « *Mdafeg* [mdafeg]- rempli » est un participe passé qui peut avoir un emploi adjectival en arabe dialectal, il s'accorde en genre et en nombre.

A partir de ce procédé morphologique en arabe dialectal composé du morphème « m » suivi d'une base verbale, nous allons voir dans le tableau ci-dessous quelques

adjectifs verbaux empruntés au français en arabe dialectal qui s'accordent en genre et en nombre.

Exemple (128) : des adjectifs verbaux empruntés au français en arabe dialectal

Adjectif masculin singulier		Adjectif féminin singulier		Adjectif masculin + féminin pluriel	
Français	Arabe alg	Français	Arabe alg	Français	Arabe alg
<i>Réservé</i>	<i>Mrizervi</i> [mrizervi]	<i>Réservée</i>	<i>Mrizervia</i> [mrizervja]	<i>Réservés/ Réservées</i>	<i>Mrizervyine</i> [mrizervjin]
<i>Soldé</i>	<i>Msoldi</i> [msoldi]	<i>Soldée</i>	<i>Msoldia</i> [msoldja]	<i>Soldés/ Soldées</i>	<i>Msoldyine</i> [msoldjin]
<i>Supprimé</i>	<i>Msiprimi</i> [msiprimi]	<i>Supprimée</i>	<i>Msiprimia</i> [msiprimja]	<i>Supprimés / Supprimées</i>	<i>Msiprimyine</i> [msiprimjin]
<i>Partagé</i>	<i>Mpartagi</i> [mpartazi]	<i>Partagée</i>	<i>Mpartagia</i> [mpartazja]	<i>Partagés/ Partagées</i>	<i>Mpartagyine</i> [mpartazjin]
<i>Gonflé</i>	<i>Mgounfli</i> [mgunfli]	<i>Gonflée</i>	<i>Mgounfla</i> [mgunfla]	<i>Gonflés/ Gonflées</i>	<i>Mgounfline</i> [mgunflin]
<i>Classé</i>	<i>Meklassi</i> [meklasi]	<i>Classée</i>	<i>Meklassia</i> [meklasja]	<i>Classés/ Classées</i>	<i>Meklassyine</i> [meklasjin]
<i>Formé</i>	<i>Mformi</i> [mformi]	<i>Formée</i>	<i>Mformia</i> [mformja]	<i>Formés/ Formées</i>	<i>Mformyine</i> [mformjin]
<i>Brodé</i>	<i>Mebrodi</i> [mɛbrodi]	<i>Brodée</i>	<i>Mebrodia</i> [mɛbrodja]	<i>Brodés/Brodées</i>	<i>Mebrodyine</i> [mɛbrodjin]
<i>Bloqué</i>	<i>Mebloki</i> [mɛbloki]	<i>Bloquée</i>	<i>Meblokia</i> [mɛblokja]	<i>Bloqués/bloquées</i>	<i>Meblokyine</i> [mɛblokjin]
<i>Bouché</i>	<i>Mbouchi</i> [mbuʃi]	<i>Bouchée</i>	<i>Mbouchia</i> [mbuʃja]	<i>Bouchés/bouchées</i>	<i>Mbouchyine</i> [mbuʃjin]
<i>Cacheté</i>	<i>Mkachtî</i> [mkaʃeti]	<i>Cachetée</i>	<i>Mkachtia</i> [mkaʃtja]	<i>Cachetés/cachetées</i>	<i>Mkachtîyine</i> [mkaʃtjin]
<i>Collé</i>	<i>Mkoli</i>	<i>Collée</i>	<i>Mkolia</i>	<i>Collés/collées</i>	<i>Mkolyine</i>

	[mcoli]		[mcolja]		[mkoljin]
<i>Décoré</i>	<i>Mdikori</i> [mdikori]	<i>Décorée</i>	<i>Mdikoria</i> [mdikorja]	<i>Décorés/décorées</i>	<i>Mdikoryine</i> [mdikorjin]
<i>Taché</i>	<i>Mtachi</i> [mtʕaʃi]	<i>Tachée</i>	<i>Mtachia</i> [mtʕaʃja]	<i>Tachés/tachées</i>	<i>Mtachyine</i> [mtʕaʃjin]

Tableau 15 Les adjectifs verbaux empruntés au français en arabe dialectal

Nous remarquons dans le tableau (15) ci-dessus qu'il existe quelques adjectifs verbaux empruntés au français en arabe dialectal algérien où on ajoute « **m [m], me [mɛ]** » à une base verbale. L'ajout de la variante combinatoire « me » est utilisé par le locuteur algérien pour supprimer le verbe « rah (il est) », par exemple :

Twiyou rah bouchi [twijurahbuʃi] le tuyau est bouché

twiyou mbouchi [twijumbuʃi] le tuyau est bouché

Nous constatons aussi qu'au masculin du singulier le « **é [e]** » du participe passé devient « **i [i]** », au féminin du singulier on ajoute le « **a [a]** », et à la fin de l'adjectif masculin et au pluriel on ajoute **ine [in]** ou **yine [jin]**. Cela montre que les bases verbales empruntées au français s'intègrent au système morphologique de la langue d'accueil.

Dans ce qui suit, nous allons voir le déterminant « LE » correspondant au son [l] qui peut apparaître devant un nom emprunté au français et dont on peut se demander, à première vue, s'il correspond au déterminant français « le » prononcé sans le E [ə] caduc ou bien au déterminant [ɛl] de l'arabe standard prononcé sans le « E [ɛ] ouvert ».

2.5 Le déterminant « LE » en arabe dialectal

Nous pensons que [l] en arabe dialectal du locuteur algérien est issu de l'arabe standard [ɛl] ل qui désigne l'article défini en français (*le, la et les*).

Nous allons voir l'article défini au masculin d'abord en arabe standard, puis l'équivalent en arabe dialectal.

Exemple (129) :

En arabe standard

أسد البوابة

Assouddou el baouabata

[asudueɫbawabata]

Je bloque **le** portail

En arabe dialectal

Nebloqui l portail

[neblokɪlportaj]

Je bloque **le** portail

Pour désigner le défini en arabe standard, il n'existe qu'un seul et unique déterminant qui est [ɛl], mais en arabe dialectal le locuteur abrège et supprime la voyelle [ɛ] de [ɛl] et on obtiendra [l].

Donc, nous pouvons dire que dans l'exemple (129), cité ci-dessus en arabe dialectal, le locuteur n'a gardé de l'arabe standard que l'article défini [ɛl] ; lui-même a été abrégé en devenant [l].

Une deuxième hypothèse vient s'imposer à nous à propos de l'exemple (129) en arabe dialectal, celle de l'article défini « LE [lə] » en français qui aurait subi un

arrangement en arabe dialectal par le locuteur en supprimant la voyelle « E [ə] » de « LE [lə] », ce qui donnerait « L [l] ».

Voyons à présent l'article défini au féminin dans les exemples suivants :

Exemple (130)

En arabe standard

أشحن البطارية

[aʃħanuɛlbatʕarijata]

Je charge la batterie

En arabe dialectal

نشارجي ل باتري

[nʃarʒilabatri]

Je charge **la** batterie

Nous pouvons constater dans l'exemple (130) en arabe dialectal que l'article défini au féminin « LA [la] » est resté le même qu'en français.

Nous avons pu observer qu'il existe des noms féminins en langue française que l'arabe dialectal a empruntée en ajoutant la voyelle « A [a] » dans leur terminaison.

Nous allons voir comme exemple un nom emprunté au français en arabe dialectal qui est « la partie »

En arabe dialectal

ل بارتيا

[lpartija] (Peut signifier un match ou un jeu)

La partie

En arabe standard

المقابلة

[ɛlmuqabalatu]

La partie

Exemple (131)

En arabe standard

قناة جزائر تبث المقابلة

Canal Algérie va téléviser la partie

[qanetʒazairtabutuɛlmuqabalata]

En arabe dialectal

كنال الجيري غادي تيليفيزي ل بارتيا

[kanalalʒiriyaditilivizilpartija]

Canal Algérie va téléviser la partie

Nous allons voir un autre nom emprunté au français en arabe dialectal qui est « la carte ».

En arabe standard

البطاقة

[ɛlbitʕaqa]

La carte

En arabe dialectal

ل كارطا

[lkartʕa]

La carte

Exemple (132)

En arabe standard

أغطي البطاقة

[uɣatʕiɛlbitʕaqata]

Je couvre la carte

En arabe dialectal

نكوفري ل كارطا

[nkufrikkartʕa]

Je couvre la carte

Nous pouvons observer à partir des exemples de (129) à (132) les différents changements que subit le déterminant « LE [lə] » en arabe dialectal. Est-ce la chute du E caduc du déterminant français ou chute du E ouvert du déterminant arabe ? Arguments en faveur de la seconde hypothèse :

D'une part, ce « L [l] » apparaît aussi devant des emprunts au français qui sont des noms féminins – or, en français, le « A [a] » de l'article « LA [la] » ne tombe jamais ; il ne peut donc s'agir que du déterminant « EL [ɛl] » prononcé sans le « E ouvert [ɛ] ».

D'autre part, le déterminant arabe « EL [ɛl] » a des variantes combinatoires qui apparaissent devant les noms commençant par « D [d] », « N [n] », « S [s] », « T [t] » et « Z [z] » ; la consonne « L [l] » du déterminant est alors systématiquement remplacée par la consonne initiale du nom, par exemple :

(133)-*Edddine* [ɛddin] الدين (la religion)

(134)-*Ennahar* [ɛnnahar] النهار (le jour)

(135)-*Esssamtou* [ɛs's'amtu] الصمت (le silence)

(136)-*Etttaj* [ɛttɛʒ] التاج (la couronne)

(137)-*Ezzzaouaj* [ɛzzawɛʒ] الزواج (le mariage)

Nous allons prendre des exemples de noms empruntés au français qui commencent par les lettres [d], [n], [s], [t] et [z] dans les exemples suivants :

(133')

Edddala [ɛddala] (la dalle)

Edddifounser [ɛddifunser] (le défenseur)

Edddouminou [ɛdduminu] (le jeu du domino)

Edddiracter [ɛddirakter] (le directeur)

(134')

Ennnational [ɛnnajonal] (le national)

Ennnimirou [ɛnnimiru] (le numéro)

Ennnivou [ɛnnivu] (le niveau)

(135')

Eṣsala [ɛssala] (la salle)

Eṣsirk [ɛssirk] (le cirque)

Eṣsoufle [ɛssufl] (le souffle)

(136')

Ettilifoune [ɛttlifun] (le téléphone)

Ettiki [ɛttiki] (le ticket)

Ettitanik [ɛttitanik] (le Titanic)

(137')

Ezzalamite [ɛzzalamit] (les allumettes)

Ezzoufria [ɛzzufrija] (les ouvriers)

Ezzouti [ɛzzuti] (les outils)

Nous constatons, dans les exemples (133') à (137'), avec des noms empruntés au français, que [l] est remplacé par la consonne initiale de l'emprunt, ce qui signifie qu'il s'agit bien du déterminant arabe.

Dans ce qui suit, nous allons voir comment se compose le pluriel des noms en arabe dialectal

2.6 Le pluriel des noms en arabe dialectal

Il existe en arabe dialectal une règle concernant le pluriel des noms conçue par le locuteur algérien, cette règle propose d'ajouter le morphème « a » à la fin d'un nom au

singulier pour le transformer au pluriel, par exemple le nom « *fellah* [felah] » au singulier+ « a » va devenir « *fellaha* [felaħa] » (des fellahs).

Les exemples suivants vont nous permettre de bien voir cette transformation du singulier au pluriel des noms en arabe dialectal.

Exemple (138)

Singulier	/	Pluriel
<i>Aaouem</i> [ʔ ^s awem]	/	<i>aaouama</i> [ʔ ^s awema] (nageur /nageurs)
<i>Aasses</i> [ʔ ^s ases]	/	<i>àaassessa</i> [ʔ ^s asesa] (gardien/gardiens)
<i>Bahar</i> [baħar]	/	<i>bahara</i> [baħara] (marin/marins)
<i>Chiyette</i> [ʃijet]	/	<i>chiyata</i> [ʃijeta] (balanceur /balanceurs)
<i>Fellag</i> [felag]	/	<i>fellaga</i> [felaga] (les combattants algériens au moment de la guerre de l'indépendance)
<i>Haouas</i> [ħawes]	/	<i>haouassa</i> [ħawesa] (touriste/touristes)
<i>Haouat</i> [ħawet]	/	<i>haouata</i> [ħaweta] (pêcheur/pêcheurs)
<i>Hayyat</i> [ħajat ^ʕ]	/	<i>hayata</i> [ħajat ^ʕ] (chômeur/chômeurs)
<i>Kerrey</i> [kerej]	/	<i>kerraya</i> [kereja] (locataire/locataires)
<i>Souar</i> [suwar]	/	<i>souara</i> [suwara] (photographe/photographes)

L'arabe dialectal peut aussi transformer les noms empruntés au français du singulier au pluriel en utilisant la même règle, celle d'ajouter le morphème « a » à la fin des noms emprunté au français en arabe dialectal pour former le pluriel.

Exemple (139)

Singulier	/	Pluriel
Bijouterie on dit <i>bijoutri</i>	/	<i>bijoutria</i> [bizutrija] Bijouteries
Boucherie on dit <i>bouchri</i>	/	<i>bouchria</i> [buʃrija] Boucheries
Chauffeur on dit <i>choufère</i>	/	<i>choufèra</i> [ʃufèra] ou <i>chouafra</i> [ʃuefra] Chauffeurs
Chômeur on dit <i>choumère</i>	/	<i>choumèra</i> [ʃumera] Chômeurs
Coiffeur on dit <i>coifère</i>	/	<i>coifèra</i> [kwafera] Coiffeurs
Docker on dit <i>doukère</i>	/	<i>doukèra</i> [dukera] Dockers
Douanier on dit <i>diouani</i>	/	<i>diouana</i> [diwena] Douaniers
Gendarme on dit <i>jadarmi</i>	/	<i>jadarmia</i> [ʒadarmija] Gendarmes

Joueur on dit *jouère* /*jouèra* [zuera] Joueurs
 Peintres on dit *bentère* /*bentèra* [Bentera] Peintres
 Policier on dit *boulessi* /*boulessia* [bulisija] Policiers
 Ouvrier on dit *zoufri* /*zoufria* [zufrija] ou *zouafra* [zuafra] Ouvriers

Nous remarquons dans l'exemple (139) que les noms empruntés au français en arabe dialectal s'adaptent morphologiquement avec la règle des noms au pluriel.

Nous allons voir, dans ce qui suit, la négation en arabe dialectal.

2.7 La négation en arabe dialectal

Pour exprimer la négation en arabe dialectal, on encadre le verbe à nier des deux particules « **ma** + *verbe* conjugué + **che** », et le « **che** [ʃ] » ici, c'est l'abréviation du mot « **chij** [ʃij] » qui veut dire « **chose** ».

Nous allons prendre comme exemple trois verbes, le premier en arabe dialectal (*yakoul* [jakul] manger) et les deux autres empruntés au français (« couper » et « filmer »).

Exemple (140) : le verbe *manger* *yakoul* [jakul] (conjugué à l'accompli)

« **maklitche** » [maklitʃ] « je n'ai pas mangé » (verbe en arabe dialectal).

« **maklache** » [maklaʃ] « il n'a pas mangé »

« **makiltouche** » [maklituʃ] « vous n'avez pas mangé »

Exemple (141) : le verbe *couper* (conjugué à l'accompli)

« **macoupitche** » [makupitʃ] « je n'ai pas coupé » (verbe emprunté au français).

« **macoupache** » [makupaʃ] « il n'a pas coupé ».

« **macoupitouche** » [makupituʃ] « vous n'avez pas coupé ».

Nous constatons dans l'exemple (104) que la négation en arabe dialectal avec le verbe *couper* emprunté au français suit exactement la règle de la conjugaison en arabe dialectal d'un verbe à nier entre les deux particules « **ma** + verbe conjugué + **che** ».

Exemple (142) : le verbe *filmer* (conjugué à l'accompli)

« **mafilmitche** » [mafilmitʃ] « je n'ai pas filmé » (verbe emprunté au français).

« **mafilmache** » [mafilmaʃ] « il n'a pas filmé ».

« **mafilmitouche** » [mafilmituʃ] « vous n'avez pas filmé ».

Nous remarquons que les verbes *couper* et *filmer* empruntés au français en arabe dialectal se conjuguent de la même manière que le verbe *manger* en arabe dialectal ; en effet, les verbes *couper* et *filmer* respectent parfaitement la négation comme nous pouvons la constater (en gras souligné) dans les deux exemples (141) et (142).

En ce qui concerne la négation pour les adjectifs et les noms, on fait précéder le mot à nier de « **mechi** [mɛʃi] » qui veut dire « ne pas », c'est un mot qui vient d'une base arabe (arabe standard) « **lachay'a** [lafajʔ] » ou « **machay'a** [mafajʔ] ».

Nous allons voir dans les exemples suivants si les noms et adjectifs empruntés au français peuvent s'intégrer morphologiquement avec le mot servant à nier en arabe dialectal – en l'occurrence « **mechi** [mɛʃi] ».

Exemple (143) : noms en arabe dialectal (*kalb*-chien, *trig*-chemin et *moudira*-directrice)

mechi kalb [mɛʃikalb] ce n'est pas un chien

mechi trig [mɛʃitʁig] ce n'est pas un chemin

mechi moudira [mɛʃimudira] ce n'est pas une directrice

Exemple (144) : noms empruntés au français *stade*, *capitaine* et *affaire*

mechi stad [mɛʃistʰad] ce n'est pas un stade

mechi capitène [mɛʃikapiten] ce n'est pas un capitaine

mechi afère [mɛʃiafɛr] ce n'est pas une affaire

Nous constatons dans l'exemple (144) que les noms *stade*, *capitaine* et *affaire* empruntés au français s'intègrent morphologiquement avec le mot à nier « **mechi** [mɛʃi] » pour exprimer la négation d'un nom en arabe dialectal.

Exemple (145) : adjectifs en arabe dialectal (*chaba*-belle, *kbir*-grand et *bnina*-délicieuse)

mechi chaba [mɛʃiʃaba] elle n'est pas belle

mechi kbir [mɛʃikbir] il n'est pas grand

mechi bnina [mɛʃibnina] elle n'est pas délicieuse

Exemple (146) : adjectifs empruntés au français *fort*, *capable* et *sérieuse*

mechi for [mɛʃifor] il n'est pas fort

mechi capab [mɛʃikapab] il n'est pas capable

mechi sirièz [mɛʃisirjez] elle n'est pas sérieuse

Nous remarquons dans l'exemple (146) que les adjectifs *fort*, *capable* et *sérieuse* empruntés au français s'intègrent morphologiquement avec le mot à nier « **mechi** [mɛʃi] » pour exprimer la négation d'un adjectif en arabe dialectal.

Nous allons voir dans ce qui suit le nombre en arabe dialectal.

2.8. Le nombre en arabe dialectal

Le mot « chiffre » vient de l'arabe standard « sifr » qui signifie zéro (0) ; il se dit en arabe dialectal « nimirou [nimiru] numéro ». Un chiffre est un symbole, représentant

une valeur numérique. Plusieurs chiffres forment un/des nombre(s), ainsi 10 est un nombre (formé des chiffres 1 et 0).

En arabe dialectal, on peut avoir *wahed* (masculin) [waħed], *wahda* (féminin) [waħda] comme en français **un** et **une**. En effet, on peut dire :

Un jus / wahed ji [waħedzi]

Une boite /boita wahda [bwaṭʿawaħda]

Dans l'exemple suivant, nous allons voir les chiffres en arabe dialectal.

Exemple (147)

1 : *wahed* (masculin) [waħed], *wahda* (féminin) [waħda]

2 : *zouj* [zuʒ]

3 : *tlata* [tleta]

4 : *rebàa* [rebʔa]

5 : *khamisa* [xamsa]

6 : *seta* [seta]

7 : *sebea* [sebʔa]

8 : *tmenya* [tmenja]

9 : *tessàa* [tesʔa]

10 : *àchera* [ʔaʃra]

11 : *hdaech* [ħdaʔʕj]

12 : *tnaech* [tʕnaʔʕj]

13 : *tlettaech* [tletaʔʕj]

14 : *rbataech* [rbatʕaʔʕj]

15 : *khmestaesh* [xmestʕaʔʕj]

16 : *settaesh* [setʕaʔʕj]

17 : *sbataàch* [sbat^ʕaʔ^ʕεf]

18 : *tmentaàch* [tmɛnt^ʕaʔ^ʕεf]

19 : *tsataàch* [tsat^ʕaʔ^ʕεf]

20 : *àechrine* [ʔ^ʕεfrin]

30 : *tlatine* [tletin]

40 : *rebàine* [rɛbʔ^ʕin]

50 : *khamssine* [xamsin]

60 : *settine* [setin]

70 : *sebàine* [sɛbʔ^ʕin]

80 : *tmanine* [tmɛnin]

90 : *tesàaine* [tɛsʔ^ʕin]

100 : *mia* [mja]

Dans l'exemple suivant, nous allons voir que le locuteur algérien respecte la forme morphologique du pluriel jusqu'au nombre (10) dix.

Exemple (148)

Français

arabe dialectal

Une table → *tabla* [t^ʕabla]

Deux tables → *zouj tablete* [zuʒt^ʕablet]

Trois tables → *tleta tablete* [tlatat^ʕablet]

Quatre tables → *rebaa tablete* [rabʔ^ʕat^ʕablet]

Cinq tables → *khamsa tablete* [xamsat^ʕablet]

Six tables → *seta tablete* [setat^ʕablet]

<i>Sept tables</i>	→	<i>sebaa tablete</i> [sebʔatʕablet]
<i>Huit tables</i>	→	<i>tmenia tablete</i> [tmenjatʕablet]
<i>Neuf tables</i>	→	<i>tessaa tablete</i> [tesʔatʕablet]
<i>Dix tables</i>	→	<i>achra tablete</i> [ʔʕafratʕablet]

Jusqu'ici le locuteur respecte toujours le cheminement et la règle qui fait qu'on parte du singulier au pluriel. Cependant, en arabe dialectal cette règle change une fois que le locuteur arrive au nombre onze ; il ne va plus faire appel au pluriel pour le nom mais il utilisera le singulier jusqu'à l'infini.

Exemple (149)

Français		arabe dialectal
<i>Onze tables</i>	→	<i>hdaàche tabla</i> [ħdaʔʕtʕabla]
<i>Cent tables</i>	→	<i>miat tabla</i> [mjattʕabla]
<i>Un million de tables</i>	→	<i>melioune tabla</i> [meljuntʕabla]

On peut dire que l'arabe dialectal suit les mêmes règles en nombre que l'arabe standard : une fois qu'il dépasse le nombre (10) dix, le nom qui vient après prend la forme d'un singulier.

Exemple (150)

Français		arabe standard
<i>Dix tables</i>	→	<i>acharatou tawiletine</i> [ʔʕafaratutʕawiletin] (le nom est au pluriel)
<i>Onze tables</i>	→	<i>ihda àacharata tawilatine</i> [ihdaʔʕafaratatʕawilatin] (le nom est au singulier)

Cent tables —→ *mi'atou tawilatine* [miʔatutʕawilatin] (le nom est au singulier)

Un million de tables —→ *miliouna tawilatine* [miljunatʕawilatin] (le nom est au singulier)

Dans l'exemple suivant, nous allons prendre un nom emprunté au français en arabe dialectal en l'occurrence *pièce* et voir s'il peut fonctionner exactement de la même façon qu'un nom en arabe.

Exemple (151)

Français	arabe dialectal
<i>Une pièce</i>	—→ <i>pièssa</i> [pjɛsa]
<i>Deux pièces</i>	—→ <i>zouj pièssète</i> [zuʒpjɛset]
<i>Trois pièces</i>	—→ <i>tleta pièssète</i> [tlatapjɛset]
<i>Quatre pièces</i>	—→ <i>rebaa pièssète</i> [rabʔʕapjɛset]
<i>Cinq pièces</i>	—→ <i>khamssa pièssète</i> [xamsapjɛset]
<i>Six pièces</i>	—→ <i>seta pièssète</i> [setapjɛset]
<i>Sept pièces</i>	—→ <i>sebaa pièssète</i> [sebʔʕapjɛset]
<i>Huit pièces</i>	—→ <i>tmenia pièssète</i> [tmenjapjɛset]
<i>Neuf pièces</i>	—→ <i>tessaa pièssète</i> [tesʔʕapjɛset]
<i>Dix pièces</i>	—→ <i>achra pièssète</i> [ʔʕapjɛset]
<i>Onze pièces</i>	—→ <i>hdaàche pièssa</i> [ħdaʔʕpjɛsa]
<i>Cent pièces</i>	—→ <i>miat pièssa</i> [mjatpjɛsa]
<i>Un million de pièces</i>	—→ <i>melioune pièssa</i> [meljunpjɛsa]

Nous constatons que les lexèmes nominaux empruntés au français fonctionnent exactement de la même façon que les lexèmes nominaux arabes.

Dans ce qui suit, nous passerons à notre deuxième chapitre de notre travail. Nous focaliserons notre attention sur l'intégration phonologique des emprunts au français en arabe dialectal issus de notre corpus oral.

CHAPITRE II :

**INTEGRATION PHONOLOGIQUE DES EMPRUNTS ISSUS
DU CORPUS ORAL**

Dans ce chapitre, nous avons opté pour l'observation d'une variété précise de la langue française, représentée dans l'ouest du pays, principalement dans la ville d'Oran.

Il s'agit du français typiquement oranais, observé dans les pratiques langagières des locuteurs que nous avons pu interviewer.

Avant d'entamer l'analyse des exemples recueillis, il est nécessaire de présenter le corpus d'analyse sur lequel nous allons nous appuyer.

1. Présentation du corpus oral

Dans cette partie de notre travail, nous avons choisi d'interviewer 23 locuteurs algériens, hommes et femmes, de niveaux différents, ayant entre 18 et 65 ans.

L'ensemble des 23 personnes interviewées se compose de treize (13) hommes et de dix (10) femmes. Nous avons recensé 700 emprunts lexicaux au français.

Notre interview se focalise sur la description du quotidien et des tâches de nos interlocuteurs ; la question principale que nous leur avons posée était de décrire ce que ces personnes faisaient au quotidien, que ce soit en travaillant ou en faisant quelque chose d'autre.

Notre travail consiste donc à amener nos interlocuteurs à présenter et à décrire leurs activités à partir d'éléments très concrets tout en mettant en évidence les points clés de leurs situations de travail.

Nous avons posé à nos interlocuteurs les questions suivantes :

Que faites vous durant votre journée?

En quoi consiste votre travail ? Et depuis combien de temps faites-vous cela ?

De qui vous êtes responsable ?

L'intégralité des interviews s'est effectuée en arabe dialectal. Cependant, nous avons opté pour la transcription phonétique uniquement des mots qui font partie de la langue française que nos interlocuteurs ont utilisée dans leurs discours.

Dans ce qui suit, nous verrons la première interview.

1.1. Interview 01

Nom	Mohamed
Age	37 ans
Situation familiale	Marié /2 enfants
Niveau d'études	Universitaire
Fonction	Biologiste
Durée de la conversation	06 minutes

Texte en arabe dialectal « 28 emprunts »

« Nakhdem hnaya fes-sbitar el kbir fel-laboratoire. Kayen bezzaf les malades elli yjou hnaya . ana ma àandiche contacte màa el malade ana àandi contacte màa el framla.kima darwwek hadi el fermlia jabetli li tibe. Darwek par mezire de pricossion w de sikiriti ghadi ndir li gonette taàï beche n'iviti li contaminassions.

kima had l'ordonnance, je vois belli had el malade baghi tdir li zanalize, àandha bilan compli, rabbi ychafiha inchallah. Darwek nwejedelha li zanalize taha, tkaraà nhar w n'envoyilhom el conte rondi.

Ndirou la collecte taà dem , yjou àandna li donnatère bezzaf nes ydirou el khir. Min ykoun kayen un cas d'irgence ycontactouna w nvirifou ila la commande kayna, wela naàytou li fidèle donnatère taà dem beche ydipannou el morda »

Traduction du discours en français

Je travaille ici dans le grand hôpital, dans le laboratoire. On a beaucoup de malades qui viennent ici. Je n'ai pas un contact avec les malades. J'ai un contact avec les infirmiers. Comme cette infirmière qui m'a ramené les tubes. Maintenant par mesures de précaution et de sécurité, je vais mettre mes gants pour éviter toutes contaminations.

Comme cette ordonnance, je vois que cette malade veut faire des analyses. Elle a le bilan complet. Que dieu la guérisse incha Allah. Maintenant je vais préparer ses analyses, elle attend un jour, pour que je fasse le compte-rendu.

On fait la collecte du sang. Il y a beaucoup de donateurs qui veulent faire du bien pour les autres. Quand un cas d'urgence se présente, nous vérifions si la commande existe. Sinon on fait appel aux fideles donateurs pour dépanner le malade.

1.1.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Mohamed

Noms	Singulier	<i>Contacte - el fermlia [ɛlfermlija] (l’infirmière) - mezire [mɛziɾ] (mesure) - pricossion [pɾikosjɔ̃] (précaution)- sikiriti [sikiriti] (sécurité) - l’ordonnance – bilan - el conte rondi [ɛlkɔ̃tɾɔ̃di] (le compte-rendu) - la collecte - un cas d’urgence [oẽkadirzɔ̃s] (un cas d’urgence).</i>
	Pluriel	<i>Les malades - el framla [ɛlfrɛmla] (les infirmiers) - li tibe [litib] (les tubes) - li gonette [ligonet] (les gants) - li contaminassion [likɔ̃tʰaminasjɔ̃] (les contaminations) - li zanalize [lizanaliz] (les analyses) - li donnatère [lidonatɛr] (les donateurs)- li fidèle donatère [lifidɛldonatɛr] (les fidèles donateurs).</i>
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>N’iviti [nʔiviti] (j’évite) - je vois - n’envoyilhom [nʔɔ̃vwajilhum] (je leur envoie) - ycontactouna [jkɔ̃tʰaktuna] (ils nous_contactent) - nvirifou [nvirifu] (nous vérifions)- ydipanou [jdipanu] (ils dépannent).</i>
	Futur	/

Tableau 16 Les emprunts utilisés dans l’interview N°01

1.1.2. Les remarques à propos du discours de Mohamed

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « OU [u] »	/
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Li tibe</i> [litib] (les tubes) - <i>pricossion</i> [pɾikosjɔ̃] (précaution) - <i>sikiriti</i> [sikiriti] (sécurité) - <i>li gonette</i> [ligonet] (les gants) - <i>li contaminassion</i> [likɔ̃tʰaminasjɔ̃] (les contaminations) - <i>li zanalize</i> [lizanaliz] (les analyses) - <i>li donnatère</i> [lidonater] (les donateurs) - <i>li fidèle donatère</i> [lifidɛldonater] (les fidèles donateurs) - <i>N'iviti</i> [nʔiviti] (j'évite)- <i>nvirifou</i> [nvirifu] (nous vérifions) - <i>ydipanou</i> [jdipanu] (ils dépannent) - <i>Compli</i> [kɔ̃pli] (complet).
« U [y] » remplacé par « i [i] »	<i>Li tibe</i> [litib] (les tubes) - <i>mezire</i> [mezizɾ] (mesure) - <i>sikiriti</i> [sikiriti] (sécurité) - <i>el conte rondi</i> [ɛlkɔ̃tɾɔ̃di] (le compte-rendu) - <i>un cas d'irgence</i> [oẽkadirzɔ̃s] (un cas d'urgence).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	<i>Fes-sbitar</i> [fesbitʰar] (à l'hôpital).
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] », « AIN [ɛ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 17 Les remarques à propos de l'interview N° 01

1.2. Interview 02 :

Nom	Toufik
Age	39 ans
Situation familiale	marié
Niveau d'études	bac
Fonction	Chômeur
Durée de la conversation	07 minutes

Texte en arabe dialectal « 28 emprunts »

« Salem aàlikoum, el youme ghadi yelàab el matche taà lalgiri, nchallah bark yerbhou.

Wah normalemo yerbhou paskou werrawhom fet-tilivision ki kanou ydirou lizentrainemon. Galou presque koul youm rahom yetrinou. had lentrénère li ja jdid ybane four, andah di tactic ydirhom chabbine.

Echaàb rah ykaraàelhom lyoum ymarkou, rahom zahyine, rak tchouf etricouyette edrapouyette el ghna echaàb mekine yebghi ydifouli. Gaà rahom ykaràou fe scor taà lyoum,

Ana àandi zouj taà lizikipe nebghihom, andi lalgiri w rial madrid. El jouèra li nebghihom bezaf : slimani taà likipe nassional, bessah el khatra elli fatet nerveni chwia el baloun kane àandah w ma markache rata bit mtartag. Had el khatra rah meblissi ma ghadich yelaàb ghadi yremlacih b guedioura. W nebghi tani christianou rounaldou »

Traduction du texte en français

« Salut, aujourd'hui il y aura le match de l'Algérie, nous espérons qu'ils vont gagner

Oui normalement ils vont gagner, parce qu'on a montré à la télévision leurs entrainements. On a dit que l'équipe s'est entraînée presque tous les jours. Ce nouvel entraîneur est fort, il a de bonnes tactiques.

Les gens attendent que nos joueurs marquent. Ils sont heureux, tu vois les tricots, les drapeaux, les chansons. Les pauvres, ils veulent se défouler, ils attendent tous le score d'aujourd'hui.

Pour moi, il y a deux équipes que j'aime, l'Algérie et le réal Madrid. Les joueurs que j'aime beaucoup, Slimani de l'équipe national ; mais la fois passée il m'a énervé, il avait le ballon et il n'a pas marqué. Il a raté un excellent but. Cette fois-ci il ne va pas jouer, il est blessé. Il va être remplacé par Guedioura. Et j'aime aussi Cristiano Ronaldo »

1.2.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Toufik

Noms	Singulier	<i>El match</i> [ɛlmatʃ] (le match) - <i>lalgiri</i> [lalʒiri] (l'Algérie) - <i>lentrénère</i> [lɔ̃tʳɛnɛʁ] (l'entraîneur) - <i>rial madrid</i> [rijalɱadrid] (Réal Madrid) - <i>likipe</i> [likip] (l'équipe) - <i>el baloun</i> [ɛlbalun] (le ballon) - <i>bit</i> [bit] (but).
	Pluriel	<i>Lizentrainemon</i> [lizɔ̃tʳɛnmɔ̃] (les entraînements) - <i>di tactic</i> [ditʰaktik] (des tactiques) - <i>etricouyette</i> [ɛtrikujɛt] (les tricots) - <i>edrapouyette</i> [ɛdrapujɛt] (les drapeaux) - <i>lizikipe</i> [lizikip] (les équipes) - <i>El jouèra</i> [ɛlʒuɛra] (les joueurs).
Verbes	Accompli	<i>Nerveni</i> [nɛrvɛni] (il m'a énervé) - <i>ma markache</i> [mamarkɛʃ] (il n'a pas marqué) - <i>rata</i> [ratʰa] (il a raté).
	Inaccompli	<i>Yetrinou</i> [jɛtrinu] (ils entraînent) - <i>ymarkou</i> [jmarku] (ils marquent) - <i>ydifouli</i> [jdifuli] (il se défoule).
	Futur	<i>Ghadi yreplacih</i> [ɣadijrɔ̃plasih] (il va le remplacer).

Tableau 18 les emprunts utilisés dans l'interview N° 02

1.2.2. Les remarques à propos du discours de Toufik

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>Etricouyette</i> [etrikujet] (les tricots) - <i>edrapouyette</i> [edrapujet] (les drapeaux) - <i>Four</i> [fur] (fort) - <i>Christianou Rounaldou</i> [kristjanurunaldu] (Christiano Ronaldo)
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Lalgiri</i> [lalziri] (l'Algérie) - <i>rial madrid</i> [rijalmadrid] (Réal Madrid) - <i>likipe</i> [likip] (l'équipe) - <i>lizentrainemon</i> [lizɔ̃tʁɛnɛmɔ̃] (les entraînements) - <i>di tactic</i> [ditʰaktik] (des tactiques) - <i>lizikipe</i> [lizikip] (les équipes) - <i>yetrinou</i> [jetrinu] (ils entraînent) - <i>ydifouli</i> [jdifuli] (il se défoule) - <i>meblissi</i> [mɛblisi] (il est blessé)- <i>fet-tilifision</i> [fɛttilifizjɔ̃] (à la télévision).
« U [y] » remplacé par « i [i] »	<i>Bit</i> [bit] (but).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	<i>Normalmo</i> [normalmo] (normalement).
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	<i>El baloun</i> [ɛlbalun] (le ballon).

Tableau 19 les remarques à propos de l'interview N° 02

1.3.Interview 03

Nom	Noureddine
Age	21 ans
Situation familiale	Célibataire
Niveau d'études	BAC +2
Fonction	Au cyber café
Durée de la conversation	07 minutes

Texte en arabe dialectal « 23 emprunts »

« Hnaya li premi elli derna cyber café hna fi had la citi, fe lowla bdina ghi b rabàa taà el microyette w min baàd zedna stikina el hala .

Mazel kayen bezzaf elli yjou yetconnectou, si vrai naqsou machi kina bekri màa 3G li darouhalhoum ghi fel portab yetconnectou bessah chwia ghalia parappor lel connexion fixe.

wah tetcoupa bezzaf bessah rkhisssa chwia.

Winta nakhadmou ghaya ? nakhadmou ghaya fel momo taà el bac à la khater obligi àlihoum ykharjou el convocassion werrizilta mel internet. feddar tengtaà bezzaf w même fe liportab tkoun kayna la charge ala essite l'encombement bezzaf à la hadi yjou andna. Khdemna ghaya tani nhar li kharjou ellista taà eskani gaà jaw virifou ila kharjetelhom esokna wella la ».

Traduction du texte en français

Nous sommes les premiers qui ont ouvert un cyber café ici dans ce quartier. Au départ, nous avons commencé que par 04 micros après, nous avons bien aménagé (esthétique) les lieux.

Il y a encore beaucoup de gens qui viennent se connecter. C'est vrai le nombre a diminué ce n'est pas comme avant, avec la 3G, ils se connectent à partir de leurs téléphones portables. Mais c'est un peu cher par rapport à la connexion à partir d'une ligne téléphonique fixe.

Oui ça se coupe trop mais c'est moins cher.

Quand notre travail marche ? Notre travail marche très bien au moment du baccalauréat. Parce que les élèves sont obligés de retirer leurs convocations, mais aussi de voir les résultats obtenus, par internet. A la maison ça se coupe beaucoup, même sur les portables, les élèves trouvent trop de charge sur le site web. Beaucoup d'encombrement, c'est pour ça qu'ils viennent ici chez nous. Nous avons bien travaillé aussi le jour où la liste des logements est apparue sur internet. Beaucoup de gens sont venus pour voir s'ils ont eu un logement ou non.

1.3.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Nouredine

Noms	Singulier	<i>La citi</i> [lasiti] (la cité) - <i>el bac</i> [ɛlbak] (le bac) - <i>el convocassion</i> [ɛlkɔ̃vokasjɔ̃] (la convocation) - <i>errizilta</i> [ɛrrizilta] (le résultat)- <i>ellista</i> [ɛllista] (la liste)
	pluriel	<i>Li premi</i> [liprəmi] (les premiers) - <i>el microyette</i> [ɛlmikrojet] (les micros)
Verbes	Accompli	<i>Stikina</i> [stikina] (faire l'esthétique) - <i>virifou</i> [virifu](ils ont vérifié)
	Inaccompli	<i>Yetconnectou</i> [jetkonɛktu] (ils se connectent) - <i>si</i> [si] (c'est) - <i>tetcoupa</i> [tɛtkupa] (ça se coupe)
	Futur	/

Tableau 20 les emprunts utilisés dans l'interview N° 03

1.3.2. Les remarques à propos du discours de Nouredine

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	/
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>La citi</i> [lasiti] (la cité)- <i>errizilta</i> [erizilta] (le résultat)- <i>li premi</i> [liprəmi] (les premiers)- <i>virifou</i> [virifu] (ils ont vérifié)- <i>si</i> [si] (c'est)- <i>obligi</i> [oblizi] (obligé)- <i>fe liportab</i> [feliport'ab] (sur les portables).
« U [y] » remplacé par « i [i] »	<i>Errizilta</i> [erizilta] (le résultat).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ENT [ɛ̃] » remplacé par « O [o] »	<i>Fel momo</i> [felmomo] (au moment)
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 21 Les remarques à propos de l'interview N° 03

1.4. Interview 04 :

Nom	Aicha
Age	45 ans
Situation familiale	Mariée/ 3 enfants
Niveau d'études	1 ^{ère} année lycée
Fonction	Coiffeuse
Durée de la conversation	04 minutes

Texte en arabe dialectal « 24 emprunts »

« Qbel kount apreñti àand wahd la coiffèze .w dawek hallit wahdi lqit had ellocal chrit el materiel w bdit nakhdem.

Ndir broching, ndir la tinture, difrizage, ndir li mèche, li reflì w el kiratine.

Yjou bezzaf li cliente necoiffilhom, li mariyi yjou andna ydirou li chinion, ydirou el manikire el pidikire ydirou lé fozangle. Ensa elli yjou andi, kayen elli ydirou chàal men séance qbel el àars beche yestikou chàarhoum kayen elli àandha lé fourche, kayen elli chàarha abimé dji ndirelha la creme essérom lézuile beche nhar el àars tkoun presentab »

Traduction du texte en français

Avant, j'étais une apprentie chez une coiffeuse. Et maintenant, j'ai mon propre local j'ai acheté les matériels et j'ai commencé à travailler.

Je fais le brushing, la teinture, le défrisage, les mèches, les reflets et la kératine.

Beaucoup de clientes viennent pour se coiffer. Les mariées aussi viennent chez nous pour faire les chignons. Elles font aussi le manucure, et le pédicure en utilisant les faux ongles. Il y a certaines femmes qui font plusieurs séances avant le mariage pour l'esthétique de leurs cheveux. Il y a parmi ces femmes, qui ont les cheveux fourchés, les cheveux abimés. Elles viennent pour les traiter en utilisant les crèmes, le sérum et les huiles pour être présentables le jour du mariage.

1.4.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Aicha

Noms	Singulier	<i>Aprenti</i> [aprõtɪ](apprentie) - <i>la coifèze</i> [lakwafɛz] (la coiffeuse) - <i>ellocal</i> [ɛlokal] (le local) - <i>el materiel</i> [ɛlmaterjɛl] (le materiel) - <i>la tinture</i> [latɛtyr] (la teinture)- <i>difrizage</i> [difɾizaʒ] (défrisage) - <i>el kiratine</i> [ɛlkiratin](la kératine) - <i>el manikire</i> [ɛlmanikir] (le manucure)- <i>el pidicure</i> [ɛlpidikyr] (le pédicure) - <i>essirom</i> [ɛsirom] (le sérum) - <i>lézuile</i> [lezwil] (les huiles).
	Pluriel	<i>Li mèche</i> [limeʃ] (les mèches)- <i>li reflɪ</i> [lirefli] (les reflets)- <i>li cliente</i> [liklijõt] (les clientes)- <i>li chinion</i> [liʃinjon] (les chignons)- <i>li mariyi</i> [limariji](les mariées)- <i>li fozangle</i> [lifozãgl] (les faux ongles)- <i>li fourche</i> [lifuʒʃ] (les fourches).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Yestikou</i> [jɛstiku] (pour faire l'esthétique).
	Futur	/

Tableau 22 Les emprunts utilisées dans l'interview N° 04

1.4.2. Les remarques à propos du discours de Aicha

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	/
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Difrizage</i> [difʁizaʒ] (défrisage) - <i>el kiratine</i> [ɛlkiʁatin] (la kératine) - <i>el pidikire</i> [ɛlpidikir] (le pédicure) - <i>li mèche</i> [limeʃ] (les mèches) - <i>li refli</i> [lirɛfli] (les reflets) - <i>li cliente</i> [liklijɔt] (les clientes) - <i>li chinion</i> [liʃinjɔ̃] (les chignons) - <i>li mariyi</i> [limariji] (les mariées) - <i>li fozangle</i> [lifozãgl] (les faux ongles) - <i>li fourche</i> [lifurʃ] (les fourches).
« U [y] » remplacé par « i [i] »	<i>El manikire</i> [ɛlmanikir] (le manucure) - <i>el pidikire</i> [ɛlpidikir] (le pédicure).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	<i>Presentab</i> [prezãtʰab] (presentable).
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] », « ENT [ɔ̃] », « AIN [ɛ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 23 Les remarques à propos de l'interview N° 04

1.5. Interview 05 :

Nom	Khadidja
Age	29 ans
Situation familiale	Célibataire
Niveau d'études	Bac
Fonction	Préparatrice de gâteaux traditionnels
Durée de la conversation	06 minutes

Texte en arabe dialectal « 27 emprunts »

« Baghi ndir gatou bla creme. Ndir edhan 250 ghram nkhaltah bel battèr wella bel petrin hta ywelli ramoulli, nzid màah esokor. Andi 5 bayd Nsipari ljone wel blon ndir 4 jone w 1 compli, nbatti coulchi fi rahba, chwia la vani, nzid 2 mgharef maizena w 2 ferfara wel farina à la hsab àjina, nkhallet koulchi wenkhalliha tropozi.

Nechàal el four 180 daraja. Nformé liboule n'aplatohom ghi chwia be roulou w ndirhom fe sni, nkhalihom nos saàa fel koucha. Fi had el waqt nepripari la creme w li concassé taàai, min tekroj hamia nchemakhha be sirou, negsemha à la zouj fel waste ndir une couche taà la creme, ndir lé concassé, nbellaàha w nghattessa fe chicoula wendir ellouz iffili mel foug ndirha fe li kissette w chahia tayyiba ».

Traduction du texte en français

Je vais faire une recette de gâteau à la crème. Je mets 250 gr de beurre. je mélange avec un batteur ou bien avec un pétrin jusqu'à ce qu'il devient ramolli. J'ajoute le sucre. J'ai 05 œufs, je sépare le jaune et le blanc. J'utilise 4 jaunes et un œuf complet. Je bats le tout ensemble avec un peu de vanille, j'ajoute 2 cuillères de maïzena, 2 petits sachets de levure et de la farine selon la pate. Je mélange le tout, et je laisse la pate se reposer.

J'allume le four à 180 degrés. Je forme des boules. Je les aplatis un petit peu à l'aide d'un rouleau. Je les pose sur le plateau pour une cuisson de 1/2 heure au four. A ce moment là, je prépare la crème et les concassés. J'imbibe le gâteau chaud au sirop. Je les coupe en deux. Je mets la crème et les concassés. Je ferme les deux cotés. Je les trompes au chocolat et je saupoudre avec des amandes effilées. Je mets le gateau dans des caissettes et bon appétit.

1.5.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Khadidja

Noms	Singulier	<i>Gatou</i> [gat ^u](gateau) - <i>ljone</i> [lʒon] (le jaune) - <i>el blon</i> [elblâ] (le blanc) - <i>la vani</i> [lavani](la vanille) - <i>fèrina</i> [ferina](la farine) - <i>el four</i> [elfur] (le four) - <i>roulou</i> [rulu](rouleau) - <i>la crème</i> [lakvɛm] (la crème).
	Pluriel	<i>Li boule</i> [libul] (les boules) - <i>li concassé</i> [likɔ̃kase] (les concassées).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Nsipari</i> [nsipari] (je sépare) - <i>nbati</i> [nbati] (je batte) - <i>tropozi</i> [tropozi] (elle se repose) - <i>Nformi</i> [nformi] (je forme) - <i>nepripari</i> [nepripari] (je prépare).
	Futur	/

Tableau 24 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 05

1.5.2. Les remarques à propos du discours de Khadidja

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>Gatou</i> [gat ^h u] (gâteau)- <i>roulou</i> [rulu] (rouleau)- <i>Ramoulli</i> [ʁamuli] (ramolli)- <i>bes-sirou</i> [bessiru] (avec du sirop)- <i>fe chicoula</i> [feʃikula] (dans la chocolat).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Liboule</i> [libul] (les boules)- <i>li concassé</i> [likõkase] (les concassées)- <i>Nsipari</i> [nsipari] (je sépare)- <i>nepripari</i> [nepripari] (je prépare)- <i>compli</i> [kõpli](complet)- <i>ellouz</i> <i>iffili</i> [eluzifili] (anandes éfilées)- <i>fe li kissette</i> [felikiset] (dans les caissettes).
« U [y] » ; « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	/
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [õ] », « AIN [ê] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/
« EUR [œʁ] », « EUSE [œz] » remplacés par « ère [er] » ou « èze [ɛz] »	<i>Bel battèr</i> [belbatɛʁ] (au batteur).

Tableau 25 Les remarques à propos de l'interview N° 05

1.6. Interview 06 :

Nom	Rabéa
Age	43 ans
Situation familiale	Divorcée/ 1 enfant
Niveau d'études	Bac +3
Fonction	Gérante salle des fêtes
Durée de la conversation	07 minutes

Texte en arabe dialectal « 22 emprunts »

« Nakhdem fessala taà El Afrah. El Afrah maàroufa, yjou àandna bezzaf li couple ysaqsou àla essouma kayen elli tsaàedhoum w kayen elli tjihoum chwia ghalia koul wahed w maqdourah.

Netfahmou àla eservice, àandna DJ, shab el balai, àandna el groupe, enneggafet andna tani el kèliche koul wahed w chayebghi ydir, andna tani elli yserbou w aandna elli ycamirou tani.w pour li couple el mriychine nepropozou àlihoum limouzine beche ydirou el cortege.

Netfahmou tani ala el menu, naàtihoum elliga taà ravitaillema wel khodra elli yjibouha. Ndirou 8 fettabla w la ma kanouche bezzaf ghachi ndirou 6 fettabla.

Hna maàroufine be sikirité makenche elli yedkhol bla linvitassion.

W andna bouki taà ward w la pièce monti cadou lel àarsane batel min àandna ».

Traduction du texte en français

Je travaille à la salle des fêtes el Afrah .El Afrah est une salle connue. Beaucoup de couples viennent chez nous pour connaître la somme de la location. Il y a parmi ces couples qui trouvent le tarif de la location normal, et il y en a d'autres qui le trouvent un peu chère. Chacun et ses capacités.

On parle de ce que nous proposons comme service (avec les locataires). Nous avons le DJ, le balai, le groupe musical, les neggaffet. Nous avons la calèche. Chacun et ce qu'il veut choisir. Nous avons les serveurs. Nous avons un photographe. Et pour les couples qui sont un peu aisés (riche), nous proposons la limousine pour le cortège.

On parle aussi sur le menu, je leur donne la liste de ravitaillement et des légumes à ramener. On met 08 personnes par table et s'il n y a pas beaucoup d'invités on ne met que 06 par table.

Nous sommes connus par la sécurité. Personne ne peut accéder à la salle sans carte d'invitation.

Et comme cadeaux offerts pour les mariés, nous avons le bouquet de fleurs et la pièce montée.

1.6.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Rabea

Noms	Singulier	<i>Essouma</i> [ɛsuma] (la somme) - <i>esservice</i> [ɛservis] (le service) - <i>el balai</i> [ɛlbale] (le balai) - <i>el groupe</i> [ɛlgrup](le groupe) - <i>el kèliche</i> [ɛlkɛliʃ] (le calèche) - <i>el cortège</i> [ɛlkoʁtɛʒ] (le cortège) - <i>el menu</i> [ɛlmɔny] (le menu) - <i>ellista</i> [ɛllista] (la liste) - <i>sikiriti</i> [sikiriti] (sécurité) - <i>linvitation</i> [lɛ̃vitʰasjɔ̃] (l'invitation) - <i>bouki taà ward</i> [bukitɛʔward] (bouquet de fleurs) - <i>la pièce monti</i> [lapjɛsmɔ̃ti] (la pièce montée) - <i>cadou</i> [kadu](cadeau).
	Pluriel	<i>Li couple</i> [likupl] (les couples) - <i>ravitaillema</i> [ravitajma] (ravitaillements).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Yserbou</i> [jsɛrbu] (ils servent) - <i>ycamirou</i> [jkamiru] (ils utilisent la caméra) - <i>nepropozou</i> [nɛpropozu] (nous proposons).
	Futur	/

Tableau 26 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 06

1.6.2. Les remarques à propos du discours de Rabea

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>Essouma</i> [esuma] (la somme)- <i>cadou</i> [kadu](cadeau).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>el kèliche</i> [ɛlkɛliʃ] (le calèche)- <i>sikiriti</i> [sikiriti] (sécurité)- <i>bouki taà ward</i> [bukitɛʔward] (bouquet de fleurs)- <i>la pièce monti</i> [lapjesmõti] (la pièce montée)- <i>li couple</i> [likupl] (les couples)- <i>ycamirou</i> [jkamiru] (ils utilisent la caméra).
« U [y] » ; « EU [Ø] » remplacé par « i [i] »	<i>Sikiriti</i> [sikiriti] (sécurité).
« V [v] » remplacé par « B [b] »	<i>Yserbou</i> [jserbu] (ils servent)
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [õ] », « AIN [ê] » remplacé par « A [a] » ou par « O [o] »	<i>Ravitaillema</i> [ravitajma] (ravitaillements)
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 27 Les remarques à propos de l'interview N° 06

1.7. Interview 07 :

Nom	Nedjma
Age	52 ans
Situation familiale	Mariée/ 5 enfants
Niveau d'études	bac
Fonction	Aide soignante au secteur psychiatrique
Durée de la conversation	06 minutes

Texte en arabe dialectal « 22 emprunts »

« Hadi tletaàche en àam rani nakhdem aide soiniante fi service yestaqbel esghar w lizadoleson bin set snine w setaàche en àam. Rani fes-secteur psykiatrike. Kheddenti nàawen had el morda fi hyathoum el yawmiya, toilette, lebsa, el makla. Nàawenhoum beche ysegmou el comportemen tahoum. Ndirou dézactivité, ndirou dé jeu beche naqadrou netcontactou màahoum belkhof.nghannou fi rahba, nergsou beche yhassou rwahoum à l'aise bessah toujours ngardou lé distance.

Ana metkelfa bel makla, essabira, blé commande taà le linge, li produi disinfectan, li produi d'hygiène.

Esservice taàna machi kima li service lokhrine ala khaterche hna proche bezzaf lel malade taàna, khedmetna jaya imanitère »

Traduction du texte en français

Depuis 13 ans que j'exerce le métier d'aide soignante dans un service qui accueille les enfants et les adolescents âgés entre 6 et 16 ans, je suis dans le secteur psychiatrique. Les tâches que je fais c'est d'accompagner ces personnes dans les gestes de la vie quotidienne (toilette, habillage, repas...) d'évaluation (capacité d'effectuer certaines tâches, comportements,...). On fait des activités, on fait des jeux pour que nous nous contactons avec eux plus facilement, on chante ensemble, on fait de la danse pour les sentir à l'aise mais nous gardons nos distances.

Je suis également chargée des repas, des goûters, et par les commandes concernant le linge, et de certains produits comme les désinfectants et les produits d'hygiène.

Notre service n'est pas comme les autres car nous sommes vraiment très proches de nos patients et c'est beaucoup plus humanitaire.

1.7.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Nedjma

Noms	Singulier	<i>Aide-soinante</i> [ɛdswanjõt] (aide soignante) - <i>el comportemen</i> [ɛlkõportemõ] (le comportement) - <i>esservice</i> [ɛsservis] (le service).
	Pluriel	<i>lizadolesson</i> [lizadolesõ] (les adolescents) - <i>dézactiviti</i> [dezaktiviti] (des activités) - <i>dé jeu</i> [deʒø] (des jeux) - <i>lé distance</i> [ledistãs] (les distances) - <i>li produi digiène</i> [liprodwidizjen] (les produits d'hygiène) - <i>li service</i> [liservis] (les services).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Netcontactou</i> [netkont'aktu] (nous nous contactons) - <i>ngardou</i> [ngardu] (nous gardons).
	Futur	/

Tableau 28 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 07

1.7.2. Les remarques à propos du discours de Nedjma

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	/
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Lizadoleson</i> [lizadolesõ] (les adolescents)- <i>li produi digiène</i> [liprodwidizjen] (les produits d'hygiène)- <i>li service</i> [liservis] (les services)- <i>disinfectan</i> [dizenfektõ] (désinfectant.)
« U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	<i>Imanitère</i> [imaniteɣ] (humanitaire).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [õ] », « AIN [ẽ] » remplacé par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 29 Les remarques à propos de l'interview N° 07

1.8. Interview 08 :

Nom	Ali
Age	52 ans
Situation familiale	Marié /3 enfants
Niveau d'études	collège
Fonction	Maçon
Durée de la conversation	04 minutes

Texte en arabe dialectal « 30 emprunts »

« Darwek rana hakmine prouji taà batimet, fellowla kanet gaà lottirain bdina be chwia be chwia derna el plateforme, tellaàna el pilyette koulina eddala. el manouvri ymonti chafodage wel maçoquine yebnou. Wdarwek rana neguesmou fi li pièces kayen f4 w kayen f3 ntebaòou el blanet elli yaàtihoumelna l'inginière, el materiel elli nahtajah: erramala, el hdid, essima, el grafa, el plate, el planchette beche ndirou eddala, dalle dou sole, El malaxèr tàa el bitoune , neshaq ezzouti kima el martou, escizou, racheklou, enivou, elberwita, elbala ».

Traduction du texte en français

Maintenant nous avons ce projet des bâtiments. Auparavant c'était un lot de terrain, nous avons commencé petit à petit. Nous avons fait la plate forme et les piletts, nous avons coulé les dalles. Le manoeuvre monte les échafaudages. Maintenant nous sommes entrain de séparer les pièces. Nous avons les F4 et les F3 selon les plans fournies par l'ingénieur.

Les matériaux que j'utilise c'est le sable, le fer, le ciment, le gravier, le plâtre, les planches pour faire la dalle, la dalle de sol, et les malaxeurs de béton. J'ai besoin des outils comme le marteau, le ciseau, le niveau, l'arrache clou, la brouette, la pelle.

1.8.1. Les emprunts utilisés dans le discours d'Ali

Noms	Singulier	<i>Prouji</i> [pruzi] (projet) - <i>lottirain</i> [lottɛʁɛ̃] (lot de terrain) - <i>el plateforme</i> [ɛlplatˈfoʁm] (la plate forme) - <i>eddala</i> [ɛddala] (la dalle) - <i>el manouvri</i> [ɛlmanuvri] (le manoeuvre) - <i>linginière</i> [lɛnzinjɛr] (l'ingénieur) - <i>el materiel</i> [ɛlmatɛrjɛl] (le materiel) - <i>essima</i> [ɛsima] (le ciment) - <i>el grafa</i> [ɛlgrafa] (le gravier) - <i>el plate</i> [ɛlplatˈ] (le plâtre) - <i>dalle dou sole</i> [daldusol] (la dalle de sol) - <i>el bitoune</i> [ɛlbitˈun] (le béton) - <i>el martou</i> [ɛlmartˈu] (le marteau) - <i>essizou</i> [ɛsizu] (le sciseau) - <i>racheklou</i> [rafɛklu] (l'arrache cloux) - <i>enivou</i> [ɛnivu] (le niveau) - <i>elberwita</i> [ɛlberwitˈa] (la brouette) - <i>elbala</i> [ɛlbala](la pelle).
	Pluriel	<i>Batimet</i> [batˈimɛt](des bâtiments) - <i>el piliyette</i> [ɛlpilijɛt] (les piliers) - <i>chafodage</i> [ʃafodaʒ] (les échafodages) - <i>maçoyine</i> [masojin](des maçons) - <i>li pièce</i> [lipjɛs] (les pièces) - <i>el blanet</i> [ɛlblanɛt] (les plans) - <i>el planchette</i> [ɛlplãʃɛt] (les planchettes) - <i>ezzouti</i> [ɛzuti] (les outils).
Verbes	Accompli	<i>Koulina</i> (kulina) (nous avons coulé).
	Inaccompli	<i>Ymonti</i> [jmɔ̃tˈi] (il monte)
	Futur	/

Tableau 30 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 08

1.8.2. Les remarques à propos du discours d'Ali

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>Prouji</i> [pruzi] (projet) - <i>lottirain</i> [lottiɛ̃] (lot de terrain) - <i>el manouvri</i> [ɛlmanuvri] (le manœuvre) - <i>dalle dou sole</i> [daldusol] (la dalle de sol) - <i>el martou</i> [ɛlmart ^u] (le marteau) - <i>essizou</i> [ɛsizu] (le ciseau) - <i>enivou</i> [ɛnivu] (le niveau).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Prouji</i> [pruzi] (projet)- <i>linginière</i> [lɛnzinjɛr] (l'ingénieur) - <i>el bitoune</i> [ɛlbit ^u n] (le béton).
« U [y] » ; « EU [Ø] » remplacé par « i [i] »	/
« V [v] » remplacé par « F [f] »	<i>El grafa</i> [ɛlgrafa] (le gravier).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	<i>Elbala</i> [ɛlbala] (la pelle).
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ENT » remplacé par « A [a] »	<i>Essima</i> [ɛsima] (le ciment).
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	<i>El bitoune</i> [ɛlbit ^u n] (le béton).

Tableau 31 Les remarques à propos de l'interview N°08

1.9. Interview 09 :

Nom	Azzeddine
Age	41 ans
Situation familiale	marié
Niveau d'études	2 ^{ème} année lycée
Fonction	tailleur
Durée de la conversation	06 minutes

Texte en arabe dialectale « 21 emprunts »

« Fi lateli taàì rani dayer zouj mwachine, kayen machina normal w machina elli ddir essurgi.

Nakhdem kotra màa nsa, kayen elli tjib el coupon taha w kayen elli nkhayyerelha ettisi min àandi.

Li tebghi tkhayet kache haja lbass wella jippa wellah ay haja nepropozi aliha el modele elli yaàjebha wetkhayyer.

Kayen bezzaf elli yechrou haja tjihoum àrida yebghou ycintrouha w ytayouha yjibouhali ndirhalhoum sir mezire.

Eswalah elli nahtajhoum : el machina bien sire, nahtaj el mitra, lizipingue, el mqasse beche nfassal, nahtaj el boubinate taà el khayt, el galon, la doublire, lizipoulette, ecentoura, lastik whadi hia khadmetna »

Traduction du texte en français

Dans mon atelier j'ai deux machines, une normale et l'autre qui fait le surjet.

Je travaille surtout avec les femmes. Il y a qui ramène son coupon de tissu, et il y on a d'autres qui me laisse le choix.

Pour celle qui veulent coudre quelque chose, une robe, une jupe ou autres choses, je propose des modèles et elle choisi ce qu'elle veut.

Il y on a beaucoup qui achètent des vêtements et qu'ils les trouvent un peu large, il me les ramène, je les cintre pour qu'ils deviennent sur mesures.

La fourniture que j'utilise c'est la machine bien sure, le ruban mètre et le ciseau pour faire le patron les épingles, les bobines de fil, le galon, la doublure, les épaulettes, les fermetures éclaires, les élastiques, ...etc. et c'est ça notre travail.

1.9.1. Les emprunts utilisés dans le discours d'Azzeddine

Noms	Singulier	<i>Mechina</i> [meʃina] (la machine) - <i>essurgi</i> [esyʁʒi] (le surjet) - <i>el coupon</i> [ɛlkupɔ̃] (le coupon) - <i>ettisi</i> [etisi] (le tissu) - <i>jippa</i> [zippa] (juppe) - <i>el modele</i> [ɛlmodɛl] (le modèle) - <i>el mitra</i> [ɛlmitʁa] (le ruban mètre) - <i>el galon</i> [ɛlgalɔ̃] (le galant) - <i>la doublire</i> [ladublir] (la doublure) - <i>ecentoura</i> [ɛssentura] (la ceinture) - <i>lastik</i> [lestik] (un élastique).
	Pluriel	<i>Mwachine</i> [mwaʃin] (machines) - <i>lizipeng</i> [lizipɛŋ] (les épingles) - <i>el boubinate taà el khayt</i> [ɛlbubinɛttaʔɛlxajtʁ] (les bobines de fil) - <i>lizipoulette</i> [lizipulet] (les épaulettes).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Nepropozi</i> [nɛpropozi] (je propose)- <i>ycintrouha</i> [ʃsɛntruha] (ils la ceintrent)- <i>ytayouha</i> [jtʁajuha] (ils la taillent).
	Futur	/

Tableau 32 Les emprunts utilisés dans l'interview N°09

1.9.2. Les remarques à propos du discours d’Azzeddine

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>Ecentoura</i> [ɛsɛntura] (la ceinture) - <i>el boubinate taà el khayt</i> [ɛlbubinɛttaʔɛlxajtʰ] (les bobines de fil) - <i>lizipoulette</i> [lizipulet] (les épaulettes).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Essurgi</i> [ɛssyʁʒi] (le surjet) - <i>lizipeng</i> [lizipɛŋ] (les épingles) - <i>lizipoulette</i> [lizipulet] (les épaulettes) - <i>fe lateli</i> [fɛlatɛli] (dans l’atelier).
« U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	<i>Ettisi</i> [ɛttisi] (le tissu) - <i>jippa</i> [ʒippa] (juppe) - <i>la doublire</i> [ladublir] (la doublure) - <i>sur mezire</i> [syrmezir] (sur mesure).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] », « ENT [ɛ̃] », « AIN [ɛ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 33 Les remarques à propos de l’interview N° 09

1.10. Interview 10 :

Nom	Hakima
Age	23 ans
Situation familiale	célibataire
Niveau d'études	3ème année secondaire
Fonction	Employée dans une agence de tourisme
Durée de la conversation	04 minutes

Texte en arabe dialectal « 22 emprunts »

« Ana nakhdem fettourizme , nakhdem fi agence de voyage . Agence kbira hnaya fi wahrane. Madditche el bac taàì . tformit une année fi institi privi special tourizme. Eddite eddiplome taàì elli àawenni beche lqit had el khedma. El khalsa mliha . andi dizavantage bezzaf, lé voyage batel liya w nos souma le familti, àandi li biyi w li hotel batel tani.

khadmetna nhawsou bennasse, nepropozou alihoum dé vol, dé voyage organisé, dé voyage de noce, nrezervoulhoum lizotel »

Traduction du texte en français

Moi je travaille dans le tourisme, je suis employée dans une agence de voyage. Une grande agence ici à Oran. Je n'ai pas eu mon bac, j'ai fait une formation d'une année environ dans un institut privée spécial tourisme où j'ai eu un diplôme qui m'a aidé à trouver ce travail et la mon salaire est sympa. J'ai beaucoup d'avantages, des voyages gratuits pour moi et le demi-tarif pour ma famille, la gratuité des billets d'avions ainsi que les hôtels.

Notre travail c'est de faire voyager les gens, on leur propose des vols, des voyages organisés, des voyages de noces, nous réservons des hôtels.

1.10.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Hakima

Noms	Singulier	<i>El bac</i> [ɛlbak] (le bac) - <i>tourizme</i> [turizm] (tourisme)- <i>eddiplome</i> [ɛddiplom] (le diplôme) - <i>souma</i> [suma] (la somme).
	Pluriel	<i>Dizavantage</i> [dizavãtaʒ] (des avantages) - <i>lé voyage</i> [levwajaʒ] (les voyages) - <i>li biyi</i> [libiji] (les billets) - <i>lizotel</i> [lizotɛl] (les hotels).
Verbes	Accompli	<i>Tformit</i> [tformit] (j'ai été formé).
	Inaccompli	<i>Nepropozou</i> [nɛpropozu] (nous proposons) - <i>nrezervoulhoum</i> [nɛzɛrvulhum] (nous leur réservons).
	Futur	/

Tableau 34 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 10

1.10.2. Les remarques à propos du discours de Hakima

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>Souma</i> [suma] (une somme).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Dizavantage</i> [dizavõtʰaz] (des avantages) - <i>li biyi</i> [libiji] (les billets) - <i>lizotel</i> [lizotel] (les hôtels) - <i>privi</i> [privi] (privé).
« U [y] » remplacé par « i [i] »	<i>Fi institi</i> [fiẽstiti] (dans un institut).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [ẽ] », « AIN [ẽ] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 35 Les remarques à propos de l'interview N° 10

1.11. Interview 11 :

Nom	Bachir
Age	29 ans
Situation familiale	Célibataire
Niveau d'études	Bac +2
Fonction	Prothésiste dentaire
Durée de la conversation	07 minutes

Texte en arabe dialectal « 30 emprunts »

« min yji àandna el clien nchoufou cha khassah, ça dépen denti complé, un parssiel, apparey ya fixe wella flexibl, nakhadmou màa lé dentis, yjibounna ghi el moule w hna nkemlou el baqi.

Fe lowla nguisse lel clien, ndir l'arginate fel porte empreinte beche nchouf ed-dentission taàh ki dayra. Min baad ndir el plate bech nahkem la forme taà essennine. fel moufle ndir la cire w neplassi essennine. Essennine koul wahed w la coulèr taà sennih, koul coulèr andha riference nkhayr la coulèr ala hsab la dentission taà el clien. Nbelàà li moufle nbouyihoum 3/4 d'hère min baàd ndimoulihoum negratihoum bel motère w ndirelhoum polissage. Darwek nàyet lel clien beche yeddi l'apparey taàh. Nakhdeme tani lé réparassion kayen elli ed-denti taàah yetharress yji nréparihlah »

Traduction du texte en français

Quand le client vient chez nous, nous voyons qu'est ce qu'il lui manque. ça dépend un dentier complet, un partiel soit fixe ou flexible.

Nous travaillons même avec les dentistes, ils nous ramènent les moules et nous finissons le reste.

Au premier temps je fais un essai. Je fais l'arginate au porte empreinte pour voir sa dentition comment elle est. Après je fais le plâtre pour avoir la forme des dents et je le mets dans les moufles, je mets la cire, je place les dents, chaque couleur à une référence. Je choisis la couleur selon la dentition et selon le teint du client. Je ferme les moufles et je les bous $\frac{3}{4}$ d'heure, après je les démoule, je les grattes à l'aide d'un moteur et je fais le polissage .dans cette étape j'appelle le client pour prendre son appareil. je fais aussi les réparations, si le dentier de quelqu'un est cassé il vient chez moi pour le réparer.

1.11.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Bachir

Noms	Singulier	<i>El clien</i> [ɛklijɔ̃] (le client) - <i>denti</i> [dɔ̃ti] (un dentier) - <i>apparey</i> [aparej] (appareil) - <i>el moule</i> [ɛlmul] (le moule) - <i>eddentission</i> [ɛddɔ̃tisjɔ̃] (la dentition) - <i>el plate</i> [ɛlplatʰ] (le platre) - <i>la coulèr</i> [lakulɛr] (la couleur) - <i>riference</i> [riferɔ̃s] (une référence).
	Pluriel	<i>Lé dentis</i> [ledɔ̃tis] (les dentistes) - <i>li moufle</i> [limufl] (les moufles) - <i>lé réparassion</i> [lɛreparasjɔ̃] (les réparations).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Neplassi</i> [nɛplasi] (je place) - <i>ndimoulihoum</i> [ndimulihum] (je les démoule) - <i>negratihoum</i> [nɛgratʰihum] (je les gratte) - <i>nréparihlah</i> [nrɛparihlɛh] (je lui répare).
	Futur	

Tableau 36 Les emprunts utilisés dans l'interview N°11

1.11.2. Les remarques à propos du discours de Bachir

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	/
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Denti</i> [dõti] (dentier) - <i>riference</i> [riferõs] (référence) - <i>eddenti</i> [edõti] (le dentier) - <i>li moufle</i> [limufl] (les moufles) - <i>ndimoulihoum</i> [ndimulihum] (je les démoule) - <i>negratihoum</i> [negratihum] (je les gratte) - <i>nreparihlah</i> [nreparihleh] (je lui répare).
« U [y] », « EU [Ø] » remplacé par « i [i] »	/
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ISTE [ist] » remplacé par « IS [is] »	<i>Li dentis</i> [ledõtis] (les dentistes).
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [õ] », « AIN [ẽ] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 37 Les remarques à propos de l'interview N° 11

1.12. Interview 12 :

Nom	Djilali
Age	42 ans
Situation familiale	divorcé
Niveau d'études	collège
Fonction	Chômeur amateur de pêche
Durée de la conversation	05 minutes

Texte en arabe dialectale « 13 emprunts »

« Esyada deyerha passeton, nhar nebghi nriah neddi sannarti el moulini taàì neddi lamçoyette el fili taàì w netlaà ler-rouchiette. min ykoun el hal chbab netlaà bel flouka màa jmaàa shabi ysaydou, kayen wahed sahbi ycapti ghaya. Nrouhou manjouche hta lel-lil netelàou el hout ghi el mkhayyer.

Bessah nhar li ykoun el mauvi ton ma nokhorjouche bel flouka errisque rak àaref.

koul khatra cha ntellaà, kotra ntellaà essalpa wel poulpou, essimana elli fatet tellaàt habba fiha qrib mitra fettoul fiha 15 kilou bessif beche kharrejtha melma hta àawnouni el hawata »

Traduction du texte en français

Pour moi la pêche est un passe temps. Le jour quand je veux me reposer, je prends le moulinet, les hameçons, le filet et je monte aux rochers.

Quand il fait beau, on sort par felouque (bateau) avec un groupe d'amis pour pêcher. J'ai un ami à moi qui capte bien. On part et en ne revient jusqu'à la nuit. On ne ramène que les meilleurs poissons. Mais le jour du mauvais temps, on ne sort pas en bateau, il y a du risque tu sais.

Ça dépend à chaque fois ce que je ramène comme poisson, des fois la salpe et le poulpe. La semaine passée j'ai ramené un poisson qui mesure presque un mètre de long, et il pèse 15 kilos. Si les autres pêcheurs m'ont pas aidé je n'ai pas pu la sortir de l'eau.

1.12.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Djilali

Noms	Singulier	<i>El moulini</i> [ɛlmulini] (le moulinet) - <i>el fili</i> [ɛlfili] (le filet) - <i>el mauvi ton</i> [ɛlmovitʰɔ̃] (le mauvais temps) - <i>errisque</i> [ɛrisk] (le risque) - <i>essalpa</i> [ɛsalpa] (la salpe) - <i>el poulpou</i> [ɛlpulpu] (le poulpe) - <i>essimena</i> [ɛsimena] (la semaine) - <i>mitra</i> [mitʰra] (un mètre).
	Pluriel	<i>Lamçoyette</i> [lamsojet] (les hameçons).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Ycapti</i> [jkapti] (il capte).
	Futur	/

Tableau 38 Les emprunts utilisés dans l'interview N°12

1.12.2. Les remarques à propos du discours de Djilali

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>Ler-rouchiette</i> [lerruʃijet] (aux rochers) - <i>15 kilou</i> [kilu] (15 kilos).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>El moulini</i> [ɛlmulini] (le moulinet) - <i>el fili</i> [ɛlfili] (le filet)- <i>el mauvi ton</i> [ɛlmovitʃɔ̃] (le mauvais temps).
« U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	/
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] », « ENT [ɔ̃] », « AIN [ɛ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	<i>Lamçoyette</i> [lamsojet] (les hameçons).
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 39 Les remarques à propos de l'interview N° 12

1.13. Interview 13 :

Nom	Imène
Age	29 ans
Situation familiale	Mariée/ 1enfant
Niveau d'études	Bac +3
Fonction	Infirmière
Durée de la conversation	05 minutes

Texte en arabe dialectal « 27 emprunts »

Nebda el khadma ala tmenya.andna système taà 24 hère. N'assisti fli transmission orale bine li deu ziquipe. Nepripari el planificassion taài, gaà lé soin elli ndirhoum lel morda elli metkelfa bihoum. Naqra eddossiète taà lé soin beche naàref cha kayen wnebda el khedma. Nguisse la tensio. Nguisse et-tempirature.nguisse li pilsassion. Naàtihoum edwa ala hsab li prescripsion. Nàawenhoum pour lé toilette, naàtihoum el ptit dijeni, nàawenhoum beche yaklou, nseguemelhoum le li. Ndir lebra, ndirelhoum la sonde irinère, w nàamere la fiche taà el malade.

Bessah beche Neglaà el khayte w lizagraf w nbeddel el pasma yliq etbib ykoun hader.

Traduction du texte en français

Je commence travailler à 08h, nous avons un système de 24h. J'assiste aux transmissions orales entre les deux équipes. Je prépare ma planification avec les soins à faire à mes patients en charge. Je relis les dossiers de soins pour voir ce qu'il s'est passé et je commence à bosser. Prise de tension, prise de température, prise de pulsations, distribution des médicaments selon les prescriptions, aide aux toilettes, distribution de petit déjeuner, aide au repas et réfection du lit occupés. Je fais les injections, le sondage urinaire et je finis par les transmissions écrites.

Mais pour l'ablation du fil et des agrafes et le changement du pansement nécessitent la présence du médecin.

1.13.1. Les emprunts utilisés dans le discours d’Imène

Noms	Singulier	<i>El planificassion</i> [elplanifikasjɔ̃] (la planification) - <i>la tensio</i> [latʰɔ̃sjɔ̃] (la tension) - <i>et tempirature</i> [etʰɔ̃rikatɪk] (la température) - <i>el pti dijeni</i> [elptidizɛni] (le petit déjeuner) - <i>el malade</i> [ɛlmalad] (le malade) - <i>el pasma</i> [ɛlɪpasma] (le pansement).
	Pluriel	<i>Li deuziquipe</i> [lidəzikip] (les deux équipes) - <i>eddossiète</i> [ɛdosijɛt] (les dossiers) - <i>li pilsassion</i> [lipilsasjɔ̃] (les pulsations) - <i>li prescripccion</i> [lipɛskɪpsjɔ̃] (les prescriptions) - <i>lizagraf</i> [lizagɾaf] (les agrafes).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>N’assisti</i> [nʔasisti] (j’assiste) - <i>nepripari</i> [nepripari] (je prépare).
	Futur	/

Tableau 40 Les emprunts utilisés dans l’interview N°13

1.13.2. Les remarques à propos du discours d'Imène

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	/
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Et tempirature</i> [etʰõpivativ] (la température) - <i>el pti dijeni</i> [elptidizeni] (le petit déjeuner) - <i>li deuziquipe</i> [lidəzikip] (les deux équipes) - <i>li pilsassion</i> [lipilsasjõ] (les pulsations) - <i>li prescription</i> [lipɕeskɕipsjõ] (les prescriptions) - <i>lizagraf</i> [lizagɕaf] (les agrafes) - <i>nepripari</i> [nepripari] (je prépare).
« U [y] » remplacé par « i [i] »	<i>Et tempirature</i> [etʰõpivativ] (la température) - <i>irinère</i> [ivineɕ] (urinaire).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ON [õ] », « ENT [õ] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	<i>La tensio</i> [latʰõsjõ] (la tension) - <i>el pasma</i> [elpasma] (le pansement).
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 41 Les remarques à propos de l'interview N° 13

1.14. Interview 14 :

Nom	Said
Age	49ans
Situation familiale	Marié /03 enfants
Niveau d'études	Ingénieur en hydraulique
Fonction	Directeur technique dans le service des eaux
Durée de la conversation	07 minutes

Texte en arabe dialectal « 38 emprunts »

Ana eddirectèr tiknike taà SEOR (service des eaux Oran). El birou d'itude taàna fih tlata taà lé départemon. Ellowel howa départemon itude ydirou l'itude, lé plan w lé chéma taà el proji, yewjdouhoum le s'hab ettravou. Kayen zouj taà li service wahed metkellef b lé itude taà l'assinissemon w lakhour metkellef b lé itudes taà l'AEP (alimentation en eau potable).

Ed-départemon zawej howa départemon travou hna kayen tani zouj taà lé service wahed metkellef b li travou andna el manouvria yebrouchou, yraccordou ydirou la remise en éta de la chaussée w kayen service suivi elli fih lézajon de suivi ytebàou el proji mli yebda hta li yekmel wysinyou esservice fait taà el fectoura.

Ed-département ettalete howa la cartografi et SIG, had es-service yakhdem màa lézentreprise taà berra kima sonelgaz, algirie télécom. yjiboulna lé plan wine rahom baghyine ydakhlou li fibre optike, wella conduite taà el gaz w tricinti. W hnaya nmatirializou, ci ta-dire nbiynou ettiyouyette taàna min rahom faytine beche netjenbou lé casse nhar elli ydirou li travou.

Traduction du texte en français

Je suis le Directeur technique de la SEOR (Service des Eaux Oran). Notre bureau d'études contient 03 départements. Le premier c'est le département études. Ils font les études, les plans et les schémas des projets. Ils les préparent pour les travaux. Il y a 2 services. Un qui s'en occupe des études d'assainissement et l'autre s'en occupe des études AEP c'est-à-dire Alimentation en eau potable.

Le 2^{ème} département c'est le département travaux. Ici aussi il y a 2 services, un qui s'en occupe des travaux dont on trouve les manoeuvriers qui font les branchements et les raccordements des conduites et qui font la remise en état de la chaussée. L'autre service c'est le suivi dont on trouve des agents de suivi qui suivent le projet du début jusqu'à la fin et signent le service fait de la facture.

Le 3^{ème} département c'est la cartographie et SIG (système info géographique). Ce service travaille avec les tierces entreprises comme Sonalgaz et Algérie Télécom. Ils nous ramènent les plans où ils veulent faire des fibres optique ou les conduites de gaz et d'électricité et nous matérialisons c'est-à-dire nous traçons pour montrer où passent nos tuyaux pour éviter les casse lors des travaux.

1.14.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Saïd

Noms	Singulier	<i>Eddirectèr</i> [ɛdiɛktɛɾ] (le directeur) - <i>el birou d'itude</i> [ɛlbiɾudityd] (le bureau d'études) - <i>départemon itude</i> [dɛpartəmɔ̃ityd] (département études) - <i>el proji</i> [ɛlprozi] (le projet) - <i>esservice</i> [ɛsɛrvis] (le service) - <i>la cartografi</i> [lakart'ɔgɾafi] (la cartographie) - <i>el gaz</i> [ɛlgaz] (le gaz) - <i>tricinti</i> [trisinti] (l'électricité)
	Pluriel	<i>Lé plan w lé chéma</i> [lɛplɔ̃wɛʃɛma] (les plans et les schémas) - <i>ettravou</i> [ɛt'ravou] (les travaux) - <i>el manouvria</i> [ɛlmanuvrija] (les manœuvres) - <i>lézajon de suivi</i> [lɛzazɔ̃dɛswivi] (les agents de suivi) - <i>lézentreprize</i> [lɛzɔ̃t'rɛpriz] (les entreprises) - <i>ettiyouyette</i> [ɛtijujɛt] (les tuyaux) - <i>lé casse</i> [lɛkas] (les casses).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Yebranchou</i> [jɛbrɔ̃ʃu] (ils branchent) - <i>yraccordou</i> [jɾakordu] (ils raccordent) - <i>ysinyou</i> [jsɛnju] (ils signent) - <i>nmatirializou</i> [nmatirjalizu] (nous matérialisons).
	Futur	/

Tableau 42 Les emprunts utilisés dans l'interview N°14

1.14.2. Les remarques à propos du discours de Said

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>El birou d'itude</i> [ɛlɓirudityd] (le bureau d'études) - <i>ettravou</i> [ɛtʁavou] (les travaux) - <i>el manouvria</i> [ɛlmanuvrija] (les manœuvres) - <i>ettiyouyette</i> [ɛtijujɛt] (les tuyaux) - <i>taà el fectoura</i> [taʔɛlɛfectura] (de la facture).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>D'itude</i> [dityd] (<i>d'études</i>) - <i>el proji</i> [ɛlprozi] (le projet) - <i>tricinti</i> [trisinti] (l'électricité) - <i>li travou</i> [litʁavou] (les travaux) - <i>nmatirializou</i> [nmatirjalizu] (nous matérialisons) - <i>tiknike</i> [tiknik] (technique).
« U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	/
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [õ] », « AIN [ɛ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 43 Les remarques à propos de l'interview N° 14

1.15. Interview 15 :

Nom	Amina
Age	33 ans
Situation familiale	Mariée
Niveau d'études	Licenciée en anglais
Fonction	Secrétaire de direction
Durée de la conversation	04 minutes

Texte en arabe dialectal « 32 emprunts »

« ana amina hada houa el birou taàï kima rak tchouf, khaddemti si la réception nricepsioni el courri, n'akizi réception, n'enregistrih naàtìh nimirou , nescanìh ndirah fel parafèr w naàtìh led-directèr bach ychoufah , min baàd ncachìh ndirlah la griffe Min baàd ndirlah foutocopie w ndispatchi les-service concerné wella nfaxih. W la copie neclassiha. Difoï tani nridigi lizikri wella li bordorou. Tani nprogrami lé rendi-vou led-directèr difoï ykoun okipé difoï ykoun mprogrami ine sortie ma yricepsioniche san rendi vou. Min ykoun ed-directèr àandah rinion, n'assisti màah beche nridigi el pv ».

Traduction du texte en français

Je suis Amina. Voici mon bureau comme tu vois. Mon travail c'est la réception. Je receptionne le courrier. J'accuse la réception. J'enregistre en donnant un numéro. Je le scanne. Et je le mis au parapheur. Je le donne au directeur pour qu'il le voie. Après je le cache et je fais la griffe. Je fais une photocopie et je fais le dispatching pour les services concernés sinon je l'envoie par fax et je classe une copie.

Des fois je rédige les écrits et les bordereaux d'envoi. Aussi je programme les RDV pour le directeur, car des fois il est occupé, ou il programme des sorties, il ne reçoit pas sans RDV. Aussi quand le directeur sera en réunion j'assiste avec lui pour rédiger le PV.

1.15.1. Les emprunts utilisés dans le discours d'Amina

Noms	Singulier	<i>El birou</i> [ɛlbiru] (le bureau) - <i>la réception</i> [laɾɛɛpsjɔ̃] (la réception) - <i>el courri</i> [ɛlkuri] (le courrier) - <i>nimirou</i> [nimiru] (numéro) - <i>foutocopie</i> [fut'okopi] (photocopie) - <i>ine sortie</i> [ʔinsɔkti] (une sortie) - <i>san rendi vou</i> [sãɔ̃divu] (sans rendez-vous) - <i>rinion</i> [rinjɔ̃] (réunion) - <i>el pv</i> [ɛlpevɛ] (le PV).
	Pluriel	<i>Difoi</i> [difwa] (des fois) - <i>lizikri</i> [lizikri] (les écrits) - <i>li bordorou</i> [libordoru] (les bordereaux) - <i>lé rendi-vou</i> [lɛɔ̃divu] (les rendez-vous).
verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Ci</i> [si] (c'est) - <i>nricepsioni</i> [nrisepsjoni] (je réceptionne) - <i>n'akizi</i> [nʔakizi] (j'accuse) - <i>n'enregistrih</i> [nʔɔ̃rezistrih] (je l'enregistre) - <i>nescanah</i> [neskanah] (je le scanne) - <i>ncachih</i> [nkaʃih] (je fais le cachet rond) - <i>ndispatchi</i> [ndispatʃi] (je fais le dispatching) - <i>nfaxih</i> [nfaksih] (je l'envoie par fax) - <i>neclassiha</i> [neklasiha] (je la classe) - <i>nridigi</i> [nridizi] (je rédige) - <i>neprogrami</i> [neprogrami] (je programme) - <i>ma yricepsioniche</i> [majrisepsjoniʃ] (il ne réceptionne pas) - <i>n'assisti</i> [nʔasisti] (j'assiste).
	Futur	/

Tableau 44 les emprunts utilisés dans l'interview N° 15

1.15.2. Les remarques à propos du discours d'Amina

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] » remplacé par « OU [u] »	<i>El birou</i> [ɛlbiru] (le bureau) - <i>nimirou</i> [nimiru] (numéro) - <i>foutocopie</i> [fut'okopi] (photocopie) - <i>li bordorou</i> [libordoru] (les bordereaux).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>El courri</i> [ɛlkuri] (le courrier) - <i>nimirou</i> [nimiru] (numéro) - <i>san rendi vou</i> [sãkõdivu] (sans rendez-vous) - <i>rinion</i> [rinjõ] (réunion) - <i>difoï</i> [difwa] (des fois) - <i>lizikri</i> [lizikri] (les écrits) - <i>li bordorou</i> [libordoru] (les bordereaux) - <i>ci</i> [si] (c'est) - <i>nricepsioni</i> [nrisepsjoni] (je réceptionne) - <i>nridigi</i> [nridizi] (je rédige) - <i>ma yricepsioniche</i> [majrisepsjoniʃ] (il ne réceptionne pas).
« U [y] » remplacé par « i [i] »	<i>El birou</i> [ɛlbiru] (le bureau) - <i>nimirou</i> [nimiru] (numéro) - <i>ine sortie</i> [ʔinsortɪ] (une sortie) - <i>n'akizi</i> [nʔakizi] (j'accuse) - <i>okipé</i> [okipe] (occupé).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [ɛ̃] », « AIN [ɛ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 45 Les remarques à propos de l'interview N° 15

1.16. Interview 16 :

Nom	Mustapha
Age	33 ans
Situation familiale	Marié /2 enfants
Niveau d'études	Bac
Fonction	Arbitre international de football
Durée de la conversation	09 minutes

Texte en arabe dialectal « 59 emprunts »

Bdite l'arbitrage min kène àandi 15 àam fe 2001. Dkhalte arbite stagiaire gàadte deu zan en stage. Min baàd fowete ixamen beche wellite arbite wilaya. Fe la fin taà 2003 derte ixamen wahdakhor icri w pratike w teste fyzike rbahte w talàouni arbite rigional. N'arbitri gaà la rigion taà l'ouest. Dert 160 match rigional fi 3 snine. Àawedte dert ixamen tiorike w teste fyzike tani w fel pratike àtawni match ixamen ndirah w remarkawni fih w noutawni, beche tlaàte fen- nivou wellite interligue hadi fe 2009.fel interligue yliq gaà li match elli ndirhoum ykounou kharej l'ouest. Fe 2012 wellit fidéral ça veu dire n'arbitri gaà li nivou taà championa national ine i deu. Fe 2014 tlaàte fel grade wellit international. Le choi ykoun ala hsab el classemon. Mel fideral ychoizou li miyèr, li bien classé bech yaàtouhoum badge international. W pour lizentrainemon netrinou koulyoum. Koul wahed àandah priparatèr fyzike taàah yetrinih.

L'arbitrage mlih coté finance w coté fyzike bessah coté moral si fatiguan, el jranine yecriticou, ettilifizion, la bagarre fes-stade, lé déplacemon, stress...

Traduction du texte en français

J'ai commencé l'arbitrage à l'âge de 15 ans en 2001. J'ai commencé comme arbitre stagiaire, j'ai resté 2 ans en stage. Après j'ai passé un examen pour devenir arbitre wilaya. A la fin de l'an 2003 j'ai passé un autre examen écrit et pratique et j'ai eu mon teste physique pour être arbitre régional. J'arbitre toute la région de l'ouest. J'ai fait 160 matches au bout de 3 ans. J'ai refait des autres examens théorique, physique et pratique. Dans ces derniers ils m'ont donné un match examen à faire dont ils m'ont remarqué et ils m'ont noté. Donc là je suis dans niveau inter ligue. Dans ce niveau, tous les matches qu'on fait sont hors l'ouest. En 2012 je suis devenu fédéral ca veut dire j'arbitre tout les niveaux du championnat nationale 1 et 2. En 2014 je suis devenue international. Le choix se fait selon le classement fédéral. Ils choisissent les meilleurs et les bien classés pour leurs donner les badges internationaux.

Et pour l'entraînement, nous nous entraînons chaque jour. Chaque arbitre a son préparateur physique pour l'entraîner.

L'arbitrage est bon coté physique et coté finance mais le coté moral c'est fatiguant. Les journaux critiquent, la télévision, les bagarres dans les stades, les déplacements, le stress.

1.16.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Mustapha

Noms	Singulier	<i>Arbite stagiaire</i> [arbitstazjer] (arbitre stagiaire) - <i>ixamen</i> [igzamẽ] (examen) - <i>arbite wilaya</i> [arbitwilaja] (arbitre de wilaya) - <i>icri</i> [ikri] (écrit) - <i>pratike</i> [pratik] (pratique) - <i>teste fyzike</i> [tɛstfizik] (teste physique) - <i>arbite rigional</i> [arbitrizjonal] (arbitre régional) - <i>la rigion taà l'ouest</i> [laʁizjõtaʁluwest] (la région de l'ouest) - <i>ixamen tiorike</i> [igzamẽtiorik] (examen théorique) - <i>fidéral</i> [fideral] (federal) - <i>el classemon</i> [ɛlklasmõ] (le classement) - <i>priparatèr fyzike</i> [priparaterfizik] (préparateur physique) - <i>ettilifizion</i> [ettilifizjõ] (la télévision).
	Pluriel	<i>160 match rigional</i> [matʁizjonal] (160 matchs régionaux) - <i>li match</i> [limatʃ] (les matchs) - <i>li nivou</i> [linivu] (les niveaux) - <i>li miyèr</i> [limijer] (les meilleurs) - <i>li bien classé</i> [libjẽklase] (les biens classés) - <i>el jranine</i> [ɛlʒranin] (les journaux).
Verbes	Accompli	<i>Remarkawni</i> [remarkewni] (ils m'ont remarqué) - <i>noutawni</i> [nutʁawni] (ils m'ont noté).
	Inaccompli	<i>N'arbitri</i> [nʁarbitri] (j'arbitre) - <i>yechoizou</i> [jɛʃwazu] (ils choisissent) - <i>netrinou</i> [nɛtrinu] (nous nous entraînons) - <i>yetrinih</i> [jɛtrinih] (il l'entraîne) - <i>yecritikou</i> [jɛkritiku] (ils critiquent).
	Futur	/

Tableau 46 Les emprunts utilisés dans l'interview N°16

1.16.2. Les remarques à propos du discours de Mustapha

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] » remplacés par « OU [u] »	<i>Li nivou</i> [linivu] (les niveaux) - <i>noutawni</i> [nutʰawni] (ils m'ont noté) - <i>fen-nivou</i> [fɛnivu] (au niveau).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Ixamen</i> [igzamɛ̃] (examen) - <i>icri</i> [ikri] (écrit) - <i>arbite rigional</i> [arbitrizjonal] (arbitre régional) - <i>la rigion taà l'ouest</i> [lavizjɔ̃taʰluwɛst] (la région de l'ouest) - <i>ixamen tiorike</i> [igzamɛ̃tijorik] (examen théorique) - <i>160 matchs rigional</i> [matʃrizjonal] (160 matchs régionaux) - <i>li match</i> [limatʃ] (les matchs) - <i>li nivou</i> [linivu] (les niveaux)- <i>li miyèr</i> [limijɛr] (les meilleurs).
« U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	<i>Ine</i> [in] (une).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] », « ENT [ɛ̃] », « AIN [ɛ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 47 Les remarques à propos de l'interview N° 16

1.17. Interview 17

Nom	Houari
Age	38 ans
Situation familiale	Marié /4 filles
Niveau d'études	Licence
Fonction	Agent de transit
Durée de la conversation	05 minutes

Texte en arabe dialectal « 28 emprunts »

Ana agen taà transite fel bahria, mekellef bet-transpor. N'organizi et-transpor taà esselàa en algiri. Khedma mliha.

Kanet àandi l'occasion beche nakhdem en expatri fe sahra taàna màa ine sociéti marikania spicializi fel gaz.

Koun tchoufni koulyoum, tchouf et-tilifoune lasaq fi wedni, ncontacti li compagni maritime, shab et-transpor routi, el clion, eddiwana.

El àya bezzaf, manchoufouche el waqt, gaà manrihouche, bessah elli mliha on touche bien.

W bel miti taàna naqadrou nakhadmou fi ey blad même fi l'itranji parceque si kifkif kima l'impor espor.

Traduction du texte en français

Je suis un agent de transit maritime, chargé du transport. J'organise le transport de marchandise dans l'Algérie. C'est un métier passionnant.

J'avais l'opportunité de travailler en expatrier dans notre Sahara avec une société américaine spécialisée dans le gas.

Mon quotidien c'est téléphone collé à l'oreille en contact avec les compagnies maritimes, les transporteurs routiers, les clients et la douane.

C'est très fatiguant, on ne voit pas le temps, on se repose pas, mais ce qui est bien c'est qu'on touche bien.

Aussi il faut noter qu'avec ce type de métier on peut travailler dans n'importe quel pays même à l'étranger parce que c'est la même procédure avec l'import et l'export.

1.17.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Houari

Noms	Singulier	<i>Agen</i> [aʒõ] (agent) - <i>et-transpor</i> [etʳãspor] (le transport) - <i>ine sociéti</i> [insosjeti] (une société) - <i>et-tilifoune</i> [etilifun] (le téléphone) - <i>el clion</i> [ɛlklijõ] (le client) - <i>l'impor espor</i> [lɛmporespor] (l'import export).
	Pluriel	<i>Li compani maritime</i> [likõpanimaritim] (les compagnies maritimes).
Verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>N'organizi</i> [nʔorganizi] (j'organise)- <i>ncontacti</i> [nkõtʳakti] (je contacte)- <i>ci</i> [si] (c'est).
	Futur	/

Tableau 48 Les emprunts utilisés dans l'interview N°17

1.17.2. Les remarques à propos du discours de Houari

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] » remplacé par « OU [u] »	<i>Et-tilifoune</i> [etilifun] (le téléphone).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Ine sociéti</i> [insosjeti] (une société) - <i>et-tilifoune</i> [etilifun] (le téléphone) - <i>et-transport routi</i> [etʳãsporuti] (le transport routier) - <i>li compagni maritime</i> [likõpanimaritim] (les compagnies maritimes) - <i>ci</i> [si](c'est) - <i>algiri</i> [alʒiri] (en algérie) - <i>bel miti taàna</i> [belmititaʔna] (avec notre métier) - <i>fi l'itranji</i> [filitʳõʒi] (à l'étrangé) - <i>spicializi</i> [spisjalizi] (spécialisé).
« U [y] » remplacé par « i [i] »	<i>Ine sociéti</i> [insosjeti] (une société)
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « B [b] »	/
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [õ] », « AIN [ẽ] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 49 Les remarques à propos de l'interview N° 17

1.18. Interview 18 :

Nom	Chahra
Age	30 ans
Situation familiale	Celibataire
Niveau d'études	Licence
Fonction	Professeur de français
Durée de la conversation	07 minutes

Texte en arabe dialectal « 41 emprunts »

Ana proffessèr taà el francé, hakma lézélev taà el primaire. Nakhdem fi hada el coulige ça fé 3 an. Had el àam àandi 4 clayesse. Koulyoum feddar nepripari li cour, nàamer el cayi journal. Nwejed lézixercice. Koulyoum naàtihoum dé préparassion ydirouha feddar, dézixercice à préparé wella dézixemple de fraze ydirouhom.

Min nedkhol lel classa nvirifi lézélev beche nchouf ila darou khadmethoum. N'intirogi quelque zin, parce que kayen elli yparticipi w kayen elli ma yparticipiche, ncorighom el akhtae, mouraha ndirou la licture koul youm ndirouha w l'icriture tani. Zouj khatrat fe simana ndirou conversassion entre deu w noutéhom. Khatrat ndirou dé travou en classe, negsemhoum en kat groupe, ydirou khadmethom w fe tali naàtihoum dé ricompense beche nmotivihoum. Remarkit belli lézélev taà el àam elli fèt benouli khir min taà had el àam. Taà had el àam fihom li tirbilan bezzaf.

Traduction du texte en français

Je suis un professeur de français. J'ai des élèves de primaires. Je travaille dans ce collège ça fait 3 ans. Cette année j'ai 4 classes. Toujours à la maison je prépare les cours, je remplis le cahier journal et je prépare les exercices. Tous les jours je leur donne des devoirs à faire à la maison, des exercices ou des exemples de phrases à préparer. Quand je rentre à la classe je vérifie si les élèves ont fait leurs travaux. J'interroge quelques uns car il y a qui participe et qui ne participe pas. Je les corrige les erreurs. Après on fait la lecture quotidiennement et même l'écriture. Deux fois par semaine on fait la conversation entre deux et je les note. Des fois on fait des travaux en classe. Je les divise en quatre groupes, ils font leur travail, et à la fin ils seront récompensés pour être motivés. J'ai remarqué que les élèves l'année passée sont mieux que ceux de cette année. Parmi ceux de cette année il y en a beaucoup des turbulents.

1.18.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Chahra

Noms	Singulier	<i>Professèr</i> [profesɛr] (professeur) - <i>el cayi journal</i> [ɛlkajizurnal] (le cahier journal) - <i>la licture</i> [laliktɥr] (la lecture) - <i>l'icriture</i> [likritɥr] (l'écriture).
	Pluriel	<i>Lézéleve</i> [lezelev] (les élèves) - <i>clayesse</i> [klajes] (les classes) - <i>li cour</i> [likur] (les cours) - <i>lézixercice</i> [lezizɛrsis] (les exercices) - <i>dézixemple de fraze</i> [dezizɔ̃plɔ̃fraz] (des exemples de phrases) - <i>dé travou</i> [dɛʁavu] (des travaux) - <i>dé ricompense</i> [dɛrikɔ̃ps] (des récompences) - <i>li tirbilan</i> [litirbilã] (les turbulants).
Verbes	Accompli	<i>Remarkit</i> [rɛmarkit] (j'ai remarqué).
	Inaccompli	<i>Nepripari</i> [nɛpripari] (je prépare) - <i>nvirifi</i> [nvirifi] (je vérifie) - <i>n'intirogi</i> [nʔɛ̃tirozi] (j'interroge) - <i>yparticipi</i> [jpartisipi] (il participe) - <i>ma yparticipiche</i> [majpartisipij] (il ne participe pas) - <i>ncorigihom</i> [nkorizihum] (je les corrige) - <i>noutéhom</i> [nutɛhum] (je les note) - <i>nmotivihoum</i> [nmotivihum] (je les motive).
	Futur	/

Tableau 50 Les emprunts utilisés dans l'interview N°18

1.18.2. Les remarques à propos du discours de Chahra

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>Dé travou</i> [det ^h ravu] (des travaux) - <i>noutéhom</i> [nut ^h ehum] (je les note) - <i>el coulige</i> [ɛlkuliz] (le collègue).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>El cayi journal</i> [ɛlkajizurnal] (le cahier journal) - <i>la licture</i> [laliktyr] (la lecture) - <i>l'icriture</i> [likrityr] (l'écriture) - <i>dé ricompense</i> [derikōpōs] (des récompenses) - <i>li tirbilan</i> [litirbilā] (les turbulants) - <i>nepripari</i> [nepripari] (je prépare) - <i>nvirifi</i> [nvirifi] (je vérifie) - <i>n'intirogi</i> [nʔētirozi] (j'interroge).
« U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	<i>Li tirbilan</i> [litirbilā] (les turbulants).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] », « ENT [ɔ̃] », « AIN [ɛ̃] » remplacé par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 51 Les remarques à propos de l'interview N° 18

1.19. Interview 19 :

Nom	Nacera
Age	40 ans
Situation familiale	Divorcée/ 1 enfant
Niveau d'études	Bac+1
Fonction	Gouvernante Hotel *****(4 étoiles à Oran)
Durée de la conversation	06 minutes

Texte en arabe dialectal « 36 emprunts »

Anaya gouvernante fi hôtèl rabà njoume. Ngiri w ncontroli el khedma taà lifame de chambre w li garçon d'itage. Beche koulchi ykoun wajed min yji el clion.

Nebda daymen àla sebàa taà sbah. Yaàtouni la liste taà li zarrivé. Nguessem el khedma àla li fame de chambre w goulhoum ila ken el clion elli rah jey spicial (VIP wella un couple pour nui de noce) beche ndiroulhoum di proudui VIP wella el ward par exemple.

Yliq tkoun àayni à la koulchi, nejri à droite et à gauche, nripondi àla ettilifounette. yliq tani nrigli li problème tiknike par exemple bèche nbedlou loumba ncontacti service entretien, beche nrigli el mouchkil taà el connexion ncontacti l'informaticien taà l'hôtel....

Traduction du texte en français

Je suis gouvernante dans un hôtel 4 étoiles. Je gère et je contrôle le travail des femmes de chambres et des garçons d'étages afin que tout soit impeccable pour l'arrivée du client. Je commence toujours à 07h du matin. Je reçois la liste des arrivées. Je distribue le travail aux femmes de chambre en indiquant si le client qui va venir est spécifique (un VIP ou un couple pour une nuit de noce) pour ajouter des produits VIP ou des fleurs par exemple.

Je dois avoir l'œil partout, courir à droite et à gauche, répondre au téléphone. Je dois également régler certains problèmes techniques par exemple pour changer une ampoule je contacte le service entretien, pour les problèmes de connexion internet je contacte l'informaticien de l'hôtel....

1.19.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Nacera

Noms	Singulier	<i>El clion</i> [ɛklijɔ̃] (le client) - <i>loumba</i> [lumba] (lampe).
	Pluriel	<i>lifame de chambre</i> [lifamdəʃɔ̃br] (les femmes de chambres) - <i>di proudui</i> [diprudwi] (des produits) - <i>etlifounette</i> [etilifunɛt] (les téléphones) - <i>li problème</i> [liprɔblɛm] (les problèmes).
verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Ngiri</i> [nziri] (je gère) - <i>ncontroli</i> [nkɔ̃tʁoli] (je controle) - <i>nripondi</i> [nripɔ̃di] (je réponds) - <i>nrigli</i> [nrigli] (je régle) - <i>[nkɔ̃tʁakti]</i> (je contacte).
	Futur	/

Tableau 52 Les emprunts utilisés dans l'interview N°19

1.19.2. Les remarques à propos du discours de Nacera

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>Di proudui</i> [diprudwi] (des produits) - <i>ettilifounette</i> [etilifunet] (les téléphones).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Lifame de chambre</i> [lifamdəʃɔ̃br] (les femmes de chambres) - <i>di proudui</i> [diprudwi] (des produits) - <i>ettilifounette</i> [etilifunet] (les téléphones) - <i>li problème</i> [liprɔblɛm] (les problèmes) - <i>ngiri</i> [nʒiri] (je gère) - <i>nripondi</i> [nripɔ̃di] (je réponds) - <i>nrigli</i> [nrigli] (je règle) - <i>spicial</i> [spisjal] (spécial) - <i>tiknike</i> [tiknik] (technique).
« U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	/
« P [p] » remplacé par « B [b] »	<i>loumba</i> [lumba] (lampe).
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] », « ENT [ɔ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	<i>loumba</i> [lumba] (lampe).

Tableau 53 Les remarques à propos de l'interview N° 19

1.20. Interview 20 :

Nom	Lilya
Age	30 ans
Situation familiale	celibataire
Niveau d'études	Bac +4
Fonction	Hôtesse de l'air
Durée de la conversation	06 minutes

Texte en arabe dialectal « 34 emprunts »

Rani fi telt snine rani nakhdem hnaya fi air algirie. Rani CDI. Khayyert had el khedma parce que nebghi nevoyagi w nebghi el contact màa ennasse.

Daymen yliq nkoun tré classe, mecoifya, chinion, maquiyya, souriante parceque hnaya nreprizentou la compagnie taàna.

Andna axès prioritaire lel bagage taàna. Netelàou troi kar d'ère qbel el waqt taà el vol. Npriprou li cabine taàna. Nvirifou swalah la sécurité. W min baad nebdou nreceptionnou lé passagé w nqalàou. Lhssab taà lé passagé c'est obligatoire, ana ndirah w tani c'est obligatoire nwerroulhom li consines de sécurité.

Andna stress bezzaf fi khadmetna parceque aychine fesma ktar mellarde, w tani c'est interresan khaterche andna dé distinassion bezzaf chabbine nrouhoulhom.

Traduction du texte en français

Cela fait trois ans que je travaille à Air Algérie, je suis en CDI. J'ai choisi ce métier parce que j'aime les voyages et parce que j'aime le contact avec les gens.

Il faut toujours être très classe, coiffée, chignonnée, maquillée, souriante parce que nous représentons la compagnie. Nous avons un accès prioritaire pour nos bagages. On monte 3/4 heure avant l'heure prévu de départ. On prépare nos cabines. On vérifie tous ce qui concerne la sécurité et on suite on es la pour accueillir les passagers puis le vol peut commencer. Le calcul des passagers est obligatoire et c'est moi qui s'en charge aussi c'est obligatoire de montrer les consignes de sécurité.

Notre travail c'est stressant parce qu'on vit sur les aires que sur la terre et au même temps c'est intéressant parce que nous avons des belles destinations.

1.20.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Lilya

Noms	Singulier	<i>El contact</i> [ɛlkɔ̃tʰakt] (le contacte) - <i>la sicurité</i> [lasikyʁite] (la securité).
	Pluriel	<i>Li cabine</i> [likabin] (les cabines) - <i>li consine de sicurité</i> [likɔ̃sindəsikyrite] (les consignes de sécurité) - <i>dé distinassion</i> [dedistinasjɔ̃] (des destinations).
verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Nevoyagi</i> [nevwaʒazi] (je voyage) - <i>nreprizentou</i> [nreprizɛ̃tʰu] (nous representons) - <i>nepriparou</i> [nepriparu] (nous préparons) - <i>nvirifou</i> [nvirifu] (nous vérifions) - <i>nreceptionou</i> [nreɛpsjonu] (nous receptionnons).
	Futur	/

Tableau 54 Les emprunts utilisés dans l'interview N°20

1.20.2. Les remarques à propos du discours de Lilya

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	/
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>La sécurité</i> [lasikyʁite] (la sécurité) - <i>li cabine</i> [likabin] (les cabines) - <i>li consine de sécurité</i> [likõsindəsikyrite] (les consignes de sécurité) - <i>dé destinations</i> [dedistinasjõ] (des destinations) - <i>nreprizentou</i> [nreprizẽtˢu] (nous représentons) - <i>nepriparou</i> [nepriparu] (nous préparons) - <i>nvirifou</i> [nvirifu] (nous vérifions) - <i>fi air algirie</i> [fiʔeralʒiri] (à air Algérie).
« U [y] » ; « EU [Ø] » remplacé par « i [i] »	/
« P [p] » remplacé par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	/
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [õ] », « AIN [ẽ] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 55 Les remarques à propos de l'interview N° 20

1.21. Interview 21 :

Nom	Zoheir
Age	36 ans
Situation familiale	Marié/3 enfants
Niveau d'études	Bac +4
Fonction	Opticien
Durée de la conversation	05 minutes

Texte en arabe dialectal « 25 emprunts »

Àandi diplôme obticien lunetier. Àandi experience 3 snine fi had ed-domaine. Hnaya khadmetna machi ghi nbiàou enowader, khadmetna jaya mkhalta santi, commerce w sanàa.

Commerce paceque n'orienti, nàawen el cliion beche ykhayyer haja min bin gâa had essoualah : lizakssissoire, lé moture...nguidih beche ykhayer li verre, soi incassab, taà plastique, anti reflé... min el cliion ykhayer charah baghi nebda el montage. Neddi li verre ntayihoum, nseguemhoum àla hsab la moture. Àandna mwachine n'itilizouhoum beche nakhadmou. Màa tali nmeddou li linette lmoulahoum wenchoufou ila kène ynasbouh fe choufa w l'istitike.

Naqadrou ndirou dizixamen obtomitrike beche nbedlou li verre sanzordonnance taà tbib.

Traduction du texte en français

J'ai un diplôme d'opticien lunetier. J'ai une expérience de trois ans dans ce domaine. Notre travail n'est pas seulement de vendre les lunettes, notre travail c'est un mélange de santé, commerce et artisanat.

En tant que commerciale, je m'en occupe d'orienter, d'aider le client à choisir un article parmi une large gamme de produits, d'accessoires et de montures. Je guide les patients dans le choix des verres soit incassable, en plastique, antireflet. Une fois le client choisi ce qu'il veut, je commence le montage. Je prends les verres, je les taille et je les ajuste à la monture. Nous avons des machines que nous utilisons à faire tout ça. La dernière étape c'est remettre les lunettes au client et s'assurer de son confort visuel et esthétique.

On peut aussi faire des examens optométrique pour remplacer les verres sans ordonnance médicale.

1.21.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Zoheir

Noms	Singulier	<i>Obticien</i> [obtisjɛ̃] (opticien) - <i>santi</i> [sãti] (santé) - <i>el clion</i> [ɛlklijɔ̃] (le client) - <i>el montage</i> [ɛlmõtʰaʒ] (le montage) - <i>la moture</i> [lamotyʀ] (la monture).
	Pluriel	<i>Lizaksissoire</i> [lizaksiswar] (les accessoires) - <i>li moture</i> [limotyʀ] (les montures) - <i>li verre</i> [livɛʀ] (les verres) - <i>mwachine</i> [mwaʃin] (machines) - <i>li linette</i> [lilinet] (les lunettes) - <i>dizixamen</i> [dizigzamɛ̃] (des examens).
verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>N'orienti</i> [nʔorjõtɪ] (j'oriente) - <i>nguidih</i> [ngidih] (je le guide) - <i>ntayihoum</i> [ntʰajihum] (je les taille) - <i>n'itilizouhoum</i> [nʔitilizuhum] (je les utilise).
	Futur	/

Tableau 56 Les emprunts utilisés dans l'interview N°21

1.21.2. Les remarques à propos du discours de Zoheir

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	/
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Santi</i> [sãti] (santé) - <i>Lizaksissoire</i> [lizaksiswar] (les accessoires) - <i>li moture</i> [limotyɾ] (les montures) - <i>li verre</i> [liver] (les verres) - <i>li linette</i> [lilinet] (les lunettes) - <i>dizixamen</i> [dizigzamẽ] (des examens) - <i>antirefli</i> [ãtrefli] (antireflet) - <i>obtomitrike</i> [obtomitrik] (optométrie).
« U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	<i>Li linette</i> [lilinet] (les lunettes) - <i>n'itilizouhoum</i> [nʔitilizuhum] (je les utilise).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	<i>Obticien</i> [obtisjẽ] (opticien) - <i>obtomitrike</i> [obtomitrik] (optométrie).
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	<i>Incassab</i> [ẽkasab] (incassable).
« ANT [ã] », « ON [õ] », « ENT [ẽ] », « AIN [ẽ] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	<i>La moture</i> [lamotyɾ] (la monture).
« ON [õ] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 57 Les remarques à propos de l'interview N° 21

1.22. Interview 22 :

Nom	Miloud
Age	65 ans
Situation familiale	Marié /4 enfants
Niveau d'études	3 ^{ème} année lycée
Fonction	Président de ligue de foot ball d'Oran
Durée de la conversation	05 minutes

Texte en arabe dialectal « 41 emprunts »

Ana el prisidon taà la ligue de foot taà wahran. Fi La ligue taàna kayen plisièr membre, Kayen el prisidon, Kayen essecrétaire, el contab w lizautre collègue. El khedma taàna de tou li jour Ndirou lé pv taà lé match, N'imprimou lé rappor, Nfaxou ine copie lgaà lizikipe, ndiziniou li coummissaire dé match pour lé match el jayine.

Kat foi fel àam Ndirou assembli génirale au nivou d'Alger. Npouzou li problème elli nelqohom.

Sàiba chwia beche tgiri toute la wilaya Kayen di difficulti biensure, à la hadi derna di groupe, koul groupe andah el bidgi taàh, A la fin d'année yjistifou.

Traduction du texte en français

Bon, moi je suis le président de ligue de football de la wilaya d'Oran. Dans notre ligue il y a plusieurs membres. Il y a le président, il y a le secrétaire, le comptable et les autres collègues. Notre travail de tous les jours, c'est de faire les PV globales des matches, nous imprimons les rapports et nous envoyons une copie des PV à toutes les équipes. Aussi nous désignons les commissaires des matches pour les futurs matches.

Quatre fois par an nous assistons à l'assemblée générale au niveau d'Alger et nous posons les problèmes que nous rencontrons.

C'est difficile pour gérer toute la wilaya, il y a des difficultés bien sûr. C'est pour ça nous avons fait des groupes. Chaque groupe a son budget qu'ils doivent justifier à la fin d'année.

1.22.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Miloud

Noms	Singulier	<i>El prizidon</i> [ɛlprizidɔ̃] (le président) - <i>essecrétaire</i> [ɛssəkretɛr] (la secrétaire) - <i>el contab</i> [ɛlkɔ̃tʰab] (le comptable) - <i>ine copie</i> [ʔinkopi] (une copie) - <i>assembli</i> [asɔ̃bli] (assemblée) - <i>el bidgi</i> [ɛlbidʒi] [(le budget).
	Pluriel	<i>Lizikipe</i> [lizikip] (les équipes) - <i>li coumissère</i> [likumisɛr] (les commissaires) - <i>li problème</i> [liprɔblɛm] (les problèmes) - <i>di difficulti</i> [didifikylti] (des difficultés) - <i>di groupe</i> [digrup] (des groupes).
verbes	Accompli	/
	Inaccompli	<i>Nfaxou</i> [nfaksu] (nous envoyons un fax) - <i>ndiziniou</i> [ndizinju] (nous désignons) - <i>npouzou</i> [npuzu] (nous posons)- <i>tgiri</i> [tʒiri] (tu gères) - <i>yjistifou</i> [jʒistifu] (ils justifient).
	Futur	/

Tableau 58 Les emprunts utilisés dans l'interview N°22

1.22.2. Les remarques à propos du discours de Miloud

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] » remplacés par « OU [u] »	<i>Au nivou</i> [onivu] (au niveau).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>El prizidon</i> [ɛlprizidɔ̃] (le président) - <i>assembli</i> [asɔ̃bli] (assemblée) - <i>el bidgi</i> [ɛlbidʒi] (le budget) - <i>lizikipe</i> [lizikip] (les équipes) - <i>li comissère</i> [likumisɛr] (les commissaires) - <i>li problème</i> [liprɔblɛm] (les problèmes) - <i>di difficulti</i> [didifikylti] (des difficultés) - <i>di groupe</i> [digrup] (des groupes) - <i>ndiziniou</i> [ndizinju] (nous désignons) - <i>tgiri</i> [tʒiri] (tu gères) - <i>génirale</i> [ʒeniral] (générale) - <i>de tou li jour</i> [dətulijur] (de tout les jours).
« U [y] », « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	<i>Ine copie</i> [ʔinkopi] (une copie) - <i>el bidgi</i> [ɛlbidʒi] (le budget) - <i>yjistifou</i> [ʒjistifu] (ils justifient) - <i>plizjèr</i> [plizʒɛr] (plusieurs).
« P [p] » remplacés par « B [b] »	/
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	<i>El contab</i> [ɛlkɔ̃tʰab] (le comptable).
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] », « ENT [ɛ̃] », « AIN [ɛ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	/
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	/

Tableau 59 Les remarques à propos de l'interview N° 22

1.23. Interview 23 :

Nom	Hamid
Age	37 ans
Situation familiale	marié
Niveau d'études	1 ^{ère} année lycée
Fonction	Commerçant
Durée de la conversation	07 minutes

Texte en arabe dialectal « 49 emprunts »

Aandi 4 snine nakhdem hanaya fel hanout. Nbià er-ravitayma, essokor, ezzit el galita el goufrite, el hlib, el kesra gaà lenwaà taà lboulangi, el matlouà, el halwa , el àalk, echicoula , lipate, el maqaroune sbaguiti, el bayd, el farina, tomatisse concentri, errawz, el flo,fardouyette taà el ma , el melh, el khal, el qahwa,latay,eton , el mayounaize, la moutare, el mayis, esmid, edhane, swalah el gatou li kissete, el àssel, la fani, el vermisseele, la geli, el maizena, el cacao, el fermaje, el camambère, el yayout lizipice, elounti, el pocassé elloubia, el hoummos, el hrissa, el gazouse elji taà el qaràa w taà el cartoun, el cachire, el pati bel fermaje , pati voulaye, chips, ettàam, ezbib, el berqouq, el mechmech, el anana confi, liglace, liziskimou.

Nbià tani li couche bébé, srabit jetab, la jafel, carriyette taà mwaàine, torchonete, el pounge, essaboune, ezzalamite, sachiette taà congilatèr.

Traduction du texte en français

Ça fait 04 ans que je travaille dans ce magasin. Je vends du ravitaillement : le sucre, l'huile, les galettes, les gaufrettes, le lait, tout les genre de pain, pain de boulanger, le metlouà, les bonbons, le chewing-gum, du chocolat, les pates, le spaguetti, les œufs, la farine, la tomate concentrée, le riz, le flan, les fardeaux de l'eau, le sel, le vinaigre, le café, le thé, le thon, la mayonnaise, la moutarde, le mais, le semoule, le beurre, les ingredients des gateaux, les caissettes, le miel, la vanille, les vermisselle, du sucre glace, la gelée, la maizena, le cacao, le fromage, le camembert, le yaourt, les épices, les lentilles, le poids cassé, les haricots sec, le poids chiche, la herissa, l'eau gazeuse, le jus en bouteille et en carton, du cachir, du paté au fromage, du paté volaille, les chips, le couscous, le raisin sec, les pruneaux secs, les abricots secs, l'ananas confits, les glaces, les eskimos.

Je vends aussi les couches bébé, les serviettes jetables, l'eau de javel, les carrés de vaisselle, les torchons, les éponges, le savon, les allumettes, les sachets de congélation.

1.23.1. Les emprunts utilisés dans le discours de Hamid

Noms	Singulier	<p><i>Er-ravitayma</i> [ɛravitʰajma] (ravitaillement) - <i>sbaguiti</i> [sɓagiti] (spaguetti) - <i>tomatisse concentri</i> [tʰomatʰiskɔ̃sɔ̃tʰri] (tomate concentrée) - <i>el flo</i> [ɛlflo] (le flan) - <i>la moutare</i> [lamutʰar] (la moutarde) - <i>el mayis</i> [ɛlmajis] (le mais) - <i>el gatou</i> [ɛlgatʰu] (le gâteau) - <i>el vermisselle</i> [ɛlvermisɛl] (la vermisselle) - <i>la geli</i> [lazɔ̃li] (la gelée) - <i>el cacao</i> [ɛlkakaw] (le cacao) - <i>el fermaje</i> [ɛlfɛrmaʒ] (le fromage) - <i>el yayourt</i> [ɛljajurt] (le yaourt) - <i>el pocassé</i> [ɛlpokase] (le poids cassé) - <i>elji</i> [ɛlʒi] (le jus) - <i>el pati voulaye</i> [ɛlpativulaj] (le paté volaille) - <i>el pounge</i> [ɛlpunʒ] (l'éponge) - <i>essaboune</i> [ɛsʰabun] (le savon).</p>
	Pluriel	<p><i>El galita</i> [ɛlgalitʰa] (les galettes) - <i>el goufrite</i> [ɛlgufritʰ] [(les gaufrettes) - <i>lipate</i> [lipat] (les pates) - <i>fardouyette</i> [farduʒet] (les fardeaux) - <i>li kissete</i> [likiset] (les caissettes) - <i>lizipice</i> [lizipis] (les épices) - <i>elounti</i> [ɛlunti] (les lentilles) - <i>li couche</i> [likuʃ] (les couches) - <i>liglace</i> [liglas] (les glaces) - <i>srabit</i> [srabit] (serviettes) - <i>carriyette</i> [kariʒet] (les carrés) - <i>torchonete</i> [tʰorʃonɛt] (les torchons) - <i>ezzalamite</i> [ɛzalemit] (les allumettes) - <i>sachiette</i> [safijet] (les sachets).</p>
verbes	Accompli	/
	Inaccompli	/
	Futur	/

Tableau 60 Les emprunts utilisés dans l'interview N°23

1.23.2. Les remarques à propos du discours de Hamid

Les sons remplacés	Les mots
« O [o] », « u [y] », « eu [Ø] » remplacés par « OU [u] »	<i>El mayounaize</i> [ɛlmajunez] (la mayonnaise) - <i>el gatou</i> [ɛlɡat ^u] (le gâteau) - <i>el pati voulaye</i> [ɛlpativulaj] (le paté volaille) - <i>el goufrite</i> [ɛlgufrit ^s] (les gaufrettes) - <i>echicoula</i> [ɛʃikula] (des chocolats) - <i>fardouyette</i> [farduʒet] (les fardeaux) - <i>el gazeuse</i> [ɛlgɛzuz] (les boissons gazeuses).
« é /et/er [e] » remplacé par « i [i] »	<i>Sbaguiti</i> [sbagiti] (spaguetti) - <i>el pati</i> [ɛlpati] (le paté) - <i>liglace</i> [liglas] (les glaces) - <i>lipate</i> [lipat] (les pates) - <i>lizipice</i> [lizipis] (les épices) - <i>li couche</i> [likuʃ] (les couches) - <i>lboulangi</i> [lbulɔ̃zi] (le boulanger) - <i>congilatèr</i> [kɔ̃zilater] (le congélateur).
« U [y] » ; « EU [Ø] » remplacés par « i [i] »	<i>Elji</i> [ɛlzi] (le jus).
« P [p] » remplacé par « B [b] »	<i>Sbaguiti</i> [sbagiti] (spagetti).
« ABLE [abl] » remplacé par « AB [ab] »	<i>Jetab</i> [ʒet ^s ab] (jetable).
« ANT [ã] », « ON [ɔ̃] », « ENT [ɔ̃] », « AIN [ɛ̃] » remplacés par « A [a] » ou par « O [o] »	<i>Er-ravitayma</i> [ɛravit ^s ajma] (ravitaillement) - <i>el flo</i> [ɛlflo] (le flan).
« ON [ɔ̃] » remplacé par « OUN [un] »	<i>El cartoun</i> [ɛlkart ^s un] (le carton).

Tableau 61 Les remarques à propos de l'interview N° 23

Nous avons essayé tout au long de ce chapitre, issu de notre corpus oral, de voir et d'analyser les différents discours au niveau phonologique en prenant en considération les emprunts, en l'occurrence les verbes et les noms, utilisés par nos interlocuteurs.

Pour conclure, nous dirons que l'intégration phonologique des emprunts employés à travers ces discours nous semble très apparente puisque le locuteur algérien intègre sans cesse dans son langage des noms et des verbes en français et en arabe dialectal pour essayer de véhiculer une idée, un point de vue, une opinion ou un avis tout en faisant appel à des emprunts issus du français qui s'intègrent et s'adaptent parfaitement dans le discours du locuteur algérien..

Dans ce qui suit, nous passerons à notre troisième chapitre dans lequel nous focaliserons notre attention sur l'intégration morphologique des emprunts au français issus de notre corpus écrit.

CHAPITRE III :

**INTEGRATION PHONOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE
DES EMPRUNTS ISSUS DU CORPUS ECRIT**

1 Introduction

La langue française, principalement transmise par l'école et les médias, ne cesse de se développer régulièrement au contact des réalités algériennes et des variétés locales revendiquées par les locuteurs francophones.

Grâce à l'ouverture démocratique de 1988, libérant bien entendu la parole et permettant la créativité du sujet parlant algérien, une situation authentique dès lors s'est déclenchée pour permettre au locuteur francophone de se placer dans un contexte d'exploitation de toutes les méthodes et de tous les moyens mis à sa disposition par la langue française et par sa compétence de communiquer en différentes variétés locales en majorité les variétés arabes (standard et dialectal).

En effet, tout commence quand un locuteur algérien introduit des lexèmes arabes dans le français, ces lexèmes issus de l'arabe aident à exposer des réalités culturelles, sociales ou politiques. Des représentations difficiles à effectuer en français standard font que l'utilisation de ce genre de langage implique un item emprunté à une des variétés locales comme si c'était un terme propre à la langue française. On appelle

« emprunts » les éléments qu'une langue, au cours de son histoire, a pris à d'autres langues. Ce que l'on emprunte le plus facilement, ce sont des mots, spécialement des noms, des verbes et des adjectifs³⁶.

Ce type d'emprunt à la langue source peut être :

Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans la traduire³⁷.

³⁶ Grevisse, M. (1993), *Le bon usage : grammaire française*. Paris, Duculot, p. 190

³⁷ Hamers J. F. (1997), « Emprunt », *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Ed. Mardaga, p. 136

Le locuteur algérien utilise ce genre d'items empruntés au français en arabe dialectal afin de transmettre une idée, un point de vue ou un avis dans divers domaines : social, culturel, économique et politique.

La réalité des ces emprunts qui témoignent de l'interaction entre d'une part les pratiques langagières en arabe (standard et dialectal) et la langue d'accueil (français), de l'autre

« semble être déterminé par les impératifs de l'interaction sociale, il se réalise dans le respect mutuel des formes du système d'accueil et offre de nouvelles possibilités d'expression aux locuteurs algériens »³⁸.

Ainsi nous nous mettons dans le cadre où la langue d'accueil (*français*) et la langue d'origine (*arabe*) sont clairement distinguées, ce qui renvoie à « *des variations linguistiques* »³⁹.

Dans ce chapitre, nous avons opté pour la variété de la langue française, bien représentée à l'ouest du pays dans la presse écrite d'expression française, où les items issus des variétés locales parlées en Algérie sont présents. Il s'agit du français de type algérien, observé dans les pratiques langagières des journalistes de la presse écrite, et plus précisément, du « *Quotidien d'Oran* »⁴⁰.

Avant d'entamer l'analyse des exemples, il est nécessaire de présenter le corpus d'analyse sur lequel nous allons nous appuyer.

³⁸ Derradji, Y. (1999), «Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », in Lafage, S. et Queffelec, A. *Le français en Afrique*, revue du réseau des observatoires du français contemporain en Afrique, Paris, Didier-Erudition.

³⁹ Boumedini. B. (2013), « *La Variation Linguistique à Travers Le Discours Des Jeunes Algériens* », Université de Mascara, CRASC, Oran, Algérie.

⁴⁰ Journal de la presse écrite d'Oran le plus demandé par le lecteur de l'ouest algérien et téléchargeable sur www.lequotidien-oran.com

1.1 Présentation du corpus écrit

Pour des raisons pratiques, la presse écrite, support des formes linguistiques utilisées par les Algériens, a été fortement mise à contribution en vue de constituer le corpus écrit. Les journalistes algériens de la presse écrite d'expression française recourent sciemment à l'emprunt aux langues en présence sur le marché linguistique local.

A signaler que la langue utilisée dans la presse écrite en Algérie présente des formes linguistiques plus proches de celles utilisées par les locuteurs algériens.

C'est à travers la lecture des articles de différents numéros de la presse écrite algérienne d'expression française dans l'ouest du pays, à savoir le Quotidien d'Oran, que nous avons recensé 726 emprunts lexicaux à l'arabe relevés du 01 avril 2014 au 31 mars 2015.

En tenant en compte de la fréquence nominale et verbale dans le corpus, l'analyse linguistique va intégralement porter sur ces deux grandes catégories d'emprunts, en l'occurrence le nom et le verbe.

La liste suivante contient l'ensemble des emprunts avec une signification en français, pour ne retenir que ceux qui répondent à nos attentes, avant de traiter après, séparément, les deux grandes catégories d'emprunts.

1.1.1 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois d'Avril 2014 (146 emprunts)

Caftan (vêtement porté par la femme dans les fêtes)

Son burnous (un manteau en laine long avec une capuche pointue et sans manche)

N'sa (des femmes)

El khouf (la peur)

Aalik (à toi)

Oueldi (mon fils)

Vendre des bourses (vendre des sacs en plastique)

Bech (pour que)

Tetmarva (tu t'énerves)

El bègri (les vaches)

Ana (moi, je)

Le tadjère (le commerçant)

Ce mechtari (ce client)

Fi bladi (dans mon pays)

Houkouma (le gouvernement, les autorités)

Ce milef (ce dossier)

Sfenj (des beignets maghrébins)

Une sfenja (un beignet)

Des sfanjia (des personnes qui préparent le sfenj)

Zit (de l'huile)

Ouach bik (qu'est ce qu'il y a?) *chikh* (vieux, maître)

Soukout (un silence)

El maa (l'eau)

El barrada (la glacière, le réfrigérateur)

La tellaja (le réfrigérateur)

Du souk (du marché)

El fakia (les fruits)

El fakra ! (l'idée)

Maarifisme (en arabe dialectal *el maarifa* désigne le favoritisme, le piston)

Chaoui (une personne de l'est du pays en référence à la région de l'est du pays appelée chaouia)

Mozabite (personne qui fait partie de la région du sud est du pays appelée Mizab)

Du kbir (*kbir* signifie *grand, âgé*) *au plus jeune*

Les chkaras (des sacs)

Allah ghaleb (*ghaleb* en arabe standard signifie *dominant*. *Allah ghaleb* en arabe dialectal est une expression employée pour signifier qu'on ne peut rien faire)

Les bouteflikistes (les personnes qui adhèrent à la politique de Bouteflika)

Les dairas (les sous préfectures)

Les wilayas (les préfectures)

Des moukhabarates (des services de renseignements)

Le mektoub (le destin, ce qui est écrit)

Boulicia (des policiers)

Moulana (notre Dieu, notre Seigneur)

El adami (vient du mot Adam et qui signifie l'être humain ou l'homme)

Une kemcha (une minorité)

Des mozabites (des personnes qui font partie de la région du sud est du pays)

Ni koulij (ni collègue), *ni dekhla* (ni rentrée)

La kharja (la sortie)

R'jel (des hommes)

El youm (ce jour, aujourd'hui)

Bent (une fille)

El msemme (la crêpe marocaine)

El berkoukess (un plat berbère, préparé à base de pâtes en forme de gros grains de couscous, de légumes de saison et de viande)

El bent (la fille)

Kebrett (le verbe grandir conjugué au passé à la troisième personne au féminin du singulier)

Oualou (le néant, rien)

Ferras (dans la tête)

Choufi (le verbe regarder à l'impératif pour le féminin)

Les tajines (désigne, d'une part, un ustensile de cuisine traditionnelle, et d'autre part, une préparation culinaire dans l'ouest algérien)

Alli (le verbe *aller*)

Tous barra (tous dehors)

Le sof (la laine)

Felghorba (désigne à l'étranger)

Mel (de) *kharij* (l'extérieur)

El Baraka (la bénédiction)

Diroulou (le verbe *faire* à l'impératif)

El henna (le henné)

Koulchi (tout)

Ifout (le verbe *passer* au présent à la troisième personne du singulier)

Il trouve une khdim (un petit emploi)

Zmène (signifie un temps passé ou autrefois)

Ikhouani (mes frères) *akhaouati* (mes sœurs)

Bekri (signifie à l'époque)

Les ziarates (*ziarate* est le pluriel de *ziara* en arabe standard qui signifie une visite)

Aid (la fête de l'aïd)

mebrouk (vient de *baraka* qui signifie la bénédiction)

Mesquine (désigne un pauvre, un nécessiteux)

Keddab (un menteur)

Les bouteflikiens (les personnes qui soutiennent Bouteflika)

Benflissien (une personne qui soutient le politicien Ali Benflis)

Le gazouz (la boisson gazeuse)

Le koursi (désigne d'une part la chaise, et d'autre part, l'amour du pouvoir)

Dalek (« *da* » en dialectal est le verbe *prendre* conjugué à l'imparfait à la troisième personne du singulier et « *lek* » signifie à toi)

Dali (« *da* » verbe *prendre* ; « *li* » à moi »)

M'dina (en arabe standard, *médina* signifie *la ville*)

J'dida (en arabe standard *jadida* est le féminin de *jadid* qui désigne tout ce qui nouveau)

Aux talamides (en arabe standard *talamid* est le pluriel de *tilmid* qui signifie un élève)

Le mouallim (le maître, l'enseignant)

N'goulou (*gal* est le verbe dire, il est conjugué au présent à la première personne du pluriel)

Une karitha (*karitha* en arabe standard signifie une catastrophe)

Moufettèche (un inspecteur)

Fi (dans)

Douarna (*douar* désigne un petit village, « *na* » signifie notre, à nous »)

Halal (ce qui est toléré par la religion musulmane)

Le bouteflikisme (les idéologies du pouvoir que préside Bouteflika)

Ennahar (désigne à la fois un quotidien arabe et une chaîne satellite algérienne)

N'est que khorti (*khorti* désigne des mensonges)

Aalach (pourquoi ?)

Goulou (*gal* signifie le verbe *dire* conjugué à l'impératif à la deuxième personne du pluriel)

Tahmima (vient du mot *hammam* et qui signifie faire du hammam)

Ouednina (*ouden* signifie oreille et *ouednina* signifie nos oreilles)

Tabo (*tab* en arabe dialectal signifie cuire, il est conjugué au présent à la troisième personne du pluriel)

El youm (ce jour, aujourd'hui)

Des hayata (*hayt* en arabe dialectal signifie un mur et *hayata* désigne des chômeurs)

La siassa (*essiassa* en arabe standard signifie la politique)

500 da (dinar algérien) *lel* (le) *kilou* (kilo)

Khafi (*khaf* en arabe dialectal signifie le verbe *accélérer*, il est conjugué à l'impératif à la première personne du singulier au féminin)

Fakrini (*fakar* signifie le verbe *rappeler*, il est conjugué à l'impératif à la première personne du singulier au féminin et « *ni* » signifie à moi)

Chouiya (un petit peu) *ma* (de l'eau) *zhar* (fleur, rose)

Nssabi (*nssab* en arabe dialectal désigne les gendres et « *i* » signifie à moi)

Les chaouis (les personnes du nord-est du pays en référence à la région appelée Chaouia)

Mgari (le verbe *se garer* au passé composé au masculin à la première, deuxième et troisième personne du singulier)

Dima (signifie *toujours*) *kif kif* (signifie *pareil, même chose*)

Haram (signifie « ce qui n'est pas toléré par la religion musulmane »)

Cheikh (un maître, un vieux)

Kayène (signifie *il existe*) *rjal* (des hommes, des braves)

Le khalife (le calife) *omar ibn khattab*⁴¹

Al qadi (en arabe standard *al qadi* signifie *le juge*)

M'habil (c'est le pluriel de *mahboul* qui signifie *un fou*)

Chouf chouf (*chaf* signifie le verbe *regarder* ; il est conjugué à l'impératif à la première personne du singulier au masculin)

Yefrini (le verbe *freiner* conjugué au présent à la première personne du singulier)

Khaff khaff (le verbe *accélérer* conjugué à l'impératif à la première personne du singulier au masculin)

Zéro khedma (le travail)

Intaj (en arabe standard *intaj* signifie une production)

Zéro nadafa (en arabe standard *nadhafa* signifie la propreté)

Zéro drafa (en arabe standard *dharafa* signifie la sympathie)

Beaucoup de f'hama (*f'hama* en arabe dialectal désigne une personne qui pose beaucoup de question)

⁴¹ Omar ibn Khattab est le deuxième calife musulman dans l'histoire de l'Islam.

1.1.2 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois de Mai 2014 (96 emprunts)

Le wali (le préfet)

L'imam (signifie la personne qui communique avec les musulmans dans une mosquée, le guide de la mosquée)

Les cheikhs (les maitres, les vieux)

Fatwas (un avis juridique donné par un spécialiste de lois islamiques)

Moumnine (c'est le pluriel de *moumen* qui signifie un croyant)

Baggara (c'est le pluriel du mot *baggar* qui signifie une personne qui s'occupe des vaches)

Des gfoufs (c'est le pluriel du mot *goufa* qui signifie un panier, un couffin)

Tmanchir (vient du mot *manchar* qui signifie une scie. Le nom *tmanchir* fait référence aux personnes qui parlent de quelqu'un derrière son dos)

Des mezbalas (*mezbala* en arabe standard signifie une poubelle)

Ouah (en arabe dialectal signifie *oui*)

Galou (le verbe *dire* conjugué au passé à la troisième personne du pluriel)

Le hittisme (en arabe dialectal *le hittisme* signifie le chômage des jeunes. Ils tiennent les murs sans travailler)

Tmanchirisme (en arabe dialectal *tmanchir* désigne le fait de parler de quelqu'un derrière son dos)

Galou (verbe *dire* au présent à la troisième personne du pluriel)

Ghadi (le verbe *aller*)

Izidou (*zad* en arabe dialectal c'est un verbe qui signifie *augmenter*, il est conjugué au présent à la troisième personne du pluriel)

felprix (au prix, du prix)

La wilaya (la préfecture)

S'mâana (*samâa* en arabe standard est un verbe qui signifie *entendre*, il est conjugué en arabe dialectal au passé à la première personne du pluriel)

Fi dar (*dar* en arabe standard désigne une maison)

El mir (le maire)

Tirigou (à l'origine c'est *Victor Hugo*, un quartier à Oran que les oranais ont toujours appelé *tirigou*)

Un halaliste (personne qui adhère à tout ce qui est toléré par la religion musulmane)

Telement igoulou (vient du verbe *gal* en arabe dialectal qui signifie le verbe *dire*, il est conjugué au présent à la troisième personne du pluriel)

Une bâtima (un bâtiment)

Sanaouette après (*sanaouette* est le pluriel de *sana* en arabe standard qui signifie une année)

Kanou les zautorités (*kanou* est le verbe *être* conjugué au passé à la troisième personne du pluriel)

Les autres qui ont batailloune (en arabe dialectal *batailloune* signifie un bataillon)

Aqfez (*qafaza* en arabe dialectal est un verbe qui signifie *sauter*, il est conjugué à l'impératif à la première personne au masculin du singulier)

Khouya (signifie *mon frère* en arabe dialectal)

Zdam (en arabe dialectal *zdam* c'est le verbe *offenser*, il est conjugué au passé à la troisième personne au masculin du singulier)

Flouss (de l'argent)

Le moudire (*moudir* en arabe standard signifie un directeur)

La sikiriti (signifie la sécurité)

El aassas (en arabe dialectal le mot *aassas* signifie un gardien)

Un mechoui (un mouton ou un agneau entier rôti à la broche, sur les braises d'un feu de bois)

Mesquine, mesquina (le pauvre, la pauvre)

La saoudisation (le suffixe « *ation* » est ajouté au nom du pays)

Bladna (*bled* qui signifie un pays et « *na* » qui désigne notre)

Ragued (*ragued* signifie le verbe *dormir*)

Le bled (le pays)

Banca (une banque)

Jilbab (un vêtement en forme de longue robe, couvrant les cheveux et tout le corps hormis les pieds et les mains)

La médine (la ville)

Sbagna (*sbania* en arabe dialectal désigne l'Espagne)

Diouani (un douanier)

Adieu el miziria (la misère)

Le moualim (le maître, l'enseignant)

El madrassa (l'école)

Le koulige (le collège)

La debza (*debza* en arabe dialectal signifie une dispute)

Yemchi (verbe *marcher* conjugué au présent à la troisième personne au masculin du singulier)

Ched med (*ched* c'est le verbe *tenir* conjugué à la première personne de l'impératif et *med* c'est le verbe *donner* conjugué à la première personne de l'impératif)

La maarifa (*maarifa* en arabe standard signifie une connaissance, en arabe dialectal elle désigne le piston)

Sous la nekhla (*nekhla* en arabe standard signifie un palmier)

El bouffa (en arabe dialectal *bouffa* désigne une femme grosse)

Les chachra (*chachra* est le pluriel du mot *chir* qui signifie garçon)

Les chirett (*chirette* est le pluriel du mot *chira* qui signifie fille)

Même le hijab (*le hijab* est un voile que les femmes musulmanes disposent sur leur tête en laissant le visage apparent)

Le guellil (*guellil* en arabe dialectal signifie un nécessaire)

Messalisme (le suffixe « *isme* » est ajouté au nom de Messali Hadj, un politicien ayant joué un rôle pionnier dans le processus menant à l'indépendance algérienne)

Benflisiste (relatif à la politique de Benflis. Opposant de Bouteflika)

Des salafs (en arabe standard désigne des prédécesseurs)

Un salafisme (le suffixe « *isme* » est ajouté au nom *salaf*. *Le salafisme* signifie un mouvement revendiquant un retour à l'Islam des prédécesseurs)

Les médinois (les habitants de la ville)

França (désigne la France)

Grille floussienne (désigne grille salariale, grille tarifaire)

Begri (le pluriel du mot *bagra* qui signifie vache)

Koulni naklek (*koul* désigne le verbe manger, *koulni* signifie *mange-moi* et *naklek* signifie *je te mange*)

Coulini ou je te coule (*couli* est conjugué à l'impératif au féminin. *Coulini ou je te coule* signifie *mange-moi ou je te mange*)

Aalaach (pourquoi ?)

Changer de look sinon imellouk (*imellouk* signifie le verbe *détester*, il est conjugué au présent à la troisième personne du pluriel)

De chibani (*chibani* en arabe dialectal signifie un vieux)

La khalifisation (le suffixe « *ation* » est ajouté au nom *khalifa* qui signifie un calife. *La khalifisation* en arabe dialectal signifie la succession)

des walis (des préfets)

De choumara (des chômeurs)

De felahs (en arabe standard *falah* signifie l'agriculteur)

De moudjahidine (en arabe standard *moudjahine* est le pluriel de *moujahid* qui signifie membre d'une armée de libération dans les pays musulmans)

Des chouhada (en arabe standard *chouhada* est le pluriel de *chahid* qui signifie un martyr dans les pays musulmans)

1.1.3 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois de Juin 2014 (73 emprunts)

Negrècha (*negrach* en arabe dialectal signifie la personne qui parle trop et le « a » désigne le féminin)

La namoussia (en arabe dialectal *namoussia* désigne un lit)

Barka matbougi (*barka* en arabe dialectal signifie le verbe *arrêter*, il est conjugué à l'impératif à la première personne au masculin du singulier. *Matbougi* signifie « de bouger »)

Dirangini (signifie *me déranger*)

La henna (le henné)

Ziara (en arabe standard *ziara* signifie une visite)

Le tbib (le toubib, le médecin)

Jina (en arabe dialectal le verbe *ja* qui signifie *venir*, il est conjugué au passé à la première personne du pluriel)

Marhaba (en arabe standard *marhaba* signifie bienvenue)

Remarhaba (le préfixe « *re* » est ajouté au mot *marhaba* pour désigner la répétition de l'action)

La chambre des diaf (*diaf* en arabe dialectal est le pluriel du mot *dayf* qui signifie un hôte, un invité)

Auressien (fait référence à la région des Aurès dans l'est de l'Algérie)

Sahbi (en arabe classique *sahibi* signifie mon compagnon)

El haj (en arabe standard *el hadj* signifie le pèlerinage des musulmans à la Mecque)

Tu es labess (*labess* en arabe dialectal signifie bien. *Tu es labess* signifie *tu es bien*)

Il n'a pas trouvé de gayma (*gayma* en arabe dialectal désigne la force)

Jari (*jar* en arabe standard signifie un voisin et *jari* signifie mon voisin)

La tijara (*ettijara* en arabe standard signifie le commerce)

Les hadjis (pluriel de *hadj* qui signifie un pèlerin)

La kaaba (est une grande construction en forme de cube qui se trouve à la Mecque et c'est vers elle que les musulmans se tournent pour faire leurs prières quotidiennes)

Les kouffar (le pluriel de *kafir* en arabe standard qui signifie un mécréant)

Les moumnine (le pluriel de *moumène* en arabe standard qui signifie un croyant)

Tejri (en arabe dialectal le verbe *jra* signifie *courir*, il est conjugué au présent à la deuxième personne du singulier)

La petite chacha (*chacha* signifie en arabe standard un écran)

Les mouchahidine (le pluriel de *mouchahid* en arabe standard qui signifie un téléspectateur)

Notre moustaqbal (en arabe standard *moustaqbal* signifie un avenir)

Ghadoua (en arabe dialectal *ghadoua* qui est prononcé *radoua* signifie demain)

Labsa jippa mini (*labsa* en arabe dialectal est le verbe *s'habiller* ou *porter des vêtements*, il est conjugué au passé à la troisième personne au féminin du singulier.

Jippa (signifie une jupe)

La souma (en arabe dialectal *souma* signifie le prix, la somme)

el hadja (la femme qui accomplit le pèlerinage)

Ses chouyoukhs (le pluriel de *cheikh* en arabe standard, il signifie les maîtres, les vieux)

Joumla moufida (en arabe standard *joumla* signifie une phrase. *Moufida* désigne la chose qui a une valeur)

De lbène (le lait fermenté)

La chahada (*chahada* en arabe standard signifie l'attestation. Du point de vue religieux, elle est le premier pilier de l'Islam en attestant que Mahomet est le prophète d'Allah)

Aoualène (en arabe standard signifie *premièrement*)

Thaniène (en arabe standard signifie *deuxièmement*)

Une bola (une balle, un ballon)

Yabghiha (en arabe dialectal *yabghi* signifie le verbe *aimer* et « *ha* » signifie « elle », le verbe est conjugué au présent à la troisième personne au masculin du singulier)

Bezzaf (en arabe dialectal le mot *bezzaf* veut dire *beaucoup*)

El kelma (en arabe standard *al kalmia* signifie la parole)

Chams (en arabe standard *chams* signifie le soleil)

El meftah (en arabe dialectal *meftah* signifie une clé)

Tayara (en arabe dialectal *tayara* signifie un avion)

Allez tnaffess (*tnaffess* signifie le verbe *respirer*, il est conjugué à la première personne de l'impératif)

Rendre le monde nu, le sahariser (*sahariser*, verbe inventé qui signifie *vider un lieu, le rendre nu*)

Laisse el bir avec son couvercle (*al bir* en arabe standard signifie le puits)

Gari gari (*gari* en arabe dialectal signifie le verbe *se garer*)

Le sbitar (en arabe dialectal *sbitar* signifie un hôpital)

Koul a pas cher et crève batal (*koul* en arabe dialectal signifie le verbe *manger* conjugué à la première personne de l'impératif. *Batal* en arabe dialectal désigne la gratuité)

Le wantoutri (désigne la chanson des supporters algériens « one, two, three viva l'Algérie »)

Wantoutrisation (le suffixe « *ation* » est ajouté au mot *wantoutri*)

Halalisés (signifie « tolérés par la religion musulmane »)

Les nsara (*ennassara* en arabe standard signifie les chrétiens, un mot qu'on trouve dans le Coran)

1.1.4 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois de Juillet 2014 (59 emprunts)

Un zaouali (en arabe dialectal *zaouali* signifie une personne qui fait partie de la classe moyenne du peuple)

Rana fi dimocratia (*Rana* en arabe dialectale désigne l'auxiliaire *être* conjugué au présent à la première personne du singulier. *Fi dimocratia* signifie *en démocratie*)

Tout est ghali (*ghali* en arabe dialectal désigne quelque chose de cher)

La preuve toujours nebnou (en arabe dialectal *yebni* est un verbe qui signifie *construire*. Il est conjugué au présent à la première personne du pluriel)

La charia (ce mot signifie la loi islamique qui codifie à la fois les aspects publics et privés de la vie d'un musulman)

Le djihad (ce mot désigne la lutte, la résistance, la guerre au nom d'un idéal religieux)

Des foutouhates (en arabe standard *foutouhate* est le pluriel de *fath* qui signifie une conquête)

Dar el islam contre dar el harb (*dar* en arabe standard signifie *maison* et *harb* désigne la guerre, la destruction)

La fitna (en arabe standard *fitna* signifie le désaccord et les divisions parmi les musulmans, en particulier pour les périodes comprenant des épreuves de foi)

Ces harraga (en arabe dialectal *harraga* est le pluriel de *harrag*, il signifie un migrant clandestin, qui prend la mer depuis les pays du Maghreb)

El jaranine (en arabe dialectal *el jaranine* est le pluriel de *journane* qui signifie un journal)

Chouf (en arabe dialectal *ychouf* signifie le verbe *regarder*, il est conjugué à l'impératif à la première personne au masculin du singulier)

El houkouma est aveugle (en arabe dialectal *houkouma* désigne le gouvernement, les autorités)

Le belkhademisme (relatif à la politique de *Belkhadem*, un politicien du FLN)

Kifech (en arabe dialectal *kifech* veut dire comment)

Poulitique (une politique)

La namima (en arabe standard *annamima* désigne le fait de rapporter les propos d'une personne à une autre pour brouiller entre eux. Du point de vue religieux, *annamima* est considérée comme un péché capital)

La qabla (en arabe standard *al qibla* signifie une direction. En Islam, *al qibla* est la direction de la Mecque vers laquelle doit se tourner le fidèle pour effectuer toutes les prières)

Une dechra (en arabe dialectal *dechra* signifie un petit village)

La palestinisation (le suffixe « ation » vient s'ajouter au nom de Palestine)

Palestiner (un « er » vient s'ajouter au nom de Palestine pour désigner un verbe)

Sa chibania (*chibania* en arabe dialectal est le féminin de *chibani*. Ce nom désigne une vieille femme)

Tsoumou (en arabe standard le verbe *sama* signifie *jeuner*. Il est conjugué en arabe dialectal au présent à la deuxième personne du pluriel)

El watan (en arabe standard *al watan* signifie la nation. En Algérie, *el watan* est un quotidien d'expression française)

Barrani (en arabe dialectal *barrani* désigne une personne étrangère)

Les anti bouteflika (ceux qui sont contre la politique de Bouteflika)

El hogra (*el hogra* en arabe dialectal est un terme par lequel les Algériens désignent l'arbitraire des décisions officielles, les abus d'autorité qui se produisent à tous les

niveaux, et le fait que les agents de l'État n'ont pas de comptes à rendre et peuvent violer la loi et les droits des citoyens en toute impunité)

Chantier kbir (en arabe standard *kabir* signifie grand)

El ghachi (en arabe dialectal *ghachi* prononcé « rachi » en français signifie les gens)

Le s'hour (en arabe standard *essahor* désigne une collation, un repas que doit prendre un musulman avant l'heure de l'abstinence pendant le mois de Ramadan)

Guetta (en arabe standard *qitta* est le féminin de *qit* qui signifie chat)

Mouchkila watania (en arabe standard *mouchkila* signifie un problème et *watania* désigne quelque chose qui appartient à la nation)

Marmita (en arabe dialectal *marmita* signifie une marmite)

Son sandoug de batata (en arabe standard *sandouq* signifie une caisse et *batata* désigne la pomme de terre)

El bsal (en arabe standard *al bassal* signifie l'ognon)

Bidou zit (en arabe dialectal *bidou* signifie un bidon et *zit* signifie de l'huile)

Les klebs (en arabe standard *kileb* est le pluriel de *kalb* qui signifie chien)

Kima (en arabe dialectal *kima* signifie comme)

Cette ragsa (cette danse)

Le zitoune vert (en arabe standard *ezzaitoune* signifie les olives)

El kess idour (en arabe dialectal *el kess* signifie le verre. *Idour* signifie le verbe *tourner* conjugué au présent à la troisième personne au masculin du singulier)

1.1.5 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois d'Août 2014 (45 emprunts)

Jours de maghfira (en arabe standard *al maghfira* prononcé en français *al marfira*, signifie le pardon de Dieu)

Un bousni n'boussek (en arabe dialectal le verbe *ybous* signifie « faire la bise à quelqu'un ». *Bousni* est conjugué à l'impératif à la deuxième personne au masculin du singulier et qui signifie *fais-moi la bise*. *N'boussek* est conjugué au présent à la première personne du singulier)

Caractères ramadhaniens (fait référence aux caractères des jeuneurs durant le mois sacré du ramadhan)

Settef settef (*yssettef* en arabe dialectal signifie *ranger*, il est conjugué à l'impératif à la première personne au masculin du singulier)

Boutika (*boutika* en arabe dialectal signifie une boutique)

Du mahal (en arabe standard *mahal* signifie boutique)

El picerie (en arabe dialectal signifie l'épicerie)

Le smid (en arabe standard *samid* signifie la semoule)

Des hanouts (en arabe dialectal *hanout* signifie boutique)

La casbah (la citadelle)

Nifaq (en arabe standard *annifaq* signifie l'hypocrisie)

Les cherif (en arabe standard *acharif* signifie le noble)

Le bon et le douni (en arabe dialectal *douni* signifie mauvais)

Le hittiste (en arabe dialectal le mot *hit* ou *hayt* signifie un mur et *hittiste* fait référence aux jeunes chômeurs algériens qui tiennent le mur)

La halimatisation (à Oran, Halima la femme de l'ancien président algérien Chadli Bendjedid, est une femme d'affaires)

La djadja (en arabe standard *dajaja* signifie une poule)

On islamise la société (le verbe *islamiser*)

Zaggu, criez (en arabe dialectal *yzagui* signifie crier, il est conjugué à l'impératif à la deuxième personne du pluriel)

Fils de choumara (en arabe dialectal *choumara* est le pluriel de *choumère* qui signifie un chômeur)

Libra (en arabe standard *al ibra* signifie une aiguille)

Ouahrane (en arabe standard *ouihrane* signifie deux lionceaux d'où le nom de la ville d'Oran)

Notre hrira (en arabe dialectal *hrira* désigne le nom d'une soupe marocaine)

Tradition bouteflikienne (fait référence à Bouteflika)

La chibanisation mentale (en arabe dialectal *chibani* signifie vieux. *La chibanisation* désigne la vieillesse)

Une coutume chérifienne (fait référence à *chérif* qui désigne un noble)

une mouchkila (en arabe standard *mouchkila* signifie un problème)

Elle ksentiniera (en arabe dialectal *ksentinia* signifie une constantinoise en référence à la ville de Constantine. *Ksentinia* est un vêtement traditionnel porté par les femmes dans les fêtes et les mariages. *Ksentiniera* est un verbe qui est conjugué au futur)

Elle kaftanera (en arabe dialectal *kaftan* ou *caftan* est un vêtement traditionnel porté par les femmes. *Kaftanera* est un verbe qui est conjugué au futur)

Lokhra (en arabe standard *al okhra* est le féminin d'*al akhar* qui signifie *l'autre*)

El hergma (en arabe dialectal *el hergma* désigne le manger)

Rani mdigouti (en arabe dialectal *rani* désigne l'auxiliaire *être* conjugué au présent à la première personne du singulier. *Mdigouti* signifie dégouté)

1.1.6 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois de Septembre 2014 (55 emprunts)

Chikour (en arabe dialectal *chikour* désigne une personne qui se permet de tout faire sans se soucier des autres)

Zaïm (en arabe standard *zaïm* signifie un héros, un chef)

La horma (*el horma* en arabe dialectal signifie la pudeur)

Jebna (en arabe dialectal le verbe *yjib* signifie *ramener*, il est conjugué au passé à la première personne du pluriel)

Des diaf (des invités)

Ouach sahbi (*ouach* en arabe dialectal signifie « comment » et *sahbi* signifie « mon ami »)

El djeich (en arabe standard *al djeich* signifie l'armée)

Hok terbah (en arabe standard *hakka* signifie le verbe *gratter*, il est conjugué à l'impératif à la première personne au masculin du singulier. *Terbah* est en arabe standard est le verbe *rabiha* qui signifie *gagner*, il est conjugué au présent à la deuxième personne au masculin du singulier)

Hok takhser (en arabe standard le verbe *khassira* signifie *perdre*, il est conjugué au présent à la deuxième personne au masculin du singulier)

La phase médinoise (*médinoise* vient du nom de Médine)

A la bagdadisation (le suffixe « ation » est ajouté au nom de Bagdad)

Zaïmisme (*zaïmisme* est une conception selon laquelle les hommes doivent jouer pour devenir chef)

Le hzam (en arabe standard *al hizam* signifie la ceinture)

Jara (en arabe classique *jara* est le féminin de *jar* qui signifie un voisin)

La seule sebbala (en arabe dialectal *sebbala* signifie un robinet)

Cette fichta (en arabe dialectal *fichta* signifie une fête)

El marchi (le marché)

Blonda (une blonde)

En guirra (en guerre)

Un mouloudiste (personne qui adhère au club de football le Mouloudia Club d'Oran)

La chimie sonatrachienne (Sonatrach est la première grande entreprise de pétrole et de gaz en Algérie)

La ragsa (la danse)

Clati (éclater)

Les moudirs (les directeurs)

Bni (en arabe dialectal le verbe *yebni* signifie *construire*, il est conjugué à l'impératif à la première personne du singulier)

Skoune (en arabe standard le verbe *sakana* signifie *habiter*, il est conjugué à l'impératif à la première personne du singulier)

Une janaza (en arabe standard *al janaza* signifie les funérailles)

Les diouba (en arabe dialectal *diouba* est le pluriel de *dib* qui signifie un loup)

Ouast eddar (en arabe standard *ouassat* signifie le milieu, le centre. *Eddar* désigne une maison)

Aux jouarine (en arabe dialectal *jouarine* est le pluriel de *jar* qui signifie un voisin)

Infïtah economique (en arabe standard *al infïtah* signifie l'ouverture sur le monde)

Fi salam (en arabe standard *fi* signifie *dans*. *Essalam* en arabe standard désigne la paix, la tranquillité)

Khiyane (en arabe dialectal *khiyane* est le pluriel de *khayene* qui signifie un voleur)

Ici imout (en arabe standard le verbe *mata* signifie *mourir*, il est conjugué au présent à la troisième personne au masculin du singulier)

Gleb (en arabe standard *qalaba* signifie *renverser*, il est conjugué à l'impératif à la première personne du singulier)

Redrissi koulchi (*redrissi* en arabe dialectal signifie *redresser*. *Koulchi* signifie le tout)

Chri (en arabe standard le verbe *ichtara* signifie *acheter*, il est conjugué à l'impératif à la première personne du singulier)

Labssou (en arabe standard le verbe *labassa* signifie *s'habiller*, il est conjugué au passé à la troisième personne du pluriel)

Dakhlou (en arabe standard le verbe *dakhala* signifie *entrer*, il est conjugué au passé à la troisième personne du pluriel)

Bouya (en arabe dialectal *bouya* signifie « mon père »)

1.1.7 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois d'Octobre 2014 (30 emprunts)

Des sioufa (*sioufa* en arabe dialectal est le pluriel de *sif* qui signifie une épée)

El ousted (en arabe standard *oustad* signifie un enseignant)

Negsem (en arabe standard le verbe *qassama* signifie *partager* ou *diviser*, il est conjugué au présent à la première personne du singulier)

Techri (en arabe standard le verbe *ichtara* signifie *acheter*, il est conjugué au présent à la deuxième personne du singulier)

Bessif (en arabe dialectal *bessif* signifie « avec force »)

Ouine (en arabe dialectal *ouine* signifie « où ? »)

Ma talgatch (en arabe dialectal *ma talgatch* est un verbe avec négation qui signifie « elle n'a pas laissé ». « *Ma* » désigne « ne » et « *ch* » désigne « pas »)

Du rai (en arabe dialectal *rai* signifie un avis. C'est un genre de musique de jeunes dans l'ouest algérien devenue mondial grâce au chanteur Cheb Khaled)

Les chitanistes (en arabe standard *al chaytane* signifie Satan. Ce terme désigne les personnes qui font du mal)

Houk rassek (*houk* en arabe dialectal signifie *gratte* du verbe *gratter*. *Rassek* signifie « ta tête »)

Des wilayate (en arabe standard *wilayate* est le pluriel de *wilaya* qui signifie une préfecture)

Rassi jmèd (en arabe standard *rassi* signifie ma tête. *Jmèd* en arabe dialectal est le passé du verbe *yejmèd*, il est conjugué à la troisième personne du singulier, qui signifie *se geler*)

Nos chorta (en arabe standard *chorta* signifie une police)

Le djazzar (en arabe standard *djazzar* signifie un boucher)

Ella (en arabe dialectal *ella* signifie non)

Ma tsafgouche (en arabe dialectal *ma tsafgouche* signifie « vous n'applaudissez pas ».)

Des oueds (en arabe standard *oued* signifie une rivière)

La doula (en arabe standard *addaoula* signifie la nation. En arabe dialectal *doula* désigne le gouvernement, les autorités du pays)

Chaa3bi (en arabe standard *chaabi* désigne quelqu'un du peuple)

Un chaabiste (personne qui fait partie du peuple algérien)

Démoustication (mettre des produits anti-moustique)

Les harragua (*harraga* en arabe dialectal est le pluriel de *harrag* qui désigne un clandestin qui prend la mer en destination de l'Europe)

Khallouna (en arabe dialectal le verbe *ykhal* signifie *laisser*, il est conjugué à l'impératif à la deuxième personne du pluriel « laissez-nous »)

Chouilla (un petit peu)

En Kamis (en arabe standard *kamis* désigne une tenue portée par les hommes musulmans pour faire la prière)

En khimar (en arabe standard *khimar* désigne le voile portée par les femmes musulmanes)

Najrou (en arabe dialectal le verbe *yejri* signifie *courir*, il est conjugué au présent à la première personne du pluriel)

1.1.8 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois de Novembre 2014 (41 emprunts)

N'jib (en arabe dialectal *yjib* signifie le verbe *donner*, il est conjugué au présent à la première personne du singulier)

N'soug (en arabe standard *saqa* est le verbe *conduire*, il est conjugué en arabe dialectal au présent à la première personne du singulier)

Nekmi (en arabe dialectal *yekmi* signifie *fumer*, il est conjugué au présent à la première personne du singulier)

N'tiliphouni (en arabe dialectal le verbe *ytilifouni* ou *ytiliphouni* signifie *téléphoner*, il est conjugué au présent à la première personne du singulier)

Des drari (en arabe dialectal *drari* est le pluriel de *derri* qui signifie un enfant)

Oumnia (en arabe standard *oumnia* désigne un vœu, un souhait)

Une rkiza (en arabe dialectal *rkiza* signifie un appui)

Darbak (en arabe dialectal le verbe *yedrob* signifie *frapper*, il est conjugué au passé à la troisième personne du singulier. *Darbak* signifie « il t'a frappé »)

Dukkan (en arabe standard *dukkān* ou *doukkan* désigne une boutique)

Choufouni (en arabe dialectal le verbe *ychouf* signifie *regarder*, *observer*. Il est conjugué à la deuxième personne du pluriel de l'impératif. *Choufouni* signifie « regardez-moi », « observez-moi »)

Bentoura (en arabe dialectal *bentoura* signifie une peinture)

Le tbentire (en arabe dialectal le nom *tbentire* signifie la peinture)

El budji (en arabe dialectal le nom *budji* ou *bidji* signifie un budget)

El irada (en arabe standard *al irada* signifie la volonté)

Nchoufou (le verbe *ychouf* en arabe dialectal est ici conjugué au présent à la première personne du pluriel ; il signifie *regarder*)

El qaida (en arabe standard *al qaida* désigne la base, la règle)

Saddamisme (le suffixe « isme » est ajouté au nom de l'ancien président de l'Iraq Saddam Hussein)

El maricaine (en arabe dialectal *el maricaine* signifie l'Amérique ou les Etats-Unis)

Une slala (en arabe dialectal *slala* signifie une descendance)

Chkoun a laissé (en arabe dialectal *chkoun* signifie « qui est ce qui? »)

Les jirane (en arabe standard *jirane* est le pluriel de *jar* qui signifie un voisin)

Tlag (en arabe standard le verbe *talaqa* signifie *lancer*, il est conjugué en arabe dialectal à la première personne de l'impératif)

El kheir (en arabe standard *al khayr* signifie le bien)

Dividé (en arabe dialectal *dividé* signifie un DVD)

H'chouma (en arabe standard *al hichma* signifie la pudeur. En arabe dialectal *h'chouma* désigne la honte)

Un quidam (en arabe standard *al qidam* signifie l'ancienneté)

Une guezzana (en arabe dialectal *guezzana* signifie une voyante)

Maraniche bien (en arabe dialectal *rani* signifie « je suis ». *Ma raniche* en arabe dialectal signifie « je ne suis pas »)

Chouiya (en arabe dialectal *chouiya* signifie un peu)

Les clebs (en arabe standard *kileb* est le pluriel de *kalb* qui signifie un chien)

Bla chek (en arabe standard *bila* signifie sans. *Chek* en arabe dialectal signifie un chèque)

Des maoussim (en arabe standard *maoussim* signifie une saison. En arabe standard le pluriel de *maoussim* est *maouassim*)

Les mouatinoune (en arabe standard *mouatinoune* est le pluriel de *mouatine* qui signifie un citoyen)

Les mouatinate (en arabe standard *mouatinate* est le pluriel de *mouatina* qui signifie une citoyenne)

Mokhadirate (en arabe standard *mokhadirate* est le pluriel de *mokhadir* qui signifie une drogue)

Serdina (en arabe dialectal *serdina* signifie une sardine)

S'islamise (verbe pronominal)

Chouk (en arabe standard *al chaouk* signifie les épines)

1.1.9 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois de Décembre 2014 (37 emprunts)

Leurs fatwas (en arabe standard *fatwa* désigne une loi islamique)

Masghar (en arabe dialectal *masghar* signifie des jeunes)

Koreich (en arabe standard *koreich* est une tribu arabe qui se trouve dans la Mecque d'où vient le prophète Mahomet. En arabe dialectal *koreich* désigne les gens qui font du mal)

Des mkhakh (en arabe dialectal *mkhakh* est le pluriel de *mokh* qui signifie un génie)

El habatt (en arabe dialectal *el habatt* signifie beaucoup d'argent)

Des djebels (en arabe standard *al djabal* signifie la montagne est de pluriel de *djabal* est *djibal*)

Des assatida (en arabe standard *assatida* est le pluriel d'*oustad* qui signifie enseignant)

La harga (en arabe dialectal *harga* désigne l'équivalent de « une traversée illégale de la Méditerranée pour rejoindre l'Europe »)

Des chahids (en arabe standard *chahid* signifie un martyr est le pluriel de *chahid* est *chouhada*)

Lila mabrouka (en arabe standard *leila* signifie une nuit. *Mabrouka* en arabe standard signifie *bénéfique*)

Le mesrouf (en arabe standard *al masrouf* désigne l'argent avec lequel on peut faire des achats)

Marqua (en arabe dialectal *marqua* signifie une marque)

Kla (en arabe standard le verbe *akala* signifie *manger*, il est conjugué en arabe dialectal au passé à la troisième personne au masculin du singulier)

Ikhallas (en arabe dialectal le verbe *ikhallas* signifie *payer*, il est conjugué au présent à la troisième personne au masculin du singulier)

El birou (en arabe dialectal *el birou* signifie le bureau)

Bouab en arabe standard *al baouab* désigne un gardien, un agent de sécurité, un portier)

Binatna (en arabe dialectal *binatna* signifie « entre nous »)

Le qamarji (en arabe standard *al qamarji* désigne la personne qui fait des paris)

Le soukarji (en arabe dialectal *soukarji* désigne une personne ivre)

Blaça (en arabe dialectal *blaça* signifie une place)

Ghaya (en arabe dialectal *ghaya* désigne *bien, parfaitement, super*)

zahouani (en arabe dialectal *zahouani* désigne une personne réjouie, qui s’amuse)

Yakhdem (en arabe standard le verbe *khadama* signifie *servir*. En arabe dialectal *yakhdem* signifie *travailler*, il est conjugué au présent à la troisième personne au masculin du singulier)

Yaskoun (en arabe standard standard le verbe *sakana* signifie *s’immobiliser*. En arabe dialectal le verbe *yaskoun* signifie *habiter*, il est conjugué au présent à la troisième personne au masculin du singulier)

Une gaouriya (en arabe dialectal *gaouriya* est le féminin de *gaouri* qui signifie un européen)

Des fichtas (en arabe dialectal *fichta* signifie une fête)

N'aclati (en arabe dialectal le verbe *yeclati* signifie *éclater*, il est conjugué au présent à la première personne du singulier)

Dénaharisation (actions menées contre la chaîne de télévision *ennahar*)

Mossiba (en arabe standard *al mossiba* signifie un drame)

Maaa hlou (en arabe standard *al maa* signifie l’eau. *Hol’ou* signifie douce, sucrée)

Talef (en arabe dialectal *talef* signifie *dérouté, dévié*)

Chourafas (en arabe standard *chourafa* est le pluriel de *charif* qui signifie un noble)

N'salou (en arabe standard le verbe *salla* signifie prier, il est conjugué en arabe dialectal au présent à la première personne du pluriel)

Mouta (en arabe standard *maouta* est le pluriel de *mayit* qui signifie un mort)

1.1.10 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois de Janvier 2015 (48 emprunts)

Les hassi (en arabe dialectal *hassi* signifie un puits)

Le rmel (en arabe standard *al raml* signifie le sable)

Belbala (en arabe dialectal *belbala* désigne le blabla)

Ness (en arabe standard *al nass* signifie les gens)

Son mektoub (en arabe standard *al maktoub* signifie le destin, ce qui est écrit)

Mra (en arabe standard *imra 'a* signifie une femme)

Msakine (en arabe standard *massakine* est le pluriel de *maskine* qui désigne un pauvre, nécessiteux)

Ma tyara (en arabe dialectal *tyara* signifie un avion)

Jab (en arabe dialectal le verbe *yjib* signifie ramener, il est conjugué au passé à la troisième personne au masculin du singulier)

Khabrou (en arabe standard le verbe *akhbara* signifie déclarer, dire, raconter. Il est conjugué en arabe dialectal au passé à la deuxième personne du pluriel)

Un skayri (en arabe dialectal *skayri* désigne une personne ivre)

Yabghi (en arabe dialectal le verbe *yabghi* signifie aimer. Il est conjugué au présent à la troisième personne au masculin du singulier)

Les zradi (en arabe dialectal *zradi* est le pluriel de *zarda* qui signifie un buffet)

Qaouâd el mourour (en arabe standard *qaouâd* est le pluriel de *qaida* qui désigne une base, une règle. *El mourour* en arabe standard signifie le passage. *Qaouâd el mourour* signifie les règles de conduite)

Bakchich (en arabe dialectal *bakchich* signifie un pourboire)

Bouftiko (en arabe dialectal *bouftiko* signifie gros)

Bouftika (en arabe dialectal *bouftika* est le féminin de *bouftiko*)

El khobz (en arabe standard *al khobz* signifie le pain)

Khobziste (le suffixe « iste » est ajouté au nom *khobz*)

Kdoub (en arabe dialectal *kdoub* est le pluriel de *kedb* qui signifie un mensonge)

Iiich (en arabe standard le verbe *âacha* signifie *vivre*, il est conjugué en arabe dialectal à l'impératif à la première personne au masculin du singulier)

Des jranine (en arabe dialectal *jranine* est le pluriel de *journalane* qui signifie un journal)

Tabtabe (en arabe dialectal *tabtab* signifie « frapper à la porte »)

Zitna fi bitna (en arabe dialectal *zitna* signifie « notre huile ». *Fi bitna* signifie « dans notre maison ». L'expression *zitna fi bitna* signifie « faire une chose entre nous »)

Des hadiths (un *hadith* signifie ce que le prophète Mohamed a dit pour les musulmans)

Burnoussé (vient du mot *burnous*)

Stenna (en arabe dialectal le verbe *yestena* signifie *patienter*, il est conjugué à l'impératif à la première personne au masculin du singulier)

L'houbé (en arabe standard *al hob* signifie l'amour)

Mdiprimi (en arabe dialectal *mdiprimi* signifie une personne déprimée)

Dib (en arabe standard *dhi'b* signifie un loup)

Hlal (en arabe standard *halal* signifie ce qui est toléré par la religion musulmane)

Hram (en arabe standard *haram* signifie ce qui est interdit par la religion musulmane)

Cette debza (en arabe dialectal *debza* signifie une dispute)

Un maricani (en arabe dialectal *maricani* signifie un américain)

Gaouri (en arabe dialectal *gaouri* signifie un européen)

Toualfou (en arabe standard le verbe *alifa* signifie *s'habituer*, il est conjugué en arabe dialectal au présent à la deuxième personne du pluriel)

Limada ? (en arabe standard « *limadha ?* » signifie « pourquoi ? »)

Ni gotra (en arabe standard *qatra* signifie une goutte)

Ni miditi (en arabe dialectal *miditi* signifie l'humidité)

Ardh (en arabe standard *al ardh* signifie la terre)

El goudroune (en arabe dialectal *el goudroune* signifie le goudron)

Tabssi (en arabe dialectal *tabssi* signifie une assiette)

1.1.11 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois de Février 2015 (41 emprunts)

Une chorba (en arabe dialectal *chorba* désigne une soupe algérienne à base de légumes)

Le brave tajer (en arabe standard *tajer* signifie un commerçant)

Moghrof (en arabe dialectal *moghrof* signifie une cuillère)

Lik (en arabe dialectal *lik* signifie « à toi »)

Liya (en arabe dialectal *liya* signifie « à moi »)

La sadaqa (en arabe standard *al sadaqa* signifie la charité)

Le serkadji (*serkadji* est le nom d'une prison à Alger. En arabe dialectal *serkadji* désigne la prison)

Les sicriya (en arabe dialectal *sicriya* est le pluriel de *sicri* qui désigne un agent secret de l'Etat)

Les jadarmias (en arabe dialectal *jadarmia* est le pluriel de *jadarmi* qui signifie un gendarme)

Jahel (en arabe standard *jahel* signifie un ignorant)

Le chambit (en arabe dialectal *chambit* désigne le garde champêtre)

Quelques mchati (en arabe dialectal *mchati* est le pluriel de *machta* qui signifie « un peigne pour les cheveux »)

Hammala (en dialectal *hammala* est le pluriel de *hammal* qui signifie un porteur)

Meddah (en arabe dialectal *meddah* désigne une personne qui relate des histoires dans les souks)

Zakat (en arabe standard *al zakat* désigne l'argent à faire sortir pour les pauvres et nécessiteux)

Blastek (en arabe dialectal *blastek* signifie ta place)

La mraya (en arabe dialectal *mraya* signifie un miroir)

Zoroni (en arabe standard le verbe *zara* signifie *visiter*, il est conjugué à l'impératif à la deuxième personne du pluriel)

Simana (en arabe dialectal *simana* signifie une semaine)

Darbou (en arabe standard le verbe *dharaba* signifie *frapper*, il est conjugué en arabe dialectal au passé à la troisième personne du pluriel)

Une jazira (en arabe standard *al jazira* signifie l'île)

Les sahelistans (le suffixe « istan » est ajouté au nom sahel, il désigne les habitants du Sahel)

El houma (en arabe dialectal *houma* signifie un quartier)

Mzia (en arabe dialectal *mzia* signifie *heureusement*)

Des ghachi (en arabe dialectal *ghachi* signifie des gens)

La naharisation (le suffixe « ation » est ajouté au nom *nahar* en arabe standard, qui signifie le jour)

Jami (en arabe dialectal *jami* signifie « jamais »)

Zrag (en arab standard *azraq* signifie *bleu*)

Mbouchi (en arabe dialectal *mbouchi* signifie *bouché*)

Kmi (en arabe dialectal le verbe *yekmi* signifie *fumer*, il est conjugué à l'impératif à la première personne du singulier)

Le ajal (en arabe standard *al ajal* désigne l'heure de mourir)

Techrob (en arabe standard le verbe *charaba* signifie *boire*, il est conjugué en arabe dialectal au présent à la deuxième personne au masculin du singulier)

Safra (en arabe standard *safraa* est le féminin d'*asfar* qui signifie jaune)

Tomatich (en arabe dialectal *tomatich* ou *tomatis* signifie tomate)

La hadda (en arabe dialectal *el hadda* désigne l'équivalent de « la destination en direction de l'Europe »)

Dar echabab (en arabe standard *dar* signifie une maison. *Al chabab* est le pluriel de *chab* qui signifie un jeune)

El villège (en arabe dialectal *el villège* signifie le village)

La kalantika (en arabe dialectal *kalantika* désigne un plat de l'ouest algérien à base de pois chiche)

1.1.12 Les emprunts du quotidien d'Oran du mois de Mars 2015 (55 emprunts)

Muezzin (la personne qui fait l'appel à la prière)

Ntafi (*ntafi* signifie le verbe *éteindre* en arabe dialectal, il est conjugué au présent à la première personne du singulier)

Koulchi (« *koul* » signifie le tout et « *chi* » est l'abréviation de « *chay'* » en arabe standard qui signifie « une chose ». *Koulchi* veut dire « toute chose »)

Charika (*charika* en arabe dialectal signifie une société, une entreprise)

Le douar (petit village, un groupement d'habitations rurales)

M'dina (en arabe dialectal *m'dina* est l'abréviation de *médina* qui signifie une ville)

Kène el khir (*kène* en arabe dialectal signifie le verbe *être* conjugué au passé simple à la troisième personne du singulier. *El khir* signifie « le bien ». *Kène el khir* veut dire « il y avait le bien »)

Z'mane (*z'mane* en arabe dialectal est l'abréviation de *zamane* en arabe standard qui signifie « un temps passé »)

Ch'koun (*ch'koun* en arabe dialectal signifie « qui est ce qui ? »)

Zaouali (*zaouali* en arabe dialectal signifie une personne qui fait partie de la classe moyenne de la population)

H'chouma (c'est l'abréviation de « *al hichma* » en arabe standard, dont le sens en arabe dialectal oscille entre la « honte » et la « pudeur »)

Yaklou (c'est le verbe « *akala* » en arabe standard qui signifie *manger*, il est conjugué en arabe dialectal au présent à la troisième personne du pluriel)

Maiden (*maiden* signifie *terrain, place, esplanade*)

Tahrir (*tahrir* signifie *libération*. *Maiden tahrir* veut dire « place de la libération »)

Somoud (*somoud* est le nom du verbe « *samada* » en arabe standard qui signifie *résister*.

Somoud veut dire résistance)

Flousse (*flousse* en arabe dialectal désigne de l'argent, une monnaie courante)

Grille floussienne (signifie grille de tarification)

Batal (*batal* en arabe dialectal signifie tout ce qui gratuit)

Yabtal (vient du verbe « *batola* » en arabe standard qui signifie « ne tient plus, ne compte plus »)

Bègri (*bagra* en arabe dialectal signifie une vache et *bègri* est le pluriel de *bagra*)

Une goffa (signifie un panier, un couffin)

El youm (signifie ce jour, aujourd'hui)

Une khdim (*khedma* en arabe dialectal signifie « un travail ou une activité » et *khdim* signifie « un petit travail, un job »)

Koulni (*koul* en arabe dialectal signifie le verbe *manger* conjugué à la première personne de l'impératif et « ni » signifie « moi ». *Koulni* veut dire « mange-moi »)

Dénahariser (contre le programme de la chaîne *ennahar*) propose un syntagme verbal

Naklok (*naklok* en arabe dialectal signifie « je te mange ». *Nakol* « je mange » et *k* « toi, ton »)

Coulini (*couli* désigne l'impératif du verbe *manger* au féminin et « ni » signifie moi)

Je te coule (signifie je te mange)

Un khatem (signifie une bague)

Les mouchkila (*mouchkila* en arabe standard signifie un problème, une complication)

Mouche moumkine (« mouche » signifie « ce n'est pas » et « moumkine » signifie « c'est possible ». « *Mouche moumkine* » veut dire « ce n'est pas possible »)

Ouach (*ouach* en arabe dialectal signifie « comment »)

Khassek (« *khass* » en arabe dialectal signifie « il faut » et « *k* » signifie « toi » ; *khassek* veut dire « il te faut »)

Khassni (*khass* « il faut » et *ni* « moi » ; *khassni* veut dire « il me faut »)

Ya mouley (*ya* en arabe dialectal est employé pour s'adresser à une personne et *mouley* signifie *majesté*. *Ya mouley* veut dire « ô majesté »)

Un chouia (*chouia* en arabe dialectal signifie « un petit peu »)

Le lbène (vient du mot « *labène* » en arabe standard qui signifie « le lait ». en arabe dialectal « *lbène* » désigne « le lait fermenté »)

Chaabi (vient du mot « *chaab* » qui signifie le peuple ou la population. *Chaabi* désigne la personne qui fait partie du peuple)

Halal (signifie ce qui est toléré et permis par la religion)

Les koufars (*koufar* est le pluriel du mot *kafir* qui signifie un mécréant)

Kelbek (« *kelb* » en arabe dialectal signifie un chien et « *k* » signifie « toi, ton ». *Kelbek* veut dire « ton chien »)

Zouj (*zouj* en arabe dialectal signifie le nombre deux. En arabe standard ce mot signifie un couple)

Negracha (*negrach* en arabe dialectal désigne la personne qui parle trop et le « *a* » désigne le féminin. *Negracha* veut dire une femme qui parle trop)

Une changla (*changla* en arabe dialectal veut dire des tongs)

Allah ghaleb (une expression qui signifie qu'Allah est dominant ; cette expression est souvent utilisé lorsqu'une personne n'arrive pas à obtenir ce qu'elle veut ou souhaite avoir)

Le beghrir (*beghrir* est une galette typiquement maghrébine à base de semoule)

Benti (*bent* en arabe standard signifie une fille et « *i* » signifie « mon, ma ». *Benti* veut dire « ma fille »)

Rana (en arabe dialectal *rah* signifie le verbe *être* conjugué au présent à la première personne du pluriel qui veut dire « nous sommes »)

Maghmoumine (« *maghmoum* » veut dire *étouffé* et « *ine* » désigne « nous, notre ».
rana maghmoumine signifie « nous sommes étouffés »)

Djihadiste (en arabe standard le mot « *djihad* » veut dire « effort, lutte ou résistance »)

Le kembouche (*kembouche* en arabe dialectal est un chapeau du moyen orient pour homme porté par la population dans la période coloniale)

Pour effectuer notre analyse, nous avons recueilli un corpus constitué de 726 emprunts utilisés dans le français pratiqué en Algérie. Compte tenu des récurrences nominales et verbales, l'analyse des exemples proposés portera dans l'ensemble sur des noms et des verbes que nous tenterons de structurer en fonction de leur niveau d'intégration et d'adaptation dans la langue d'accueil.

1.2 Caractéristiques d'intégration

1.2.1 Critères d'intégration phonologique

L'intégration phonologique est souvent liée à l'intégration graphique et donne à l'emprunt une nuance française.

Etant donné que notre répertoire lexicographique est particulièrement écrit et en partant de l'idée que le critère de prononciation n'est pas toujours déterminant pour apporter un jugement sur le niveau d'intégration des emprunts selon le système phonétique français, nous avons déterminé des caractéristiques phonologiques pour le traitement de la figure sonore de ces emprunts.

Nous signalons que les exemples de notre corpus sont écrits en caractères romains (alphabet latin), et que cette convention graphique présente des points communs avec l'orthographe du français. Ainsi, par exemple :

La lettre « j » dans « *jadida* » correspond au même son que dans le mot français « jour ».

La lettre « f » dans « *fellah* » correspond au même son que dans le mot français « fort ».

La lettre « d » dans « *douar* » correspond au même son que dans le mot français « danse ».

En voici quelques exemples avec analyse des cas les plus récurrents :

Le cas des mots *casbah* – قصبة [qasba] (le nom d'une citadelle dans les pays arabes du Maghreb) et *waqf*- وقف [waqf] (instances religieuses en Algérie).

La consonne uvulaire occlusive sourde « ق » [q], inconnue en français, est remplacée par « k » ou « q »

Son :

Casbah, ou *qasbah*

Waqf ou *wakf*

Prononciation :

[qasba] ou [kasba]

[waqf] ou [wakf]

Le cas du mot *alem*- عالم [ʔalim] (savant d'une science) ou *ulema*- علامة [ʔalama] (savant en théologie).

La consonne pharyngale fricative sonore « ع » [ʔ], inconnue à son tour en français, est remplacée cette fois-ci par « a ».

Son :

Alem (savant)

Prononciation :

[ʔalem]

Le cas des mots *khalifa*- خليفة [xalifa] (monarque musulman ou successeur, en français **calife**) et *cheikh*- شيخ [ʃejx] (maître, vieillard, sage, en français **cheik**) :

La consonne post-palatale fricative orthographiée « خ » [x] n'existe pas en français, elle est remplacée par « k », « c » ou « kh »

Son :

Khalifa ou *calife*

Cheikh ou *cheik*

Prononciation :

[xalifa] ou [kalif]

[fejx] ou [fek]

Les emprunts maintiennent leur prononciation

Nous avons constaté dans notre corpus que certains emprunts conservaient leur représentation phonétique suivant les variétés de l'arabe (standard, dialectal), ceci se manifeste plus précisément sur des mots relatifs aux domaines culturel et religieux. Ainsi, par exemple :

Bled- بلاد [blɛd]

(Un pays, une ville)

Médina jadida مدينة جديدة [medinazadida]

(Ville nouvelle)

Un imam- إمام [imam]

(Chef religieux des musulmans, guide, celui qui est devant)

haram- حرام [ħaram]

(Illégal, illicite, interdit du point de vue religieux, le contraire de halal)

les douars- دوار [duwar]

(Petit village, un groupement d'habitations rurales)

Les caïds- قايد [qajed]

(Le chef d'une bande, une personne qui impose son autorité par la force)

Des fellahs- فلاح [falaḥ]

(Travailleur de la terre, propriétaire agricole indigène)

La casbah- قسبة [qasba]

(Une citadelle, la partie haute et fortifiée d'une ville)

Djihad- جهاد [ʒihad]

(Effort, lutte, résistance, guerre menée au nom d'un idéal religieux)

Halal- حلال [ḥalal]

(Ce qui est permis par l'Islam, le contraire de haram)

Des hadiths- حديث [ḥadiṯ]

(Une communication orale du prophète de l'Islam Mohamed, un recueil qui comprend l'ensemble des traditions relatives aux actes et aux paroles de Mahomet et de ses compagnons)

Une fatwa- فتوة [fatwa]

(Un avis juridique donné par un spécialiste de loi islamique sur une question particulière)

Dans ce qui suit, nous allons essayer de suivre quelques procédés d'intégration graphique où nous avons pu constater que c'est l'alphabet latin qui est utilisé pour transcrire – dans le texte français – les termes empruntés à l'arabe.

1.2.2 Intégration graphique

1-L'intégration graphique est renforcée par la présence d'accents français, par exemple :

Médina [medina]

(Une ville)

Kène [kɛn]

(Verbe *être* conjugué au passé simple à la troisième personne du singulier)

Le lbène [ləbɛn]

(Le lait fermenté)

Le chèche [ləʃɛʃ]

(Un foulard très long porté par les touaregs)

El bègri [ɛlbɛgri]

(C'est le pluriel du mot *bagra* [bagra] qui signifie « les vaches »)

Le tadjère [lətadzɛr]

(Le commerçant)

Mizène [mizɛn]

(Une balance avec laquelle on pèse le poids)

Jirène [ʒirɛn]

(Des voisins)

El villège [ɛlvilɛʒ]

(Le village)

Méchoui [mɛʃwi]

(Un mouton ou un agneau entier rôti à la broche, sur les braises d'un feu de bois)

Z'mène [zmen]

(L'abréviation de *zamane* [zamən] en arabe standard qui signifie un temps passé)

2- Une graphie conserve l'apparence d'apostrophe propre à l'arabe dialectal et témoigne de son adaptation, cette particularité de graphie correspond à une voyelle brève qui tombe. Ainsi, par exemple le mot *houlwoune* [ħulwun] (sucré) en arabe standard devient *h'lou* [ħlu] (sucré) en arabe dialectal. En voici quelques exemples que nous avons pu relever dans notre corpus :

k'hol [kħol]

(Produit cosmétique noir utilisé pour les yeux)

L'ma [lma]

(De l'eau)

H'lou [ħlu]

(Sucré, douce)

H'rissa [hrisa]

(Une purée de piments rouges originaire d'Afrique du nord appelée aussi *harissa*)

Ch'koun [ʃkun]

(Signifie « c'est qui ? »)

H'chouma [ħʃuma]

(C'est l'abréviation de « el hichma » [elħiʃma] en arabe standard, dont le sens en arabe dialectal oscille entre la « honte » et la « pudeur »)

M'dina [mdina]

(En arabe dialectal m'dina est l'abréviation de médina qui signifie une ville)

Z'mane [zman]

(*Z'mane* en arabe dialectal est l'abréviation de *zamane* en arabe standard qui signifie un temps passé)

N'taa [ntaʔ^o]

(Qui veut dire « appartient à »)

L'hoube [lħub]

(Qui veut dire « l'amour »)

N'salou [nsalu]

(Qui veut dire « nous prions »)

3-Nous constatons l'apparition d'un « e » muet à la fin d'un mot graphique qui n'existe pas en arabe. Ainsi, par exemple :

Moudjahidine [muzahidin]

(Les combattants de la libération)

Flousse [flus]

(Ce mot signifie de l'argent, une monnaie courante)

Maghmoumine [maymumin]

(*Maghmoum* [maymum] est un verbe qui signifie le verbe étouffer et « *ine* » [in] désigne la première personne du pluriel « nous »)

Le kembouche [ləkɛmbuʃ]

(Un chapeau du moyen orient pour homme porté par la population dans la période coloniale)

Essoltane [ɛsoltan]

(Le sultan)

Injazetes [inzazɛt]

(*Injazète* est le pluriel du mot « *injaz* » [inʒaz] en arabe standard qui veut dire « réalisation »)

Moumnine [mumnin]

(Qui veut dire « des croyants »)

Msakine [msakin]

(Qui veut dire « des pauvres », « des nécessiteux »)

Goudroune [gudrun]

(Qui veut dire « goudron »)

Khiyane [xijen]

(Qui veut dire « des voleurs »)

1.2.3 Le remplacement de certains sons

Du « o » [o] [ɔ] par « ou » [u]

Tricouyette [trikujɛt] pluriel de *tricou* [triku] < tricot [tʁiko]

Choumara [ʃumɛra] < chômeurs [ʃomœʁ]

Coulige [kuliz] < collègue [kɔlɛʒ]

Essouma [ɛsuma] < la somme [lasɔm]

Poulitique [pulitik] < politique [pɔlitik]

Du « é » [e] par « i » [i]

Marchi [marʃi] < marché [marʃe]

Clati [klati] < éclaté [eklate]

Gari [gari] < garé [gaxɛ] (comme « garer la voiture » par exemple)

N'tiliphouni [ntilifuni] < téléphoner [telefone]

Mdiprimi [mdiprimi] < déprimé [depɔime]

Mdigouti [mdiguti] < dégouté [degute]

La sikiriti [lasikiriti] < la sécurité [lasekyɔite]

Du « ier » [je] par le « i » [i]

Diouani [diwani] < douanier [dwanje]

Du « ai » [ɛ] par le « i » [i]

El mir [ɛlmir] < le maire [ləmɛʁ]

Du « u » [y] par le « i » [i]

Jippa [zipa] < jupe [zyp]

La sikiriti [lasikiriti] < la sécurité [lasekyɔite]

Birou [biru] < bureau [byʁɔ]

Du « u » [y] par le « ou » [u]

Bentoura [bentura] < peinture [pětyʋ]

Mouslimine [muslimin] < musulmans [myzylmã]

Du « p » [p] par le « b » [b]

Bentoura [bentura] < peinture [pětyʋ]

Sbitar [sbitʕar] < hôpital [opital]

Blaça [blasa] < une place [plas]

Du « on » [õ] par « oune » [un]

Goudroune [gudrun] < goudron [gudʁõ]

Cartoune [kartun] < carton [kartõ]

Batailloune [batʕajun] < bataillon [batajõ]

1.2.4 Intégration morphologique

Dans cette partie d'intégration morphologique des exemples issus de notre corpus écrit, nous allons essayer de voir l'adaptation des catégories langagières de la langue emprunteuse (arabe) à la langue d'accueil (français), en l'occurrence le genre et le nombre.

1.2.4.1 Le genre

Avant de parler du genre, il faudrait préciser que nous allons focaliser notre attention uniquement sur des noms issus de notre corpus écrit.

L'emprunt conserve quasiment toujours son genre d'origine comme s'il était composé d'un système de stockage de l'information. Le déterminant peut varier en fonction de la catégorie nominale (masculin/féminin) à laquelle appartient le mot emprunté. Par exemple :

Noms au masculin avec déterminant

Le douar [ləduwar] (petit village, un groupement d'habitations rurales)

Le lbène [ləbən] (vient du mot « *labène* » en arabe standard qui signifie « le lait ». en arabe dialectal « *lbène* » signifie « le lait fermenté »)

Le tadjère [lətadzɛr] (le commerçant)

Le moualim [ləmuʔalim] (le maître, l'enseignant)

Le rmeɫ [lərmɛl] (le sable)

Un maricani [oẽmarikani] (un américain)

Laisse el bir [ɛlbir] avec son couvercle (« laisse le puits avec son couvercle », c'est une expression en arabe dialectal qui veut dire « ne pas dévoiler des secrets »)

Noms au féminin sans déterminant

Charika [ʃarika] (une société, une entreprise)

M'dina [mdina] (en arabe dialectal *m'dina* est l'abréviation de *médina* qui signifie une ville)

Noms au féminin avec déterminant

La charia [laʃariʔa] (la loi islamique)

Une jazira [ynʒazira] (une île)

La meida [lamejda] (la petite table à manger)

La miziria [lamizirija] (la misère)

Cette ragsa [setragsa] (cette danse)

La souma [lasuma] (la somme)

Une bite et cousina [ynbitekuzina] (une pièce et une cuisine)

Une bola [ynbola] (une balle)

Nous avons constaté aussi que les deux catégories (masculin/féminin) peuvent coexister dans la langue emprunteuse. Pour désigner le genre, le français de l'ouest algérien conserve généralement les deux formes arabes, par exemple :

Cheb (a) [ʃɛb], [ʃɛba] (chanteur, chanteuse de raï)

Chibani (a) [ʃibani], [ʃibanija] (« vieux », « vieille ». En arabe dialectal on peut dire *chibani* pour désigner le père et *chibania* pour désigner la mère)

Hadj (a) [ħadʒ], [ħadʒa] (une personne qui fait le pèlerinage à la Mecque)

Hindi (a) [hindi], [hindija] (un indien, une indienne)

Jar (a) [ʒar], [ʒara] (voisin, voisine)

Maricani (a) [marikani], [marikanija] (un américain, une américaine)

Moualim (a) [muʔʕalim], [muʔʕalima] (le maître, l'enseignant. Le « a » désigne le féminin : maîtresse, enseignante)

Negrach (a) [negraʃ], [negraʃa] (*negrach* en arabe dialectal signifie la personne qui parle trop et le « a » désigne le féminin)

Bouffo [bufo] (gros)

Bouffa [bufa] (grosse)

Bouftiko [buftiko] (gros, ventru, obèse)

Bouftika [buftika] (grosse, ventrue, obèse)

Gaouri [gawri] (européen)

Gaouriya [gawrija] (européenne)

Meskine [məskin] (désigne le masculin d'une personne pauvre)

Meskina [məskina] (désigne le féminin d'une personne pauvre)

Nous avons remarqué que certains emprunts conservent le déterminant de la langue d'origine (arabe standard/arabe dialectal) « al » [al] et « el » [ɛl], par exemple:

Al batata [albatʰatʰa] (la pomme de terre)

Al qaida [alqaʰʕida] (la base)

El guellil [ɛlɣɛlil] (le nécessaire)

El jar [ɛlʒar] (le voisin)

El mardh [ɛlmard] (la maladie)

El meida [ɛlmɛjda] (la petite table)

El meskine [ɛlmeskin] (le pauvre)

El watan [ɛlwatʰan] (le pays, la nation)

El yed [ɛljɛd] (la main)

El youm [ɛljum] (le jour)

Nous pouvons dire, dans ce cas, que l'emprunt n'est pas toujours ajusté par la détermination de la langue d'accueil et qu'il peut garder de ce fait sa détermination d'origine.

Le genre des emprunts correspond dans la majorité des cas à celui de la langue française. Les exceptions sont très rares, par exemple : « calife » et « henné ».

Ces noms sont au féminin à l'origine (arabe standard/arabe dialectal).

Nous avons remarqué aussi que certains emprunts n'ont pas, dans la langue d'accueil, le même genre que dans la langue d'origine ; par exemple :

Noms au masculin

Le stah [ləstʰaħ] (la terrasse)

Le quidam [ləqidam] (l'ancienneté)

Le mouloud [ləmulud] (la naissance du prophète)

Le hzam [ləħzam] (la ceinture)

Noms au féminin

La mraya [lamraja] (le miroir)

La tijara [latizara] (le commerce)

Ma tyara [matʰijara] (mon avion)

La seule sebbala [lasolʃɛbala] (le seul robinet)

La maarifa [lamaʔrifa] (le piston)

La petite chacha [lapətitʃaʃa] (le petit écran)

Une bâtima [ynbatʰima] (un bâtiment)

Sous la nekhlā [sulənɛxla] (sous le palmier)

Dans ce qui suit, nous allons voir l'adaptation morphologique du nombre en français et en arabe dialectal dans des exemples issus de notre corpus écrit.

1.2.4.2 Le nombre

Après avoir effectué une analyse minutieuse du corpus, nous avons constaté que les noms que nous avons trouvés ont un nombre qui n'est pas toujours le même dans la langue d'origine et dans la langue d'accueil. Ainsi, pour bien montrer l'adaptation de ces noms, nous avons constaté que l'adjonction du nombre s'opère de deux manières différentes :

La première

Ce procédé se réalise par le respect de la variation morphologique de la langue d'origine (arabe standard/arabe dialectal) de sorte que nous trouvons de temps en temps des formes graphiques différentes opposant ainsi le singulier / pluriel, ainsi par exemple :

-*Un chahid* [oɛ̃fahid] (un martyr) < *des chouhada* [deʃuhada] (des martyrs)

En arabe standard le pluriel du nom *chahid* - شهيد est *chouhada'* - شهداء

-*Le kafir* [ləkafir] (le mécréant) < *les koufars* [lekufar] (les mécréants)

En arabe standard le pluriel du nom *kafir*- كافر est *kouffar*- كفار

La zarda [lazarda] (nourritures et boissons dans une réception) < *les zradi* [lezradi] (les réceptions).

Zarda est un nom qui appartient uniquement à l'arabe dialectal

Guellil [gɛlil] (un nécessaire) < *glalil* [glalil] (des nécessaires)

Guelil est un nom qui appartient à l'arabe dialectal

Jar [zar] (un voisin) < *jirène/jouarine* [ziren] / [zwarin] (des voisins)

En arabe standard le pluriel du nom *jar*- جار est *jirène*- جيران (« jouarine » n'existe pas en arabe standard, il est propre à l'arabe dialectal)

Journane [ʒurnan] (un journal de presse) < *des jranine* [deʒranin] (des journaux)

Journane est un nom utilisé en arabe dialectal (*jaridatone*- جريدة en arabe standard)

Un cheikh [oẽʃɛjx] (un savant, un imam, un vieux) < *des chouyoukhs* [defujux] (des savants, des imams)

En arabe standard le pluriel du nom cheikh- شيخ est *chouyoukh*- شيوخ

Un oustad [oẽnustad] (un enseignant) < *des assatida* [deasatida] (des enseignants)

En arabe standard le pluriel du nom oustad- أستاذ est *assatidatone*- أساتذة

Un cherif [oẽʃerif] (un noble) < *des chourafas* [deʃurafa] (des nobles)

En arabe standard le pluriel du nom charif- شريف est *chourafa'*- شرفاء

Sandoug [sandug] (une boîte, une caisse) < *snadig* [snadig] (des boîtes, des caisses)

En arabe standard le pluriel du nom *sondouq*- صندوق est *sanadiq*- صناديق

La deuxième

Dans ce procédé, la langue emprunteuse peut négliger la variation morphologique de la langue source et distinguer le singulier du pluriel. Ainsi, l'opposition –Ø / -s servira à opposer singulier / pluriel dans les exemples suivants :

Une fatwa [ynfatwa] (un avis juridique donné par un spécialiste de loi islamique) < *des fatwas* [defatwa]

Un cheikh [oẽʃɛjx] (un savant, un imam, un vieux) < *des cheikhs* [deʃɛjx]

Un bouteflikien [oẽbutɛflikjoẽ] (un partisan du président Bouteflika) < *les bouteflikiens* [lebutɛflikjoẽ]

Un imam [oẽnimam] (la personne qui dirige une mosquée et ses fidèles) < *des imams* [dezimam]

Un wali [oẽwali] (un préfet) < *des walis* [dewali]

Un hadith [oẽħadiθ] (une communication orale du prophète de l'islam Mohamed) < *des hadiths* [deħadiθ]

Une fichta [ynfiʃtʰa] (une fête) < *des fichtas* [defiʃtʰa]

La derbouka [laderbuka] (un tambour en gobelet répandu dans toute l'Afrique du nord)
< *les derboukas* [lederbuka]

Un fellah [oẽfelaħ] (propriétaire agricole, paysan) < *des fellahs* [defelaħ]

Un oued [oẽwɛd] (un cours d'eau, une rivière) < *des oueds* [dewɛd]

Nous avons remarqué dans les exemples issus de notre corpus écrit, que ces noms arabes sont souvent précédés par des déterminants du français.

1.2.5 Déterminant (français) avec nom (arabe dialectal)

La debza [ladebza] (*debza* en arabe dialectal signifie une dispute)

La horma [laħorma] (en arabe dialectal *el horma* signifie la pudeur)

La maarifa [lamaʔrifa] (*maarifa* en arabe standard signifie une connaissance, en arabe dialectal elle désigne le piston, le favoritisme)

La wilaya [lawilaja] (la préfecture)

Le mektoub [ləmɛktub] (le destin, ce qui est écrit)

Le tadjère [lətazɛr] (le commerçant)

Le mouallim [ləmuʔalim] (le maître, l'enseignant)

Le wali [ləwali] (le préfet)

Un bousni n'boussek [oëbusninbusek] (en arabe dialectal le verbe *ybous* signifie « faire la bise à quelqu'un ». *Bousni* est conjugué à l'impératif à la deuxième personne au masculin du singulier et qui signifie « fais-moi la bise ». *N'boussek* est conjugué au présent à la première personne du singulier)

Un zaouali [oëzawali] (en arabe dialectal *zaouali* désigne une personne qui fait partie de la classe moyenne du peuple)

Une dechra [yndɛfra] (en arabe dialectal *dechra* désigne un petit village)

Une kemcha [ynkɛmʃa] (une minorité)

Une mouchkila [ynmuʃkila] (en arabe standard *mouchkila* est un nom féminin qui signifie « un problème »)

Les chkaras [leʃkara] (les sacs)

Les tajines [letʃazin] (désigne, d'une part, un ustensile de cuisine et d'autre part, une préparation culinaire dans l'ouest algérien)

Des chouhada [deʃuhada] (en arabe standard *chouhada* est le pluriel de *chahid* qui signifie un martyr dans les pays musulmans)

Des diaf [dedjaf] (des invités)

D'autre part, nous avons remarqué aussi dans notre corpus, qu'il existe des noms français précédés du déterminant « el » de l'arabe.

1.2.6 Déterminant (arabe dialectal) avec nom (français)

El picerie [ɛlpisri] (en arabe dialectal signifie l'épicerie)

El marchi [ɛlmarʃi] (le marché)

El budji [ɛlbydʒi] (en arabe dialectal le nom *budji* ou *bidji* signifie un budget)

El maricaine [ɛlmarikɛn] (en arabe dialectal *el maricaine* désigne l'Amérique ou les Etats-Unis)

El birou [ɛlbiɾu] (en arabe dialectal *el birou* signifie le bureau)

El goudroune [ɛlgudrun] (en arabe dialectal *el goudroune* signifie le goudron)

El villège [ɛlvilɛʒ] (en arabe dialectal *el villège* signifie le village)

1.2.7 La dérivation par préfixation

La dérivation par préfixation à travers les exemples de notre corpus écrit se présente peu productive, nous n'avons recensé que quatre emprunts. Elle concerne l'emploi des préfixes « re », « anti » et « dé », dans les termes suivants :

Remarhaba [ɾɛmarħaba] (marhaba [marħaba] en arabe standard signifie « bienvenue », le préfixe « re » est ajouté au mot « marhaba » pour désigner la répétition de l'action)

Re + *marhaba* (bienvenue)

Les anti bouteflika [lezãtibutɛflika] (ceux qui sont contre la politique de Bouteflika)

Anti + *bouteflika* (nom du président de l'Algérie)

Dénahariser [denaharize] (contre le programme de la chaîne nahar [nahar])

Dé + *nahar* (nom) + *iser* (« er » des verbes du premier groupe)

Dénaharisation [denaharizasjɔ̃] (actions menées contre la chaîne nahar [nahar])

Dé + *nahariser* (verbe) + *ation*

1.2.8 La dérivation par suffixation

Il s'agit d'emprunts dérivant de la langue arabe ajoutés à des suffixes français pour exprimer une signification visée par le locuteur algérien.

L'étude du corpus nous a permis de distinguer des termes composés avec des suffixes « isme » et « iste ».

1.2.8.1 Dérivés en « isme » [izm]

La nominalisation en « isme » désigne une propriété de nom humain ou de nom de quelque chose. Elle peut aussi être faite à partir d'un nom propre. Les dérivés sont formés à partir d'une base nominale, par exemple :

Le hittisme [ləħit^sizm] (en arabe dialectal *le hittisme* désigne le chômage des jeunes. Ils tiennent les murs sans travailler)

Hitt [ħit^s] (nom) + *isme*

Maarifisme [ma^ʔrifizm] (en arabe dialectal *el maarifa* désigne le favoritisme, le piston)

Maarifa [ma^ʔrifa] (nom) + *isme*

Tmanchirisme [tmanʃirizm] (en arabe dialectal *tmanchir* [tmanʃir] désigne le fait de parler de quelqu'un derrière son dos)

Tmanchir [tmanʃir] (verbe) + *isme*

Un salafisme [oësalafizm] (le suffixe « isme » est ajouté au nom « salaf ». Le salafisme signifie un mouvement sunnite revendiquant un retour à l'Islam des prédécesseurs)

Salaf (nom de mouvement) + *isme*

Zaïmisme [za^ʔimizm] (conception selon laquelle les hommes doivent jouer pour devenir chef)

Zaïm (nom) + *isme*

1.2.8.2 Dérivés en « iste » [ist]

La nominalisation en « *iste* » [ist] peut avoir le sens de :

- « le fait d'adhérer à une doctrine, aptitude ».
- « agent d'une action, une profession ».

Ce suffixe, qu'on utilise beaucoup dans le français parlé en Algérie, occupe une place magistrale dans la presse algérienne d'expression française et même dans le parler du locuteur algérien. Les dérivés sont constitués à partir d'une base nominale arabe pour les noms suivants :

Le hittiste [lɛ̃hitʰist] (en arabe dialectal le mot *hit* [ħit] ou *hayt* [ħajt] désigne un mur et *hittiste* fait référence aux jeunes chômeurs algériens qui tiennent le mur)

Hitt (nom) + *iste*

Un mouloudiste [oẽmuludist] (personne qui adhère au club de football le Mouloudia Club d'Oran)

Mouloudia (nom) + *iste*

Un chaabiste [oẽʃaʔbist] (personne qui fait partie du peuple « *chaab* » [ʃaʔb] algérien)

Chaab (nom) + *iste*

Khobziste [xobzist] (le suffixe « iste » est ajouté au nom « khobz ». En arabe standard al khobz [alxobz] signifie le pain. *Khobziste* désigne une personne qui gagne son pain pour vivre)

Khobz (nom) + *iste*

Un halaliste [oẽħalalist] (personne qui adhère à tout ce qui est toléré par la religion musulmane)

Halal (nom) + *iste*

Pour conclure, nous pouvons dire que notre troisième chapitre a comme objectif d'identifier la meilleure description du processus d'intégration des mots empruntés au français et à l'arabe par la presse algérienne d'expression française (le quotidien d'Oran). Ce phénomène linguistique demeure un des principaux procédés qui contribuent à l'enrichissement du français des médias algériens.

En effet, l'usage de la langue française dans une société comme la nôtre implique une adaptation lexicale sur les plans phonologique et morphologique. Ainsi, les emprunts recensés dans notre corpus écrit présentent des degrés divers d'adaptation – et donc d'intégration – dans la langue d'accueil.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Dans le cadre de cette étude sur l'intégration de l'emprunt à l'arabe dialectal en français et de l'emprunt au français en arabe dialectal dans l'ouest algérien, nous avons tenté, tout au long de notre travail, de manifester notre intérêt pour l'arabe dialectal algérien, et son rapport avec la langue française. Notre travail a porté essentiellement sur des verbes et des noms, que nous avons repérés dans deux corpus, un oral et un écrit.

Nous avons tenté de mettre au jour une différenciation claire et précise entre le système linguistique de l'arabe dialectal algérien, celui de l'arabe standard et celui du français, tout en mettant en évidence les spécificités phonologiques et morphologiques de l'arabe dialectal algérien.

Nous avons essayé de fournir en tout premier lieu une description de la place du français dans le paysage linguistique du pays. Ensuite, nous avons décrit, à l'aide de différents exemples d'emprunts lexicaux, la présence de deux registres – standard et dialectal – de l'arabe en Algérie.

Nous avons constaté, à travers 151 exemples proposés, que le registre dialectal algérien reste plus riche en emprunts lexicaux et ce, malgré l'existence d'un nombre considérable d'emprunts lexicaux dans le registre standard.

Parmi ces emprunts lexicaux attestés en arabe dialectal algérien, les emprunts lexicaux au français restent les plus nombreux et productifs. En effet, cela peut s'expliquer par la présence d'une situation de bilinguisme arabe/français que connaît le locuteur algérien à travers sa communication de tous les jours, suite à un contact de langues dans un contexte colonial, mais aussi culturel.

Ces locuteurs algériens ont adapté et intégré ces mots français, qui étaient au départ étrangers au système linguistique algérien.

C'est à partir de cette adaptation et de cette intégration de l'emprunt au français, touchant aux différents éléments constitutifs du système linguistique de l'arabe dialectal

algérien, que nous avons eu le besoin d'exposer et de décrire ce phénomène à travers notre étude.

À cet effet, nous avons axé nos recherches sur un double corpus oral/écrit qui nous a permis de repérer un nombre considérable d'occurrences d'emprunts lexicaux au français et à l'arabe. Ainsi, ce double corpus oral/écrit a révélé un total de 1426 occurrences d'emprunts lexicaux au français et à l'arabe.

Avant de procéder à l'analyse des emprunts lexicaux relevés dans notre double corpus oral/écrit, nous avons décidé de commencer notre étude par une description du système linguistique de l'arabe dialectal algérien auquel viennent s'ajouter les emprunts lexicaux à l'arabe et au français ; cela nous permet de comprendre l'adaptation de ces emprunts lexicaux à cette langue d'accueil, et l'intégration d'éléments dans ce système très différent de celui du français. A cet effet, nous avons consacré les trois chapitres de cette étude à l'analyse et à la description du système linguistique de l'arabe dialectal algérien.

Après avoir procédé au dépouillement de notre double corpus oral/écrit, nous avons transcrit phonétiquement toutes les occurrences d'emprunts lexicaux au français pour mieux les analyser et pour distinguer les différentes manifestations de leur intégration phonologique et morphologique au système de l'arabe dialectal algérien.

Bien que le dialecte algérien ne soit pas officiellement écrit, nous avons essayé, bien évidemment, de fournir une transcription non seulement phonétique, mais aussi graphique des emprunts lexicaux au français en arabe dialectal.

Dans nos analyses, nous nous sommes intéressé plus particulièrement aux verbes et aux noms, et à leurs spécificités phonologiques et morphologiques.

En ce qui concerne le traitement phonologique, nous avons fondé nos analyses et descriptions sur une comparaison entre les systèmes vocalique et consonantique du français et de l'arabe.

Cette comparaison nous a permis, d'une part, de distinguer des convergences et des divergences entre les deux systèmes ; d'autre part, elle nous a permis aussi de mettre en évidence les caractéristiques phonologiques de l'arabe dialectal algérien à travers l'analyse des différents exemples tirés de notre double corpus oral/écrit.

Pour ce qui est du traitement morphologique, nous avons essayé de décrire et d'analyser l'adaptation morphologique d'emprunts à l'arabe standard et au français en arabe dialectal à partir d'exemples tirés de notre double corpus oral/écrit, notre objectif étant d'identifier la meilleure description du processus d'intégration des mots empruntés au français et à l'arabe.

Nous avons pu constater, dans le cadre de notre étude sur l'emprunt en Algérie, que ce phénomène linguistique demeure un des principaux procédés qui contribuent à l'enrichissement du français local et des discours médiatiques, plus particulièrement dans l'ouest algérien.

Enfin, nous dirons, pour conclure, que parler l'arabe dialectal algérien, de nos jours, demeure une tâche difficile qui sollicite différentes compétences linguistiques des locuteurs algériens. Ces locuteurs ne cessent, dans leurs communications en arabe dialectal, de faire appel aux emprunts lexicaux au français.

C'est ce caractère qui fait la particularité des Algériens, qui pratiquent dans leur ensemble une langue mélangée, hybride et qui vient s'ajouter au paysage linguistique algérien.

Nous dirons que ces emprunts lexicaux perpétuent la force de la langue d'accueil et accroissent sa diffusion et son rayonnement, notamment médiatique, non seulement dans l'ouest algérien, mais dans toutes les régions du pays.

Le phénomène des emprunts lexicaux au français en Algérie est une réalité linguistique qui mérite des études approfondies et qui fera éventuellement l'objet de nos recherches à venir.

BIBLIOGRAPHIE

Baccouche, T. (1994), *L'emprunt en arabe moderne*, Tunis, Beit El Hikma.

Benzakour, F. et Cherrad-Benchefra, Y. (1995), *Le français au Maghreb*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.

Boumedini, B. (2013), « *La Variation Linguistique à Travers Le Discours Des Jeunes Algériens* », Université de Mascara, CRASC, Oran, Algérie

Caubet, D. Simeone-Senelle, M-C. et Vanhove, M. (1989), « Genre et accord dans quelques dialectes arabes », *Genre et langage* (Actes du colloque tenu à Paris X-Nanterre les 14-15-16 décembre 1988), LINX, n° 21.

Deroy, L. (1956), *L'emprunt linguistique*, Paris, Les Belles Lettres.

Derradji, Y. (1999), «Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », in Lafage, S. et Queffelec, A., *Le français en Afrique*, revue du réseau des observatoires du français contemporain en Afrique, Paris, Didier-Erudition.

Derradji, Y. (1995), « L'emploi de la suffixation *-iser, -iste, -isme, -isation* dans la procédure néologique du français en Algérie », in Queffélec A., Benzakour F. et Cherrad- Benchefra, Y., *Le français au Maghreb*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.

Diki-Kidiri, M., Joly, H. et Murcia, C., (1981), *Guide de la néologie*, Paris, Conseil International de la Langue Française (C.I.L.F).

Dubois, J. et Dubois-Charlier, F. (1999), *La dérivation suffixale*, Paris, Nathan.

Gardes-Tamine, J. (1993), *La Grammaire*, Paris, Armand Colin.

Goose, A. (1975), *La néologie française aujourd'hui*, Paris, C.I.L.F.

Grevisse, M. (1993), *Le bon usage : grammaire française*. Paris, Duculot.

Grosjean, F. (1984), « Le bilinguisme : vivre avec deux langues », in *Tranel* (Travaux neuchâtois de linguistique) n° 07, pp. 15-41.

Guilbert, L. (1975), *La créativité lexicale*, Paris, Larousse.

Hamers, J. F. (1997), « Emprunt », *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Ed. Mardaga.

Haut conseil de la francophonie présidé par le président de la république française, Secrétaire général : Stélio FARANDJIS ; Coordinatrice du rapport : Florence MORGIENSZTERN, « *Etat de francophonie dans le monde* », Données 1999-2000 et 6 études inédites, Paris 2001, La documentation française.

Kadi, L. (1995), « Les dérivés en *-iste* et *-age* : néologismes en français écrit et oral en Algérie », in Queffélec, A., Benzakour, F. et Cherrad-Benchefra, Y.(éds), *Le français au Maghreb*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.

Kethiri, B. (1994), *Particularités du français parlé et écrit en Algérie*, mémoire de D.E.A, Université de Provence.

Kethiri, B. (2004), *Les emprunts dans le français en usage en Algérie : étude lexicologique et sociolinguistique*, mémoire de magistère, Université de Constantine.

Le site du journal L'express :

<https://www.lexpress.fr/>

Le site du journal Liberté d'Algérie :

<http://www.liberte-algerie.com>

Le site du journal le Quotidien d'Oran :

<http://www.lequotidien-oran.com/>

Le site du Ministère des Affaires Etrangères :

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france830/education-universite-formation1043/base-curie_4931

L'expression le quotidien, *DEFICIT D'ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS*, « *Nous ferons appel aux retraités* », 07 septembre 2009

Pennacchio, C. (2011), « Les emprunts lexicaux dans le Coran », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, n° 22, pp. 2-19, dans *Revue.org*, sur : <http://bcfrj.revues.org/6620>

Queffélec, A., Derradji, Y., Debo, V., Smaali-Dekdouk, D. et Cherrad-Bencheфра, Y. (2002), *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, Paris, Duculot.

Queffélec, A. (2001), « Emprunt ou xénisme : Les apories d'une dichotomie introuvable ? » in Latin, D., Poirier, C. (éds), *Contacts de langue et identités culturelles*, Québec, P.U.Laval-AUPELF-UREF, pp.283-300.

Smaali-Dekdouk, D. (1995), « Les emprunts dans la presse algérienne d'expression française : domaines d'emprunts et processus d'intégration des emprunts », in Queffélec, A., Benzakour, F. et Cherrad-Bencheфра, Y. (éd.), *Le français au Maghreb*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Le nom en arabe	23
Tableau 2 Les verbes « aller » et « manger » en arabe dialectal	24
Tableau 3 Les verbes « attaquer », « bloquer » et « charger » en arabe dialectal.....	24
Tableau 4 Le nom masculin et féminin en arabe dialectal	26
Tableau 5 Le nom masculin et féminin au singulier et au pluriel en arabe dialectal	27
Tableau 6 Les pronoms attachés (mon et notre) et détachés (je et nous) en arabe standard	38
Tableau 7 Les pronoms attachés (ton et votre) et détachés (tu et vous) en arabe standard	39
Tableau 8 Les pronoms attachés (son et leur) et détachés (il/elle et ils/elles) en arabe standard	40
Tableau 9 Les pronoms attachés (mon et notre) et détachés (je et nous) en arabe dialectal	42
Tableau 10 les pronoms attachés (ton et votre) et détachés (tu et vous) en arabe dialectal	43
Tableau 11 Les pronoms attachés (son et leur) et détachés (il/elle et ils/elles) en arabe dialectal	44
Tableau 12 Les emprunts d'adjectifs au masculin et au féminin du singulier et du pluriel en arabe dialectal	67
Tableau 13 Les accords d'adjectifs en arabe dialectal	96
Tableau 14 les accords d'edjectifs empruntés au français en arabe dialectal	98
Tableau 15 Les adjectifs verbaux empruntés au français en arabe dialectal	100
Tableau 16 Les emprunts utilisés dans l'interview N°01	121
Tableau 17 Les remarques à propos de l'interview N° 01	122
Tableau 18 les emprunts utilisés dans l'interview N° 02	125
Tableau 19 les remarques à propos de l'interview N° 02.....	126
Tableau 20 les emprunts utilisés dans l'interview N° 03	129
Tableau 21 Les remarques à propos de l'interview N° 03	130
Tableau 22 Les emprunts utilisées dans l'interview N° 04	133
Tableau 23 Les remarques à propos de l'interview N° 04	134
Tableau 24 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 05.....	137
Tableau 25 Les remarques à propos de l'interview N° 05	138
Tableau 26 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 06.....	141
Tableau 27 Les remarques à propos de l'interview N° 06	142
Tableau 28 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 07.....	145
Tableau 29 Les remarques à propos de l'interview N° 07	146
Tableau 30 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 08.....	149
Tableau 31 Les remarques à propos de l'interview N°08	150
Tableau 32 Les emprunts utilisés dans l'interview N°09.....	153
Tableau 33 Les remarques à propos de l'interview N° 09	154
Tableau 34 Les emprunts utilisés dans l'interview N° 10.....	157
Tableau 35 Les remarques à propos de l'interview N° 10	158
Tableau 36 Les emprunts utilisés dans l'interview N°11	161
Tableau 37 Les remarques à propos de l'interview N° 11	162
Tableau 38 Les emprunts utilisés dans l'interview N°12.....	165
Tableau 39 Les remarques à propos de l'interview N° 12	166
Tableau 40 Les emprunts utilisés dans l'interview N°13.....	169
Tableau 41 Les remarques à propos de l'interview N° 13	170

Tableau 42 Les emprunts utilisés dans l'interview N°14.....	173
Tableau 43 Les remarques à propos de l'interview N° 14	174
Tableau 44 les emprunts utilisés dans l'interview N° 15	177
Tableau 45 Les remarques à propos de l'interview N° 15	178
Tableau 46 Les emprunts utilisés dans l'interview N°16.....	181
Tableau 47 Les remarques à propos de l'interview N° 16	182
Tableau 48 Les emprunts utilisés dans l'interview N°17.....	185
Tableau 49 Les remarques à propos de l'interview N° 17	186
Tableau 50 Les emprunts utilisés dans l'interview N°18.....	189
Tableau 51 Les remarques à propos de l'interview N° 18	190
Tableau 52 Les emprunts utilisés dans l'interview N°19.....	193
Tableau 53 Les remarques à propos de l'interview N° 19	194
Tableau 54 Les emprunts utilisés dans l'interview N°20.....	197
Tableau 55 Les remarques à propos de l'interview N° 20	198
Tableau 56 Les emprunts utilisés dans l'interview N°21.....	201
Tableau 57 Les remarques à propos de l'interview N° 21	202
Tableau 58 Les emprunts utilisés dans l'interview N°22.....	205
Tableau 59 Les remarques à propos de l'interview N° 22	206
Tableau 60 Les emprunts utilisés dans l'interview N°23.....	209
Tableau 61 Les remarques à propos de l'interview N° 23	210